

# SYNTHÈSE DES ÉVALUATIONS DE LA RECHERCHE DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024**  
**VAGUE D**

---

Rapport publié le 14/10/2024

# SOMMAIRE

I. Éléments de méthode .....	4
1. Périmètre des analyses produites .....	4
2. Affectation disciplinaire des unités de recherche .....	4
3. Caractérisation des publications de l'établissement .....	4
4. Structuration du document .....	4
Résumé analytique .....	5
Analyse globale .....	6
II. Caractérisation de la recherche de l'EHESS .....	10
Focus .....	10
1. Chiffres clefs de l'établissement .....	14
a) Tableau de répartition des effectifs de l'établissement et des unités de recherche par domaine .....	14
b) Tableaux de répartition des effectifs de l'établissement et des unités de recherche par panel .....	14
c) Partenaires de l'établissement .....	15
2. Caractérisation de l'écosystème de l'établissement .....	17
a) L'internationalisation et l'interdisciplinarité sont deux priorités affichées par l'établissement .....	17
b) Organisation de la recherche .....	17
c) Des outils pour soutenir les initiatives de la recherche .....	19
3. Investissements d'avenir .....	19
a) Les laboratoires d'excellence .....	20
b) Les équipements d'excellence .....	22
c) Cinq écoles universitaires de recherche de l'EHESS .....	23
d) Un Institut convergences : migrations .....	24
e) Un projet lauréat du programme prioritaire de recherche Autonomie, dont l'EHESS est partenaire : Aurelia .....	24
4. Principales plateformes et grandes infrastructures .....	25
a) Infrastructures de recherche de niveau européen en sciences humaines et sociales .....	25
b) Infrastructures transversales de recherche en sciences humaines et sociales et en sciences et techniques .....	25
5. Structures et dispositifs dans le secteur de l'édition et des sciences ouvertes .....	26
6. Fondation maison des sciences de l'Homme .....	27
7. Principales structures de valorisation présentes sur le site .....	27
a) Des actions dans le secteur de la culture et de la culture scientifique et technique .....	27
b) La fondation France Japon .....	28
c) L'Institut Carnot cognition .....	28
d) Les dispositifs et les structures internes à l'EHESS valorisant les démarches d'ouverture de la recherche vers la société .....	28
8. Implication des collectivités régionales .....	29
III. Évaluation de la recherche de l'EHESS .....	30
1. Domaine des sciences humaines et sociales .....	30
Focus .....	30
2. Domaine des sciences et technologie .....	67
Focus .....	67
IV. Annexes .....	70
1. Nomenclature .....	70
2. Liste des sigles .....	73
3. Liste des 28 opérateurs partenaires de L'EHESS .....	76
4. Index des unités de recherche évaluées .....	77
5. Caractérisation des publications de l'EHESS .....	78
V. Observations des tutelles .....	91

# I. ÉLÉMENTS DE MÉTHODE

## 1. PÉRIMÈTRE DES ANALYSES PRODUITES

- Cette synthèse porte sur l'évaluation de 37 unités de recherche (UR), dont 36 sont sous tutelle de l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Elles ont été évaluées lors de la vague D (2023-2024 : 30 UR), de la vague C (2022-2023 : 2 UR), de la vague A (2019-2020 : 4 UR) et de la vague E (2018-2019 : 1 UR). Par ailleurs, le périmètre des analyses comprend également l'évaluation d'une unité sur laquelle l'EHESS n'exerce pas de tutelle<sup>1</sup>.
- Les données chiffrées concernant les personnels et les listes des tutelles des entités de recherche ont été recueillies auprès de l'EHESS et de ses partenaires lors du dépôt des dossiers d'autoévaluation. En particulier, les données présentant les personnels concernent uniquement les agents titulaires (EC, C, PAR) en poste au 31 décembre 2022 dans les unités de recherche.
- Une partie spécifique (partie V) consacrée aux observations de portée générale formulées par l'établissement complète la synthèse.

## 2. AFFECTATION DISCIPLINAIRE DES UNITÉS DE RECHERCHE

- L'affectation d'une unité à un panel du Hcéres signifie que son activité principale a été jugée cohérente avec des disciplines de ce panel. En revanche, comme dans le cas des unités fortement pluridisciplinaires, cette affectation ne nie pas la possible pratique d'autres disciplines dans cette unité et le possible rattachement secondaire de l'UR à un autre panel.

## 3. CARACTÉRISATION DES PUBLICATIONS DE L'ÉTABLISSEMENT

- La synthèse des évaluations des unités de recherche est complétée par un rapport d'indicateurs qui caractérise les publications de l'École. Le corpus de publications est issu d'un travail mené avec l'établissement qui a validé les adresses d'affiliation des unités de recherche dont il est tutelle ou cotutelle. Le rapport présente l'évolution des publications et des co-publications internationales de l'EHESS. Il analyse leur profil disciplinaire et présente un indicateur d'impact par domaine de recherche. Les différents indicateurs sont normalisés pour tenir compte des disciplines et sont comparés aux valeurs d'un groupe de référence d'établissements spécialisés en SHS. Le rapport produit par le département Observatoire des sciences et techniques (OST) du Hcéres constitue la section n°5 des annexes de ce document et certains de ses résultats sont mobilisés dans la partie III.

## 4. STRUCTURATION DU DOCUMENT

- Le document est organisé en deux parties principales : II/ Caractérisation de la recherche et III/ Présentation des évaluations de la recherche, précédées d'un résumé analytique. Un chapitre d'annexes (nomenclature du Hcéres, liste des sigles, index des unités, liste des opérateurs partenaires de l'établissement, caractérisation des publications de l'établissement) complète l'ensemble.

---

<sup>1</sup> Il s'agit du centre d'études himalayennes (CEH, SHS3 - Le monde social et sa diversité), sous tutelle unique du CNRS. Le 1<sup>er</sup> janvier 2023, cette unité a fusionné avec le Ceias (SHS3), sous tutelle du CNRS et de l'EHESS. Cette fusion a donné naissance à une nouvelle unité, qui s'intitule désormais le Cesah (SHS3). Les bilans des deux unités à l'origine de la fusion (CEH et Ceias) font l'objet de deux développements séparés dans la partie consacrée à l'évaluation de la recherche.

# RÉSUMÉ ANALYTIQUE

L'EHESS est un acteur de tout premier plan sur la scène internationale des sciences sociales. La distribution scientifique de ses ressources humaines rend compte de sa spécificité, unique sur le territoire français : plus de 80 % de ses effectifs sont rassemblés dans des UR rattachées aux panels SHS3 (le monde social et sa diversité) et SHS6 (histoire générale du passé et des savoirs) ; l'école est par ailleurs peu investie dans un nombre considérable d'unités sous sa tutelle, ce qui interroge sur sa capacité à influencer la politique scientifique de ces structures. Sa recherche est d'une excellente qualité, résultant d'un nombre élevé d'unités ou de thématiques bénéficiant d'une forte visibilité. Elle soutient en particulier des recherches de portée mondiale sur l'Asie orientale et septentrionale, sur l'économie des inégalités, des migrations et du changement climatique, et sur l'étude des langues minoritaires orientales. Fortement investie dans la sphère culturelle et le débat sociétal, elle diffuse massivement ses travaux auprès du grand public.

## PROFIL DE L'ÉTABLISSEMENT

- Une école de sciences sociales de tout premier plan sur la scène internationale.
- L'EHESS emploie 257 agents titulaires (170 EC, 87 PAR), rattachés aux 37 UR dont elle est tutelle ou partenaire (98 % de ses agents sont affectés à des UR de SHS, et 2 % à des UR de ST). L'établissement est particulièrement impliqué dans des UR rattachées à titre principal aux panels SHS3 (le monde social et sa diversité : 41 % des effectifs de l'EHESS) et SHS6 (histoire générale du passé et des savoirs : 45 % des effectifs de l'EHESS).
- 30 partenaires institutionnels, une forte implication du CNRS.
- Six organismes de recherche<sup>2</sup>, onze universités<sup>3</sup>, cinq écoles<sup>4</sup>, le MNHN, le Collège de France, l'Inalco, l'INU Champollion, et le ministère en charge de la Culture sont partenaires de l'EHESS. Le CNRS (481 C, 76 PAR) exerce la cotutelle des 37 UR du périmètre.
- Une contribution modérée aux effectifs des UR.
- La contribution moyenne de l'EHESS aux effectifs des 37 UR s'élève à 14,8 %. On comptabilise neuf UR pour lesquelles la contribution aux effectifs est inférieure ou égale à 3 %.
- Une dissémination de ses forces de recherche.
- L'école est implantée sur neuf sites en Île-de-France et trois en province. Quatre UR sont distribuées sur deux, voire trois sites distants.

## RÉSULTATS SCIENTIFIQUES NOTABLES

- Trois secteurs de recherche<sup>5</sup> de rang mondial.
- Histoire, anthropologie et archéologie de l'Asie orientale et septentrionale ; économie des inégalités,

des migrations et du changement climatique ; langues minoritaires orientales.

- Dix-huit secteurs de recherche<sup>6</sup> reconnus à l'échelle internationale.
- 39 bourses financées par l'ERC, dont 22 obtenues par des chercheurs affectés à des UR significativement investies par l'EHESS.

### Les classements internationaux

● Selon le classement général 2023 de l'université Jiao-Tong de Shanghai, l'EHESS se situe entre le 801<sup>e</sup> et 900<sup>e</sup> rang mondial et au 23<sup>e</sup> rang national. Dans les classements par discipline proposés par le QS World university ranking 2023, elle est classée en anthropologie au 39<sup>e</sup> rang, en sociologie au 55<sup>e</sup> rang, et en histoire au 50<sup>e</sup> rang. Elle se situe entre le 101<sup>e</sup> et le 150<sup>e</sup> rang en philosophie, entre le 301<sup>e</sup> et le 350<sup>e</sup> rang en économie.

### Points de vigilance

● Dans certaines unités, la participation de chercheurs à la production scientifique est faible. Les publications dans des langues étrangères sont peu nombreuses. Le rayonnement international n'y est pas à la hauteur du potentiel. La dynamique collective d'unités en sciences politiques est fragilisée par des départs en retraite.

## VALORISATION DE LA RECHERCHE

### Points forts

● Une forte présence dans le débat public et la sphère culturelle.

### Points de vigilance

● L'ouverture sur le monde socioéconomique est en retrait.

<sup>2</sup> Six ONR : CNRS, Inrae, Inrap, Inserm, IRD, et Cirad.

<sup>3</sup> Onze universités : Paris Cité, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris Sciences & Lettres, Paris Nanterre, Sorbonne Paris Nord, Aix-Marseille, Avignon, Toulon, Toulouse 2-Jean Jaurès, Lumière Lyon 2, et Toulouse 1 - Capitole.

<sup>4</sup> Cinq écoles : école nationale des ponts et chaussées – école des Ponts Paristech (ENPC-Paris), école centrale Marseille, école nationale supérieure de formation de l'enseignement agricole (ENSFEA), ENS-Lyon, et AgroParisTech.

<sup>5</sup> Un autre secteur de recherche atteint un impact mondial : économie de l'environnement et des ressources naturelles, et économétrie (TSE-R, SHS1). Cependant, l'investissement de l'EHESS dans cette UR est très faible (1 % des effectifs).

<sup>6</sup> Six autres secteurs de recherche sont reconnus sur le plan international. Cependant, l'investissement de l'EHESS dans ces UR est très faible (entre 1 et 3 % des effectifs).

# ANALYSE GLOBALE

## 1. L'établissement affiche sa volonté de soutenir l'interdisciplinarité : un outil « au service de la structuration de sa recherche ».

- Le premier axe mis en avant par le projet d'établissement de l'EHESS pour 2019-2024 avait trait à l'interdisciplinarité, à la fois interne, entre sciences sociales, et externe, entre sciences sociales et « sciences dures ».

- S'agissant de l'interdisciplinarité interne, l'analyse agrégée des rapports d'évaluation des laboratoires montre qu'il s'agit d'ores et déjà d'une caractéristique bien ancrée de la recherche à l'EHESS, au moins pour autant que soient concernées les disciplines majeures de l'établissement (celles qui font l'objet de la grande majorité des recrutements, et dans lesquelles l'EHESS figure d'ailleurs parmi les 60 premières places des classements internationaux), à savoir l'histoire, l'anthropologie et la sociologie. Un bel exemple est donné par l'UMR César (SHS3), où les trois disciplines collaborent efficacement à l'analyse du phénomène religieux (dans l'avenir, la proximité de l'EPHE-PSL à Condorcet pourrait donner à cette unité la possibilité d'acquérir la dimension européenne qui lui fait encore défaut en s'agrégeant à son tour à Resilience, la grande infrastructure européenne consacrée aux sciences du religieux).

- La collaboration interdisciplinaire intra-SHS est évidemment plus variée dans le domaine des aires culturelles (études aréales), où l'EHESS est de toute évidence un établissement de pointe. En particulier, les recherches sur l'Asie du Sud-Est (conduites dans l'UMR Case [SHS3], qui est le laboratoire français de référence sur le sujet), menées en partenariat avec l'Inalco, s'ouvrent désormais à des problématiques touchant à l'environnement et à l'urbanisme et mobilisent les compétences d'archéologues, de politistes et de géographes. Cette activité, aussi bien que celle de l'UMR Chine, Corée, Japon (SHS3), de visibilité mondiale, montre que l'établissement a surmonté, en matière de documentation, les difficultés provenant de l'éloignement de la grande Bibliothèque universitaire des langues et civilisations, installée depuis 2011 sur le site des Grands-Moulins, à proximité de l'Inalco : l'humathèque du campus Condorcet recèle la plupart des collections et des archives pertinentes pour les laboratoires « aréalistes » hébergés sur le campus.

- De façon plus générale, le rapport d'auto-évaluation de l'établissement affirme que, en quittant la Comue PSL en 2019 et en optant résolument pour le campus Condorcet, l'EHESS a enfin « trouvé son chemin » et s'y trouve désormais dans la nécessité de repenser son « arc disciplinaire ». Cette évolution n'affecte pas l'engagement dans les recherches disciplinaires restées dans Paris intra-muros, au premier

rang desquelles celles en économie et en sciences cognitives. Dans PJSE (SHS1), l'UMR associée à l'École d'économie de Paris, qui est un centre de recherche de rang mondial, l'EHESS affecte près de 10 % du personnel de recherche, parmi lesquels certains des membres les plus éminents ; on est ici à un niveau sans commune mesure avec l'autre grand centre français en économie, TSE (SHS1), où l'implication de l'EHESS devient marginale, la même remarque étant applicable à l'UMR Amse (SHS1) de Marseille. Pour ce qui est des sciences cognitives, l'engagement de l'établissement reste également conséquent à l'Institut Jean Nicod (SHS5), dont l'EHESS est cotutelle avec le CNRS et l'ENS-PSL.

- C'est, pour l'essentiel, l'interdisciplinarité « externe » qui pose problème à l'établissement, lequel prévoyait en début de contrat d'en déployer le programme dans le cadre de PSL : la configuration francilienne actuelle, avec un campus mono-SHS au nord de Paris et un campus oligo-SHS au sud, ne se prête guère à l'articulation des deux « cultures » que l'EHESS appelle de ses vœux dans la partie du RAE dévolue à la « recherche de demain ». Certaines des dispositions envisagées pour résoudre la question (réforme des processus électoraux, dont les effets reproductifs néfastes avaient déjà attiré l'attention de la Cour des comptes, mise en place d'un Observatoire de l'interdisciplinarité, auquel la tradition d'épistémologie des SHS vivaces à l'EHESS sera certainement précieuse) sont évidemment appropriées, mais l'examen des rapports d'évaluation des laboratoires de l'établissement montre aussi, en ce domaine, un certain potentiel d'évolution endogène, probablement moins incertain, à ce stade, qu'une articulation organique avec les structures de recherche du Plateau de Saclay, sur laquelle les comités d'évaluation se déclarent incapables de se prononcer.

- Dans ce registre, l'interaction de l'école avec le Centre d'analyse et de mathématiques sociales (Cams, ST1) est devenue beaucoup plus faible qu'elle ne l'était à l'époque où Braudel et d'autres en avaient recommandé l'édification (la tradition des « sciences du modèle », contrastée dans une fameuse analyse de Passeron avec les « sciences du récit », tend à s'effacer à l'EHESS). Or le Cams est l'unique laboratoire français concentré sur un domaine de recherche sous-développé dans notre pays (le contraste avec la Suisse et l'ETH de Zürich est à cet égard saisissant), à savoir la « physique sociale » (sciences sociales computationnelles). La reconnaissance internationale déjà acquise par cette unité, aussi bien que l'importance des sujets aujourd'hui abordés par elle (par exemple l'analyse des « bulles de filtrage » dans les réseaux sociaux) recommandent une articulation accrue avec le cœur du dispositif de recherche de l'EHESS (pour l'heure,

l'impression est parfois donnée qu'avec le Cams l'établissement ferait des mathématiques en plus des sciences sociales).

- On ne saurait sans doute surestimer le travail requis par cette restauration, souhaitée par l'EHESS, d'un compagnonnage entre les « deux cultures », mais certains laboratoires y sont déjà préparés, notamment l'UMR Géocités (SHS7) hébergée sur le campus Condorcet et dont les méthodes (« géomatique », modélisation informatique de la croissance urbaine, etc.) sont affines avec celles du Cams.

## 2. L'internationalisation de ses recherches : une des priorités de l'EHESS<sup>7</sup>.

- L'EHESS met également en avant une stratégie d'internationalisation accrue, allant au-delà des données patentes déjà en place en ce sens (proportion particulièrement élevée de membres étrangers, coopérations tout naturellement issues des laboratoires aréalistes). Le projet innovant d'eupéanisation de ses laboratoires, soutenu par le Mesri, est en train d'être mis en place dans deux UR, dont l'UMR Centre Georg Simmel qui semble un cas pilote facile (on est dès le départ dans un contexte franco-allemand, ayant trait à des affaires franco-allemandes), mais le comité d'évaluation souligne le risque de dispersion dans l'extension thématique aujourd'hui entreprise à des sujets comme l'Afrique ou la numérisation.

- L'école se présente comme une institution profondément « internationalisée » et entend « affiner l'échelle des échanges autour de quatre points : une politique originale de plurilinguisme, une approche réticulaire et partenariale au plus près des unités pour eupéaniser les laboratoires, la mise en œuvre de réseaux partenariaux interrégionaux et la création d'un fonds de traduction »<sup>8</sup>. Cet affichage s'appuie sur des résultats tangibles, obtenus lors du contrat qui s'achève. Parmi les travaux significativement soutenus par l'établissement, on relève trois secteurs de recherche de rang mondial : l'histoire, l'anthropologie et l'archéologie de l'Asie orientale et septentrionale (CCJ, SHS3), l'économie des inégalités, des migrations et du changement climatique (PJSE, SHS1), et les études des langues minoritaires orientales. Le bilan dénombre également 18 secteurs reconnus sur le plan international. On souligne en particulier les travaux sur les grandes aires culturelles : l'Asie du Sud-Est (Case, SHS3), l'Océanie (Credo, SHS3), l'Asie soviétique et postsoviétique (Cercec, SHS6), l'aire turque et centrasiatique (Cetobac, SHS6), l'aire africaine (Imaf, SHS6), l'aire américaine (Ma, SHS6), et le sous-continent indien (Ceias, SHS3). Des recherches historiques sur les mondes antiques (Anhima, SHS6), sur les sciences et techniques (Cak, SHS6) et sur les

sciences sociales (Crh, SHS6) sont également bien identifiées. Enfin, des travaux sur la santé publique (Cems, et Iris, SHS3), sur le fonctionnement cognitif (LSCP, SHS4), sur la parenté et les rapports humains-non humains (Las, SHS3), sur le langage, la pensée et le comportement (IJN, SHS5), sur les arts et le langage (Cral, SHS5), en science du territoire (Géographie-cités, SHS7), et sur les mathématiques appliquées aux sciences sociales (Cams, ST1) sont à relever.

- Trente-neuf bourses de l'ERC ont été obtenues par les unités de recherche sous tutelle de l'établissement. Ce chiffre passe à 22 si l'on exclut les unités pour lesquelles l'implication de l'école est très faible (la contribution de l'EHESS aux effectifs des unités TSE-R, Cermes 3, et CESSP est inférieure ou égale à 3 %).

- La lecture des autres rapports d'évaluation suggère qu'un élargissement du dispositif pourrait être envisagé, impliquant des laboratoires de magnitude plus considérable et travaillant sur des thématiques moins directement binationales, en utilisant les réseaux européens déjà mis en place dans certains domaines. L'exemple typique est probablement l'UMR CRLAO (SHS4), laboratoire de référence mondiale dans le domaine de la linguistique chinoise, qui a été à l'origine du réseau européen European institute for chinese studies (EURICS), lequel rassemble l'élite des centres de recherche européens du domaine et qui pourrait préfigurer l'un des laboratoires européens dont l'EHESS a le projet. Encore faudrait-il que le CRLAO, qui coordonne quatre projets européens (dont deux sont financés par l'ERC) et qui bénéficie d'un soutien conséquent du CNRS et de l'Inalco, renforce le lien qui le lie à l'EHESS. Pour l'instant, une seule chercheuse issue de l'établissement est encore en activité dans le laboratoire, et les évaluateurs ont le sentiment que la linguistique n'est plus un axe fort dans la stratégie scientifique de l'EHESS, comme cela a pu l'être par le passé. Le RAE est à cet égard éloquent : les personnels de recherche de l'école ne comptent que cinq linguistes, comparativement à ses 57 historiens. C'est dire que le projet d'eupéanisation des laboratoires pourrait engager, au-delà de la Direction des relations internationales, l'entièreté de la réflexion stratégique de l'EHESS : la force propulsive du paradigme braudélien n'est aujourd'hui plus suffisante pour construire l'« école de demain ».

## 3. En moyenne, on constate une faible contribution (15 %) de l'EHESS aux effectifs des UR de son périmètre. Ce décompte interroge sur sa capacité à influencer la stratégie scientifique collective de certaines unités (plus d'un tiers des unités sur les 37 sont concernées).

- Les effectifs de l'EHESS (257 personnels) s'insèrent dans 37 unités de recherche, qui rassemblent au total 1 736 agents titulaires. Le taux moyen global de

<sup>7</sup> Rapport d'autoévaluation de l'EHESS, juin 2023, pages 26.

<sup>8</sup> Rapport d'autoévaluation de l'EHESS, juin 2023, pages 27.

contribution de l'école aux effectifs des unités dont elle est tutelle est de 14,8 % (22 % pour les effectifs d'EC, et 24 % pour les PAR)<sup>9</sup>. La faiblesse de ce pourcentage moyen s'explique par le nombre, également atypique, des unités pour lesquelles la contribution de l'école à l'effectif global est marginale, à l'instar des unités CRLAO, Amse et TSE, évoquées plus haut. On dénombre au total quatorze unités de recherche (13, si l'on exclut le CEH de ce décompte) pour lesquelles la contribution de l'école est inférieure à 10 % des effectifs, et neuf unités (8, si l'on exclut le CEH de ce décompte) pour lesquelles sa contribution est inférieure ou égale à 3 %. Si l'on considère l'ensemble du périmètre (37 UR), dix unités de recherche (9, si l'on exclut le CEH de ce décompte) accueillent entre zéro et deux personnels de l'EHESS. Dans ces situations particulières, l'influence politique de l'école (interdisciplinarité, internationalisation) sur la stratégie scientifique collective de l'unité est limitée par le faible niveau de sa représentation.

#### 4. Une répartition géographique qui limite la cohésion de l'ensemble.

- Si l'école s'est engagée depuis 2020 dans un processus de regroupement de ses unités sur le site du campus Condorcet (9 unités sont implantées sur le site depuis 2020 ; le déménagement de l'ensemble est prévu pour 2030), ses forces restent encore largement disséminées sur le territoire parisien et au-delà. On dénombre six sites principaux localisés dans Paris intra-muros (boulevard Raspail, rue d'Ulm, boulevard Jourdan, rue Vivienne, rue Monsieur Leprince, rue cardinal Lemoine), et trois dans des communes proches (Aubervilliers, Vincennes, Villejuif) ; en province, les sites de Marseille, de Toulouse et de Lyon accueillent également des unités de recherche sous tutelle de l'EHESS.

- Cette dissémination s'applique aussi à l'échelle de certaines unités, implantées sur plusieurs sites. C'est le cas, par exemple, du Ciham (SHS6), implanté à Lyon et à Avignon, du CNE (SHS3), installé à Avignon et Marseille, de l'Imaf (SHS6), qui développe ses recherches à Aubervilliers (campus Condorcet) et à Marseille ; le CESSP (SHS3), implanté sur Paris, utilise des locaux situés boulevard Raspail, rue Cujas et rue Pouchet.

#### 5. Valorisation de la recherche : des résultats contrastés.

- L'établissement présente une analyse lucide de ses activités consacrées à la valorisation de sa recherche : « En matière de partenariats économiques, sociaux et culturels, l'établissement a connu des résultats variables : forts avec le tissu culturel, en voie de construction avec les mondes

sociaux, notamment éducatifs, et plus lâches avec les acteurs économiques »<sup>10</sup>. Le bilan des évaluations souligne en effet des résultats contrastés : il révèle une forte implication des unités de recherche auprès de la sphère culturelle, une participation significative aux débats sociétaux, et une importante diffusion des travaux auprès du grand public ; il souligne également que les interactions des unités de recherche avec les acteurs économiques sont en retrait, et que le périmètre des activités d'expertises pourrait être étendu au-delà de certains secteurs de la vie sociale et économique.

#### Le tissu culturel est largement investi par les unités de recherche de l'EHESS.

- Les scientifiques conduisent de nombreuses actions pour le compte des institutions patrimoniales (archives, musées, bibliothèques) et du ministère en charge de la Culture : enquête sur les métiers du patrimoine (Lap, SHS3), préservation du patrimoine (CRH, SHS6), contribution aux expositions muséales (CNE, Cermes, et Cral : SHS3 ; Cak et Imaf : SHS6), valorisation d'archives sonores (Case, SHS3). Une grande partie des unités contribue aux conférences et aux débats. Elles participent à des événements culturels nationaux (Anhima, Cak : SHS6) ; certains chercheurs proposent des ateliers et des résidences de recherche-créations (Imaf, SHS6).

#### La diffusion massive des travaux de recherche auprès du grand public concerne l'ensemble des unités de l'établissement.

- Le bilan souligne une grande quantité d'interventions dans les médias et dans les festivals, une production impressionnante d'ouvrages de vulgarisation et d'articles accessibles au grand public, et un nombre important d'organisations de tables rondes et de débats. Certaines unités sont très présentes dans les débats sociétaux, en particulier sur les thématiques de l'économie (PJSE, SHS1), de la transition écologique (Cired, SHS1 ; Las, SHS3), de la santé (CESSP, Iris : SHS3), de la violence politique (CESSP, SHS3), du genre (Iris, SHS3), et de l'éducation (LSCP, SHS4).

#### L'ouverture sur le monde socioéconomique est en retrait.

- Le bilan mentionne la signature de conventions Cifre avec des industriels publics et privés, ou avec les secteurs associatifs et institutionnels : Lap (Confédération paysanne, associations professionnelles en Afrique), Lier-Fyt (Thalès, ministère en charge de la Défense), Cermes 3 (Koena), LSCP (Google et Facebook), IJN (RATP, SCIAM, DreamQuark, Octo Technologie) et CRH (Conseil général de l'Aveyron, ville de Paris). Le LSCP (SHS4) est

<sup>9</sup> Si l'on exclut le CEH (SHS3) de l'analyse (cf. partie Éléments de méthode, page 4), le taux moyen global de la contribution de l'EHESS passe à 14,9 % (257 personnels de l'école, pour un total de 1 729 personnels, rassemblés dans 36 unités de recherche).

<sup>10</sup> Rapport d'auto-évaluation de l'EHESS, juin 2023, page 9.

à l'origine de la création de deux start-up. Elle a instauré des partenariats avec des acteurs industriels majeurs (Google, Facebook) dans un secteur d'application qui traite de la parole et du langage naturel (plateforme Babylab). Le périmètre des activités d'expertise se limite aux secteurs de l'économie (Amse, SHS1), de la santé (Cermes 3, Iris : SHS3 ; Cams, ST1), de l'aérospatial (Cak, SHS6), de l'environnement (CRH, SHS6), et du droit d'asile (Imaf, SHS6).

## CARACTÉRISATION DES PUBLICATIONS DE L'EHESS

- L'OST a produit une analyse de la production scientifique de l'établissement sur plusieurs périodes, notamment 2017-2021. Il s'est appuyé sur deux sources, d'une part l'ensemble des notices signalant des productions de l'École sur l'archive nationale Hal, d'autre-part la base de publications de l'OST. Celle-ci porte sur un corpus resserré (des articles de revues scientifiques pratiquant l'évaluation par les pairs et des publications au sein d'actes de conférence) mais permet de faire des comparaisons internationales.

- Pour la période 2015-2020, l'EHESS a ainsi enregistré un peu plus de 24 000 notices sur Hal. Au sein de ce total, 45 % signalent des articles parus dans des revues ou des actes de conférences, 17 % des chapitres d'ouvrages et 6 % des ouvrages. Un tiers de notices signalent des documents d'une autre nature, avec différents types dont la part individuelle peut être très faible. Par ailleurs, 28 % des notices disposent d'un identifiant DOI (Digital Object Identifier) qui permet de vérifier la présence d'un document dans différentes sources. Cette part est la plus élevée pour les articles de revue (63 %) et la quasi-totalité des notices présentant un DOI correspondent à des articles.

- Si, au sein de l'ensemble précédent, l'on se limite aux seuls articles d'actes de conférence ou de revues donnant systématiquement lieu à une évaluation par les pairs, seuls 42 % du périmètre Hal se retrouve dans le Wos. Par ailleurs, pour la période 2015-2021, 35 % de l'ensemble des dépôts sur Hal comportent un fichier donnant accès à l'archive. Cette part est nettement plus importante pour les articles (avoisinant 50 % en fin de période) que pour les ouvrages et les chapitres d'ouvrage.

- Selon la base OST, entre 2017 et 2021, l'EHESS a participé à environ 870 articles par an (dans des revues scientifiques ou des actes de conférences référencés dans le Wos). La part des copublications internationales est sensiblement inférieure à celle que l'on observe pour la France entière, même en SHS domaine où cette part est généralement plus faible et où, comme on pouvait s'y attendre, l'école concentre plus de 80% de ses publications<sup>11</sup>. L'école apparaît très spécialisée<sup>12</sup> quel que soit le sous-domaine SHS considéré, mais tout particulièrement en SH6, L'étude du passé humain, en SH5, Cultures et production culturelle, enfin en SH1, Individus, marchés et organisations. La part de la production relevant de chacun de ces sous-domaines est de 10 fois à plus de 25 fois supérieure à celle de ces sous-domaines dans les publications mondiales. L'impact (normalisé) des publications de l'EHESS reste cependant inférieur (de 20 %) à la moyenne mondiale, sauf en SH4, L'esprit humain et sa complexité où les publications de l'École sont au contraire 20 % plus citées que la moyenne.

- Au sein du groupe de référence de sept établissements français à dominante SHS pris en compte, l'EHESS est la première par le nombre de ses publications de la période 2017-2020. Elle arrive en troisième position pour l'indice d'impact global (derrière Sciences Po et l'université de Toulouse 1).

## PRÉSENTATION DES CLASSEMENTS INTERNATIONAUX

- Si l'on se réfère au classement mondial 2023 des universités, réalisé chaque année par l'université Jiao Tong de Shanghai, l'EHESS se situe entre les 801<sup>e</sup> et 900<sup>e</sup> rangs mondiaux et au 23<sup>e</sup> rang national. L'école apparaît également dans les classements par discipline, proposé par le QS World university ranking (2023) : elle est classée en anthropologie au 39<sup>e</sup> rang, en sociologie au 55<sup>e</sup> rang, et en histoire au 50<sup>e</sup> rang. Elle se situe entre les 101<sup>e</sup> et 150<sup>e</sup> rangs en philosophie, et entre les 301<sup>e</sup> et 350<sup>e</sup> rangs en économie.

<sup>11</sup> Corrélativement, l'École n'est pas du tout spécialisée dans les domaines des sciences de la vie ou des sciences physique et ingénierie, même si l'établissement contribue tout de même à des productions.

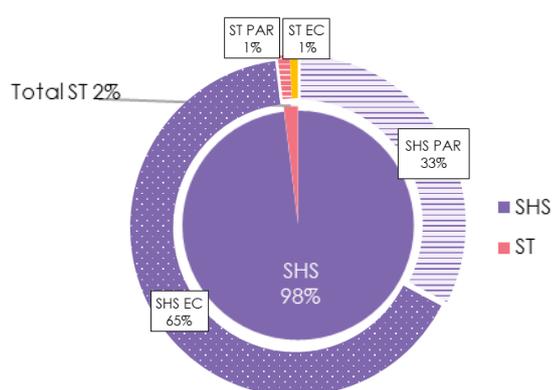
<sup>12</sup> L'indice de spécialisation (IS), exprime l'importance relative d'une grande discipline dans le « portefeuille disciplinaire » de l'établissement, en comparaison avec celui du monde ou de la France. La valeur de référence est fixée à 1. Lorsque cet indice est inférieur à la valeur de référence, l'établissement n'est pas spécialisé (en comparaison avec celui du monde) et inversement.

## II. CARACTÉRISATION DE LA RECHERCHE DE L'EHESS

### FOCUS

#### CHIFFRES CLEFS DE L'ÉTABLISSEMENT

- 37 unités de recherche, dont 36 sur lesquelles l'EHESS exerce une tutelle.
- 257 personnels titulaires (170 EC, 87 personnels d'appui à la recherche).
- L'EHESS est impliquée dans 37 unités de recherche et exerce la tutelle sur 36 d'entre elles. L'EHESS investit massivement le domaine des SHS puisque 36 UR y sont rattachées à titre principal contre une seule UR rattachée au domaine ST.
- Au 31 décembre 2022, les 257 agents titulaires de l'établissement se répartissent presque exclusivement dans des unités rattachées à titre principal au domaine SHS (252 personnels, 98 % de l'effectif total de l'EHESS). L'ensemble des 36 unités concernées couvre tout le spectre des panels disciplinaires du domaine. Une unité rattachée à titre principal au panel ST1 accueille cinq personnels de l'établissement (2 % de l'effectif total de l'EHESS).
- Les 37 unités rassemblent un effectif total de 1 736 agents titulaires (776 EC, 601 C, 359 PAR). Les enseignants-chercheurs représentent 45 % de l'effectif total, les chercheurs 34 % et les personnels d'appui à la recherche 21 %.



Répartition des personnels titulaires selon les domaines de rattachement des UR dans lesquelles ils sont affectés

- La contribution de l'EHESS à cet effectif total, tous opérateurs confondus, est de 15 % (22 % pour les EC et 24 % pour les PAR). En moyenne, l'école contribue à hauteur de sept personnels pour chacune des 37 UR dans lesquelles elle est impliquée.

#### OPÉRATEURS DE RECHERCHE PARTENAIRES DE L'ÉTABLISSEMENT

- 30 partenaires institutionnels.
- Le CNRS est le partenaire principal de l'EHESS.
- Parmi les principaux partenaires institutionnels de l'EHESS, on dénombre onze universités (Paris Cité, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris Sciences & Lettres, Paris Nanterre, Sorbonne Paris Nord, Aix-Marseille, Avignon, Toulon, Toulouse 2-Jean Jaurès, Lumière Lyon 2 et Toulouse 1 – Capitole), cinq écoles (ENPC Paris, École centrale de Marseille, ENSFEA<sup>13</sup>, ENS-Lyon et AgroParisTech), six organismes nationaux de recherche (CNRS, Inrae, Inrap, Inserm, IRD et Cirad), le MNHN, le Collège de France, l'Inalco, l'INU Champollion, et le ministère en charge de la Culture.
- Le CNRS exerce la tutelle de toutes les UR dans lesquelles l'EHESS est impliquée (37 UR).
- L'université Paris Sciences & Lettres (par ses établissements-composantes) exerce la cotutelle de huit UR<sup>14</sup>, suivi par Paris 1 Panthéon-Sorbonne (6 UR), Paris Cité et Aix-Marseille (4 UR), l'Inserm et Inrae (3 UR), l'université Toulouse 2-Jean Jaurès, l'Inalco, l'ENPC Paris et le Collège de France (2 UR). Les autres partenaires de l'école exercent la cotutelle d'une seule unité de recherche.
- La contribution des partenaires de l'établissement aux effectifs des unités de recherche dépend de la catégorie des personnels.

#### Les enseignants-chercheurs

- L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne contribue le plus aux effectifs des enseignants-chercheurs (14 % de l'effectif), suivie par les universités d'Aix-Marseille, de Toulouse 1-Capitole et de Toulouse 2-Jean Jaurès (8 % chacune), de Paris Cité (5 %), de Sorbonne Paris Nord et de PSL (3 % chacune), d'Avignon et de Lumière

<sup>13</sup> ENSFEA : école nationale supérieure de formation de l'enseignement agricole.

<sup>14</sup> La répartition des huit unités en cotutelle entre l'EHESS et PSL est établie, dans le détail, de la façon suivante : sont rattachées à l'ENS-PSL 4 UR (PJSE, SHS1 ; CMH, SHS3 ; LSCP, SHS4 ; IJN, SHS5) ; sont rattachées à l'EPHE-PSL 4 UR (Las, SHS3 ; CGS, Imaf, Anhim, SHS6).

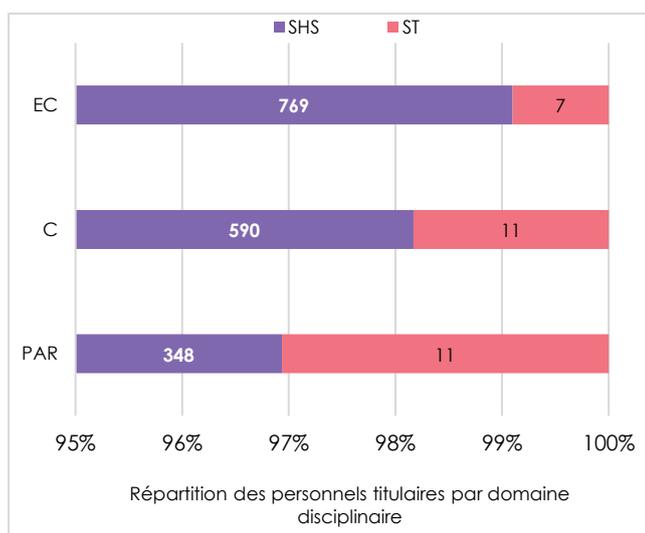
Lyon 2 (2 % chacune), et par l'Inalco (2 %). Le Collège de France, AgroParisTech, l'ENS-Lyon et l'Université Paris Nanterre ne contribuent qu'à 1 % de cette catégorie de personnels.

### Les chercheurs

- Le CNRS contribue à hauteur de 80 % de l'effectif total des chercheurs ; suivent l'Inrae (5 %), l'Inserm, l'IRD, et le ministère en charge de la Culture (2 % chacun), puis l'ENPC Paris et le Cirad (1 % chacun).

### Les personnels d'appui à la recherche

- Le CNRS est le contributeur le plus important (47 %) à l'effectif des personnels d'appui à la recherche. Les autres contributeurs sont le ministère en charge de la Culture et Inrae (4 % chacun), les universités d'Aix-Marseille et de Paris 1 Panthéon-Sorbonne (2 % chacune), suivis de l'Inserm, du Collège de France, de l'ENS-Lyon et des Universités Toulouse 2-Jean Jaurès, Sorbonne Paris Nord, Université Lumière Lyon 2, et Toulouse 1-Capitole (1 %).



## SPÉCIALISATION DE L'ÉTABLISSEMENT PAR DOMAINE

- La quasi-totalité (98 %) des personnels de l'établissement sont affectés dans des unités de recherche rattachées à titre principal au domaine SHS<sup>15</sup>.

### Le domaine SHS

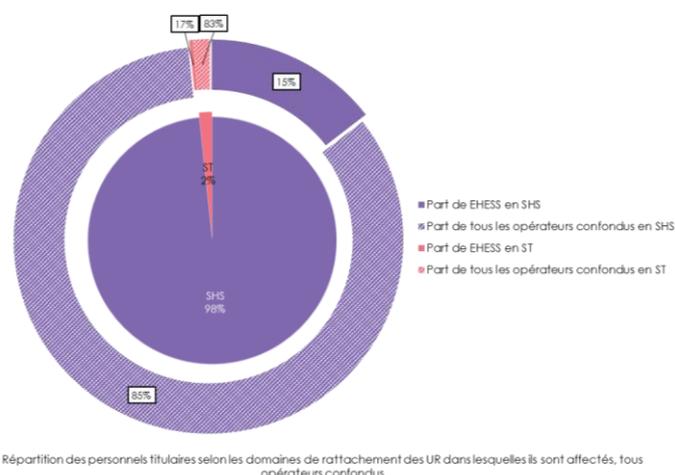
- Les forces scientifiques de l'établissement se répartissent dans des unités couvrant tout le spectre des panels disciplinaires du domaine. L'investissement de l'EHESS est particulièrement significatif dans les UR portant des recherches en histoire générale du passé et des savoirs (SHS6, 46 % des effectifs de l'établissement), et dans les UR menant des recherches sur le monde social et sa diversité (SHS3, 42 % des effectifs de l'établissement). Au total, les UR rattachées à titre principal à ces deux panels rassemblent 88 % des effectifs de l'école : ils sont essentiellement composés d'historiens, d'archéologues, de sociologues, d'anthropologues et de chercheurs en sciences politiques et en sciences de l'information et de la communication. Les contributions de l'école dans les cinq autres panels sont inférieures à 5 %<sup>16</sup>.

### Le domaine ST

- L'établissement est présent (2 % de l'effectif de l'EHESS) dans une seule unité rattachée à titre principal au domaine ST.

### Le domaine SVE

- L'établissement ne comporte pas d'unité rattachée à titre principal à ce domaine de recherche.



<sup>15</sup> 2 % des personnels de l'établissement sont membres d'une unité rattachée au domaine ST (Cams, ST1).

<sup>16</sup> La contribution de l'EHESS à l'effectif des personnels des UR des cinq autres panels disciplinaires est, par ordre décroissant, la suivante : 5 % en économie et management - SHS1 ; 3 % pour les cultures et les productions culturelles - SHS5 ; 2 % pour les recherches sur l'esprit humain et sa complexité - SHS4 ; 2 % en géographie et aménagement - SHS3 ; moins de 1 % pour le droit - SHS2.

## ÉCOSYSTÈME RECHERCHE DE L'ÉTABLISSEMENT

• Le poids du labex Tepsis<sup>17</sup> (reconnu en 2012 et confirmé en 2019 jusqu'en 2024).

• L'EHESS coordonne un laboratoire d'excellence (Tepsis<sup>18</sup>), consacré à l'analyse des formes du politique. L'EHESS est aussi impliquée dans quatorze labex, en partenariat avec des établissements, des organismes de recherche et des entreprises situés en Île-de-France (Corail, Cap, EFL, Hastec, IEC, Sites, Dynamite, Ose et Transfers), à Marseille (Med et Amse), et à Toulouse (SMS, IAM et IAST). Elle a co-fondé avec d'autres établissements trois équipex+ (Biblissima+, Commons et Terra Forma). Elle est partenaire de six équipex (Casd, D-FIH, Dime-SHS, Biblissima, Diloh et Matrice). Elle est fortement investie dans l'innovation pédagogique et la formation par la recherche. Elle coordonne l'école universitaire de recherche (EUR) en sciences sociales du genre et de la sexualité (GSST) avec l'Ined<sup>19</sup>, et est partenaire de quatre EUR : Amse<sup>20</sup>, PGSE<sup>21</sup>, Front-Cog<sup>22</sup> et TransLitterae<sup>23</sup>. L'établissement soutient des recherches en santé publique, sur les comportements de santé et de prévention (thématiques de la santé sexuelle, de la vaccination, de l'alimentation, de l'accès aux soins des plus fragiles). Dans ce secteur de recherche, la question spécifique de la prise en charge médicale des populations migrantes a donné lieu à des travaux remarquables. Ces recherches ont constitué le socle de la création de l'Institut convergences : migrations (IC migrations<sup>24</sup>).

• L'EHESS est partenaire d'un programme prioritaire de recherche Autonomie, Aurelia<sup>25</sup>, piloté par le CNRS et qui regroupe onze partenaires.

• La période entre 2017 et 2022 est marquée par le soutien à l'interdisciplinarité.

• L'interdisciplinarité promue par l'EHESS s'exerce principalement à l'intérieur du domaine SHS : entre l'histoire, la sociologie, l'anthropologie, l'économie, la philosophie, la géographie, les études littéraires, et la psychologie. Sept programmes de recherche interdisciplinaires (PRI)<sup>26</sup> ont été mis en place par l'EHESS. Ils accompagnent l'organisation de séminaires ou de manifestations scientifiques. Ils réunissent des enseignants-chercheurs et des chercheurs rattachés aux unités de l'EHESS autour de thématiques de recherche transversales (à titre d'exemples : la santé, l'intelligence artificielle, le religieux).

• Des infrastructures de recherche de niveau national ou européen participent au rayonnement de l'EHESS.

• L'EHESS est partenaire de deux infrastructures de recherche (notées IR\*<sup>27</sup>) soutenues par le Mesri<sup>28</sup>. Elles ont pour but de développer la culture des données d'enquête pour la recherche en sciences sociales : Huma-num et Prodego. Huma-num permet aux communautés SHS de développer, de réaliser et de préserver sur le long terme, les données et les outils de leurs programmes de recherche. Elle accompagne les communautés SHS dans le contexte de la science ouverte. Elle porte la participation de la France dans un des trois consortiums européens d'infrastructures de recherche (Eric) engagé en faveur de la science ouverte : le Digital research infrastructure for the arts and humanities (Dariah). Prodego participe à la politique nationale et européenne des données pour les SHS en organisant le volet français d'enquêtes européennes.

<sup>17</sup> Tepsis : Transformation de l'État, politisation des sociétés, institution du social.

<sup>18</sup> Labellisé en 2012 dans le cadre du pôle de recherche et d'enseignement supérieur Hesam (Hautes écoles Sorbonne arts et métiers université) dont l'EHESS est sortie en 2014, le labex a été reconduit en 2019 jusqu'en 2024. Le labex Tepsis est porté par l'EHESS, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'Institut national du service public et le centre de formation des journalistes (CFJ) de l'université Paris-Panthéon-Assas.

<sup>19</sup> Ined : institut national d'études démographiques.

<sup>20</sup> Aix-Marseille school of economics, a pour objectif de sensibiliser aux recherches sur les transformations du monde (développement, transitions démocratiques, migrations).

<sup>21</sup> Paris graduate school of economics, adosse ses formations à des travaux en sciences économiques et sciences cognitives qui portent sur le développement, sur les comportements individuels et sur les situations de crise.

<sup>22</sup> Frontiers in cognition, propose une formation sur la compréhension de l'esprit humain.

<sup>23</sup> Transferts et humanités interdisciplinaires, propose une réflexion poussée sur les réécritures transnationales de l'histoire des sciences.

<sup>24</sup> Consacré à l'étude des phénomènes de migration, l'Institut convergences migrations (IC migrations) fait partie des dix instituts convergences créés en 2016 et 2017, et financés par le PIA2. L'EHESS est un des huit partenaires de l'IC migrations, aux côtés du CNRS, du Collège de France, de l'EPHE-PSL, de l'Ined, de l'Inserm, de l'IRD et de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

<sup>25</sup> Ce programme cible spécifiquement l'autonomie dans le contexte de l'avancée en âge ou des situations de handicap.

<sup>26</sup> Créés par l'EHESS pour cinq ans, renouvelables une fois, les PRI sont associés à un séminaire récurrent et à un groupe de travail. Ils donnent lieu à des manifestations scientifiques.

<sup>27</sup> Il existe 23 IR\* soutenues par le Mesri. Stratégie nationale de recherche – feuille de route nationale des infrastructures de recherche, 2021, p. 9. <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/sites/default/files/2022-03/feuille-de-route-nationale-des-infrastructures-de-recherche--2021-17054.pdf>.

<sup>28</sup> Mesri : ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation.

- D'autres infrastructures de données sont mises à disposition des enseignants-chercheurs et des chercheurs par l'EHESS. Elles ont pour but d'améliorer le partage des données produites ou utilisées, en les décrivant selon les standards de l'information scientifique et technique. Les données concernent notamment les manuscrits rares (Didomena), les discours et les revues politiques (Politika), et les informations géographiques (Géomatique).

- **Une activité de niveau international en matière d'édition.**

- Les éditions de l'EHESS proposent une réflexion sur la place et le devenir du livre et de l'édition en sciences sociales. Leur mission consiste à faire connaître et diffuser, auprès de la communauté scientifique et d'un lectorat élargi, les recherches en sciences sociales.

- L'EHESS a créé avec d'autres établissements en France, le portail national Openedition spécialisé dans les ressources, les données de recherche et l'édition numérique en SHS.

- **Un partenariat historique avec la Fondation Maison des sciences de l'Homme (FMSH).**

- La FMSH et l'EHESS entretiennent des liens anciens, la fondation ayant été lancée en 1963 par Fernand Braudel, qui était professeur à l'EHESS. Aujourd'hui encore, la FMSH et l'EHESS se partagent un bâtiment situé boulevard Raspail à Paris. Cette communauté est appelée à se renouveler dans le cadre du Campus Condorcet à Aubervilliers<sup>29</sup>, puisque la FMSH et l'EHESS partageront à nouveau un bâtiment dont l'achèvement est prévu en 2030. Des recherches sur les identités urbaines et les dynamiques d'innovation, qui caractérisent les territoires d'accueil en transformation du nord de Paris, donnent lieu à des programmes de recherche co-financés par la FMSH et l'EHESS.

- **Inscription des activités de recherche dans la société.**

- Un partenariat avec le rectorat de l'académie de Marseille donne lieu depuis 2019 à un festival de sciences sociales intitulé Allez savoir. Des initiatives sont lancées avec des cinémas et des théâtres, pour favoriser la diffusion de la culture dans la société, et pour renforcer la recherche collaborative.

- L'EHESS a créé et porte la Fondation France-Japon (FFJ). Elle «a pour ambition, par son réseau international et pluridisciplinaire, et par sa méthodologie innovante, d'étudier et de discuter certains des grands défis économiques, politiques et sociétaux du XXI<sup>e</sup> siècle, avec la conviction qu'il est possible d'apprendre des réponses japonaises en la matière»<sup>30</sup>. Ses principales actions consistent à faciliter, encourager et promouvoir les échanges intellectuels entre le Japon et la France, entre partenaires publics et privés. À titre d'exemple, la FFJ a financé le troisième forum annuel Innovcare qui s'est déroulé en novembre 2023. Il était consacré à l'utilisation des robots destinés à maintenir l'autonomie des personnes âgées.

- L'EHESS est partenaire d'un Institut Carnot (cognition) coordonné par le CNRS ; la structure fédère 22 unités de recherche qui rassemblent de nombreuses disciplines (psychologie, neurosciences, ergonomie, par exemple). L'institut s'appuie sur des recherches portant sur les technologies d'augmentation cognitive, organisées en quatre axes : développement d'interfaces universelles adaptées à tous les types de validité (déficiences auditives, liées à l'âge), remédiation cognitive, design et perception, augmentation de l'humain<sup>31</sup>.

- L'EHESS a créé en 2014 l'Ouvroir de sciences sociales potentielles (Ouscipo), dispositif ouvrant des possibilités de partenariats de recherche entre chercheurs et acteurs de la société : associations, parties prenantes de l'économie sociale et solidaire, collectivités locales, syndicats et entreprises.

---

<sup>29</sup> Les trois implantations de la FMSH sont localisées : au 54 boulevard Raspail à Paris (siège) ; au 16 rue Suger à Paris (maison Suger, résidence pour l'accueil de chercheurs étrangers) ; et à Charenton-le-Pont (FMSH Diffusion, ensemble de services et offre commerciale pour diffuser des publications en SHS).

<sup>30</sup> <https://www.ehess.fr/fr/fondation-france-japon-lehess>.

<sup>31</sup> <https://www.institut-cognition.com/>.

# 1. CHIFFRES CLEFS DE L'ÉTABLISSEMENT

## a) Tableau de répartition des effectifs de l'établissement et des unités de recherche par domaine

Domaine scientifique	Nombre d'UR	EC	C	PAR	Total
Effectifs de l'EHESS / Effectif total des UR					
Sciences humaines et sociales (SHS)	36	168 / 769	0 / 590	84 / 348	<b>252 / 1707</b>
Sciences et technologies (ST)	1	2 / 7	0 / 11	3 / 11	<b>5 / 29</b>
<b>Total</b>	<b>37</b>	<b>170 / 776</b>	<b>0 / 601</b>	<b>87 / 359</b>	<b>257 / 1736</b>

## b) Tableaux de répartition des effectifs de l'établissement et des unités de recherche par panel

### Sciences humaines et sociales (SHS)

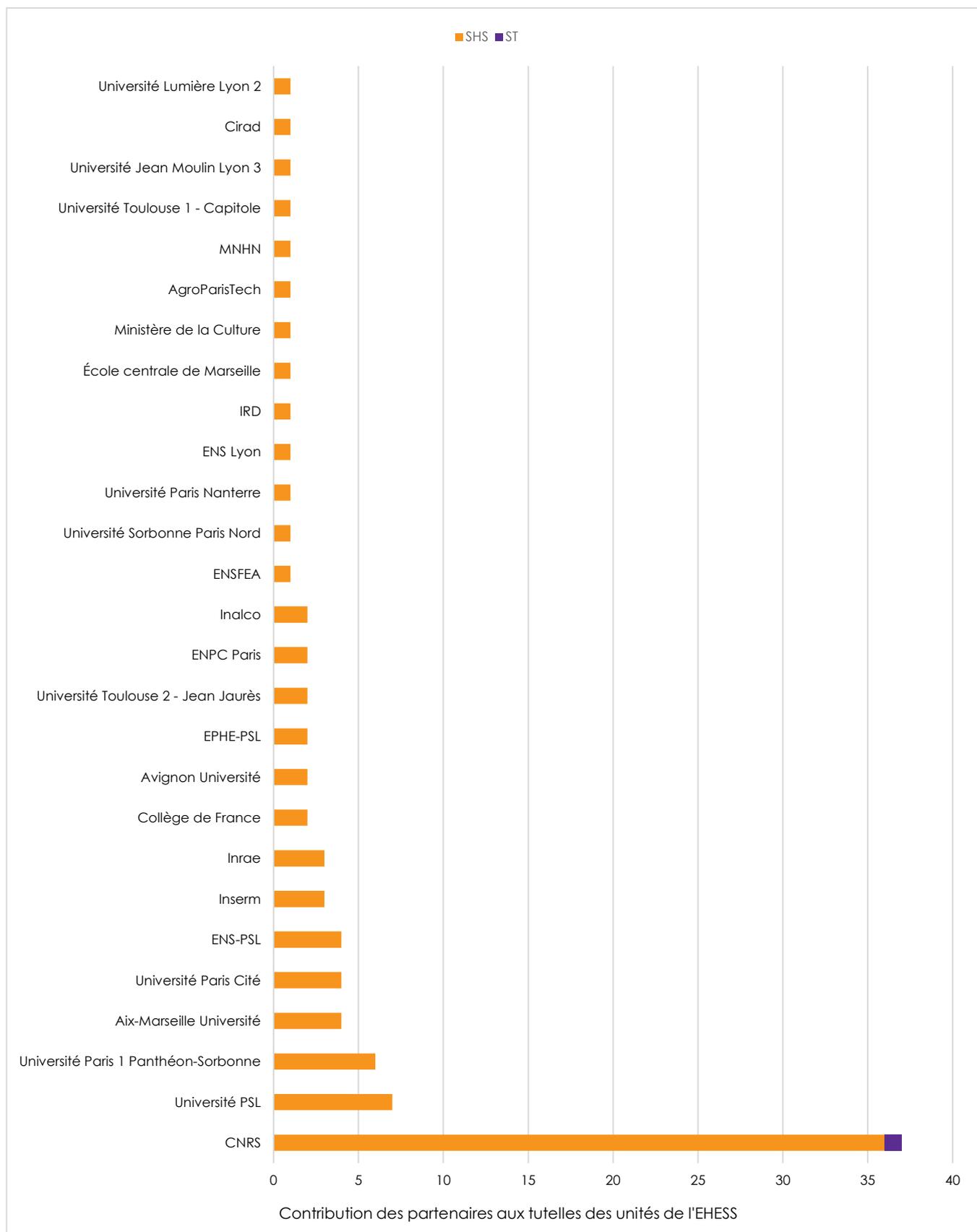
Sciences humaines et sociales	Intitulé	Nombre d'UR	EC	C	PAR	Total
Effectifs de l'EHESS / Effectif total des UR						
SHS1	Marchés et organisations	4	11 / 189	0 / 108	1 / 53	<b>12 / 350</b>
SHS2	Institutions, gouvernance et systèmes juridiques	1	1 / 71	0 / 15	1 / 10	<b>2 / 96</b>
SHS3	Le monde social et sa diversité	16	68 / 224	0 / 224	37 / 119	<b>105 / 567</b>
SHS4	L'esprit humain et sa complexité	2	3 / 13	0 / 16	2 / 7	<b>5 / 36</b>
SHS5	Cultures et productions culturelles	2	6 / 13	0 / 25	2 / 8	<b>8 / 46</b>
SHS6	Histoire générale du passé et des savoirs	10	75 / 224	0 / 185	41 / 139	<b>116 / 548</b>
SHS7	Espace et relations Hommes-milieus	1	4 / 35	0 / 17	0 / 12	<b>4 / 64</b>
<b>Total</b>		<b>36</b>	<b>168 / 769</b>	<b>0 / 590</b>	<b>84 / 348</b>	<b>252 / 1707</b>

### Sciences et technologies (ST)

Sciences et technologies	Intitulé	Nombre d'UR	EC	C	PAR	Total
Effectifs de l'EHESS / Effectif total des UR						
ST1	Mathématiques	1	2 / 7	0 / 11	3 / 11	<b>5 / 29</b>
<b>Total</b>		<b>1</b>	<b>2 / 7</b>	<b>0 / 11</b>	<b>3 / 11</b>	<b>5 / 29</b>

## c) Partenaires de l'établissement

### Contribution des partenaires à la tutelle des unités dans lesquelles l'établissement est impliqué



**Tableau des contributions relatives des opérateurs de recherche aux effectifs des unités sous tutelle de l'établissement**

Tutelles	Domaine SHS			Domaine ST			Tous les domaines confondus		
	EC	C	PAR	EC	C	PAR	EC	C	PAR
Total effectifs	762	598	348	7	11	11	769	609	359
EHESS	22 %	-	24 %	29 %	-	27 %	22 %	-	24 %
CNRS	1 %	80 %	46 %	14 %	73 %	64 %	1 %	80 %	47 %
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	14 %	-	2 %	14 %	-	-	14 %	-	2 %
Aix-Marseille Université	8 %	-	2 %	-	-	-	8 %	-	2 %
Université Toulouse – Jean Jaurès	8 %	-	1 %	-	-	-	8 %	-	1 %
Université Toulouse Capitole	8 %	-	1 %	-	-	-	8 %	-	1 %
Inrae	-	5 %	4 %	-	9 %	-	-	5 %	4 %
Université Paris Cité	5 %	-	<1 %	-	-	-	5 %	-	<1 %
Ministère en charge de la Culture	-	2 %	4 %	-	-	-	-	2 %	4 %
Université Sorbonne Paris Nord	3 %	-	1 %	-	-	-	3 %	-	1 %
Université Lumière Lyon 2	2 %	-	1 %	-	-	-	2 %	-	1 %
Inalco	2 %	-	-	-	-	-	2 %	-	-
Avignon Université	2 %	-	<1 %	-	-	-	2 %	-	<1 %
Inserm	-	2 %	1 %	-	-	-	-	2 %	1 %
IRD	-	2 %	<1 %	-	-	-	-	2 %	<1 %
Autres employeurs tutelles <sup>32</sup>	6 %	3 %	3 %	-	-	-	6 %	3 %	3 %
Autres employeurs non tutelles <sup>33</sup>	18 %	6 %	9 %	43 %	18 %	9 %	19 %	6 %	9 %

<sup>32</sup> D'autres opérateurs de recherche exercent une cotutelle avec l'EHESS et contribuent aux effectifs des unités présentées dans cette synthèse. Il s'agit du Collège de France (1 % des EC, <1 % des C et 1 % des PAR en SHS), de l'université Jean Moulin Lyon 3 (1 % des EC et <1 % des PAR en SHS), de l'ENPC-Paris (1 % des chercheurs et <1 % des PAR en SHS), d'AgroParisTech (1 % des EC et 1 % des PAR du domaine SHS), du Cirad (1 % des C et <1 % des PAR en SHS), de l'ENS-Lyon (1 % des EC et 1 % des PAR en SHS), de l'ENSFEA (1 % des EC et <1 % des PAR en SHS), de l'université Paris Nanterre (1 % des EC en SHS), du MNHN (<1 % des EC et <1 % des C en SHS) et de l'école Centrale Marseille (<1 % des EC en SHS).

<sup>33</sup> Toutes catégories confondues, 63 autres opérateurs de recherche contribuent aux effectifs des unités présentées dans cette synthèse, sans exercer de cotutelle avec l'EHESS. Ces opérateurs (universités, organismes, opérateurs privés, autres établissements publics et étrangers) affectent entre 0,06 % et 2,25 % des personnels dans les unités sous tutelle de l'EHESS.

## 2. CARACTÉRISATION DE L'ÉCOSYSTÈME DE L'ÉTABLISSEMENT

### a) L'internationalisation et l'interdisciplinarité sont deux priorités affichées par l'établissement

#### Une politique active en matière d'invitations de chercheurs étrangers et de collaborations scientifiques internationales

- L'EHESS revendique un statut singulier « d'école internationale de recherche fondamentale en sciences sociales »<sup>34</sup> : 28 % de ses effectifs d'enseignants-chercheurs sont étrangers, et, souvent, n'ont pas été formés en France. L'école soutient une politique d'invitations d'universitaires et de chercheurs étrangers. Près de quarante séminaires ont été organisés depuis 2020, dont près de la moitié en anglais ou en espagnol. Huit conventions ont été conclues avec des Umifre<sup>35</sup> (Japon, Grande-Bretagne, Hong-Kong, Pérou, Mexique, Asie centrale, Turquie, Allemagne), et deux avec les écoles françaises à l'étranger (Rome et Athènes). Cette activité favorise les séjours à l'étranger de doctorants, d'étudiants stagiaires (master) et de chercheurs de l'EHESS, ainsi que l'organisation d'ateliers internationaux de doctorants.
- L'EHESS expérimente une politique scientifique d'européanisation des UMR placées sous sa cotutelle. « Ces laboratoires européens sont appelés à structurer une recherche interdisciplinaire et transnationale, fédérant des centres de recherche autour d'une dynamique scientifique partagée »<sup>36</sup>. Ils ont vocation à être des lieux de coopération et d'échanges entre porteurs de cultures scientifiques, disciplinaires et nationales diverses, autour de questionnements formulés en commun. Le budget alloué doit couvrir en priorité les missions des doctorants qui participeront aux ateliers doctoraux, aux séminaires plurilingues, aux stages de recherche, et aux missions de terrain ou d'apprentissage des langues. Deux expériences sont en cours : un laboratoire franco-ukrainien impliquant le Cercec (SHS6), et l'Institut franco-allemand de sciences historiques et sociales de Francfort impliquant le Centre Georg Simmel (SHS6).
- L'école utilise la fondation France Japon, comme un outil au service de l'internationalisation de sa recherche. La FFJ met en place, par exemple, des collaborations internationales sur son axe thématique interne des études urbaines : Repenser les villes globales aujourd'hui. Il s'agit d'étudier certains des grands défis économiques, politiques et sociétaux du XXI<sup>e</sup> siècle, avec la conviction qu'il est possible d'apprendre des réponses japonaises dans ce secteur.

#### Un soutien à la recherche interdisciplinaire

- Au cours du contrat écoulé, l'EHESS a développé des programmes de soutien à l'interdisciplinarité (écoles thématiques, journées d'étude), intitulés Programmes de recherche interdisciplinaires<sup>37</sup>. Le soutien de l'école s'applique principalement à des travaux qui réunissent des disciplines du domaine SHS (anthropologie, histoire, sociologie, et économie) ; l'appui s'étend également à des recherches aux interfaces entre domaines : par exemple, l'établissement a lancé le PRI Santé, consacré aux mutations des organisations de santé.

### b) Organisation de la recherche

#### Des forces de recherche disséminées sur de nombreux sites

- L'EHESS est implantée à Paris, où se situe son siège au 54 boulevard Raspail, et où elle partage des locaux avec la fondation Maison des sciences de l'Homme. En 2021, elle a définitivement quitté quatre de ses sites historiques : le 96 et le 105 boulevard Raspail, la maison de l'Asie et la rue Damesme. Elle occupe également des bâtiments à Marseille, à Lyon et à Toulouse. Géographiquement<sup>38</sup>, les 37 unités de recherche évaluées se répartissent de la manière suivante : trente unités sont réparties en Île-de-France, principalement boulevard Raspail à Paris (8 UR), et sur le campus Condorcet à Aubervilliers (13 UR), campus de sciences humaines et sociales dont l'école est l'un des fondateurs. L'EHESS y occupe un bâtiment neuf depuis 2019. Le Campus EHESS de Marseille accueille, dans le bâtiment historique de la Vieille-charité, trois unités de recherche<sup>39</sup>. « La

<sup>34</sup> Rapport d'autoévaluation de l'EHESS, juin 2023, page 3.

<sup>35</sup> Umifre : unités mixtes des instituts français de recherche à l'étranger, réseau qui unit vingt-sept centres de recherche répartis dans près de 40 pays, placés sous la tutelle du CNRS et du ministère français chargé des affaires étrangères.

<sup>36</sup> Rapport d'autoévaluation de l'EHESS, juin 2023, page 7.

<sup>37</sup> Rapport d'autoévaluation de l'EHESS, juin 2023, page 32.

<sup>38</sup> La géographie des unités de recherche de l'EHESS est détaillée dans le RAE de l'établissement, Annexe 1, pp 58-60.

<sup>39</sup> Amse, Credo, CNE.

convention cadre est en préparation avec la ville de Marseille et le centre de la Vieille Charité fait l'objet d'une renégociation du bail, dont le terme est fixé en septembre 2023 »<sup>40</sup>. Une unité est située à Lyon<sup>41</sup>, et trois unités sont localisées à Toulouse<sup>42</sup>.

### Une organisation par unités mixtes de recherche<sup>43</sup>

- L'EHESS est composée d'unités de recherche, dans des disciplines variées telles que l'histoire, la sociologie, l'anthropologie, l'économie, la géographie, l'archéologie, la philosophie, les sciences cognitives, et la linguistique. Les unités de recherche possèdent toutes le statut d'unité mixte de recherche. Elles se trouvent sous la tutelle de plusieurs établissements, et en particulier du CNRS<sup>44</sup>, sur la base d'un partenariat engagé depuis 2000 avec cet ONR.
- La situation actuelle est le résultat d'une politique de reconfiguration importante, réalisée au cours des quinze dernières années, dans laquelle les centres de recherche de l'EHESS ont trouvé leur place. Malgré cette évolution, la logique de l'UMR entre en tension avec la logique tout à fait différente du centre de recherche : dans la tradition de l'école, le centre est une structure légère et réactive, qui rassemble de façon non pérenne des chercheurs issus de différentes unités autour de thématiques transversales innovantes. Par exemple, le centre peut réunir des unités de recherches dont les travaux portent sur de grandes aires culturelles qu'elles ont en partage (Asie du sud, Océanie, mondes russes et caucasiens, mondes américains, mondes africains, mondes musulmans), ou sur des thématiques partagées (les langues, les arts, les religions, par exemple).

### Un partenariat structurant avec le CNRS

- L'EHESS est aujourd'hui le premier partenaire du CNRS pour les sciences sociales. « Au début des années 2000, le choix de transformer la majorité des centres de l'EHESS en unités mixtes de recherche a donné une assise institutionnelle à ce lien privilégié, qui se traduit par des moyens humains et financiers cruciaux pour l'établissement »<sup>45</sup>. L'organisme, qui exerce la cotutelle de la totalité des UR de l'EHESS, contribue à hauteur de 80 % des effectifs des chercheurs et de 47 % des effectifs des PAR des UMR sur lesquelles l'établissement exerce une tutelle. Par ailleurs, le président du CNRS est membre du CA de l'EHESS, et le directeur de l'institut des sciences humaines et sociales (INSHS) est membre du conseil scientifique de l'établissement.

### Un partenariat avec d'autres établissements pour construire le campus Condorcet<sup>46</sup>

- L'école revendique « une nouvelle géographie des savoirs pour les sciences sociales et l'EHESS »<sup>47</sup> en Île-de-France. L'EHESS est un membre fondateur et le principal contributeur<sup>48</sup> du campus Condorcet, qui comprend au total onze établissements<sup>49</sup>.
- L'objectif de l'établissement public campus Condorcet (EPCC) est de créer au nord de Paris un grand campus universitaire en sciences humaines et sociales. Il n'implique aucune fusion des établissements membres. L'EHESS y a transféré (depuis 2020) dans un premier bâtiment, quatre unités de recherche rattachées au panel SHS3 (Case, CCJ, Cesah et Cespra), quatre UR rattachées au panel SHS6 (Cak, Cetobac, Cercéc et MA) et une UR rattachée au panel SHS7 (Géographie-cités), ainsi que la fondation France-Japon, et le labex Tepsis qu'elle coordonne. Le déménagement de l'ensemble de l'école est prévu dans une deuxième phase (2030). Le campus Condorcet réunit sur son site 80 unités de recherche en sciences humaines et sociales. Près de 5 000 doctorants et 4 200 chercheurs, dont une grande partie en provenance de pays étrangers, sont amenés à travailler sur le campus.

<sup>40</sup> Rapport d'autoévaluation de l'EHESS, juin 2023, page 24.

<sup>41</sup> L'unité située à Lyon est le Ciham (SHS6).

<sup>42</sup> Les trois unités localisées à Toulouse sont le Lisst (SHS2), le TSE-R (SHS1) et Traces (SHS6).

<sup>43</sup> Le RAE (2023) de l'école mentionne, page 32, que l'EHESS a pour projet de faire revivre ses « centres » qui existaient avant 2020. Elle entend créer « de nouveaux centres de l'école » (non « umérisés », donc), sachant qu'il n'en existe plus à la date du présent rapport. Ce choix ne remet nullement en cause la politique partenariale engagée avec le CNRS. Il s'agit pour l'école, « de soutenir les initiatives de chercheurs souhaitant innover en fondant un collectif. S'ils n'ont pas vocation à se multiplier, ces centres pourront favoriser l'émergence et le développement de thématiques ou de paradigmes nouveaux ou interdisciplinaires ».

<sup>44</sup> L'Inserm (Cems, Cermes 3, Iris : SHS3), Inrae (PJSE, TSE-R : SHS 1 ; CMH : SHS 3), l'IRD (Imaf : SHS 6), l'Inrap (Traces : SHS6) et le Cirad (Cired : SHS1) sont également cotutelles de quelques UMR dans lesquelles l'EHESS est impliquée.

<sup>45</sup> Rapport d'autoévaluation de l'EHESS, juin 2023, page 6.

<sup>46</sup> Le Campus Condorcet est un établissement public placé sous la tutelle du ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. Décret no 2017-1831 du 28 décembre 2017 relatif à l'organisation et au fonctionnement de l'établissement public Campus Condorcet.

<sup>47</sup> Site internet de l'EHESS, onglet présentant le Campus Condorcet : <https://www.ehess.fr/fr/condorcet>.

<sup>48</sup> Fin 2022, la convention qui permet à l'école d'occuper ces locaux définit une contribution financière qui s'élève à 1 305 k€ (rapport d'autoévaluation de l'EHESS, juin 2023, page 16).

<sup>49</sup> Le CNRS, l'EHESS, l'école nationale des chartes, l'école pratique des hautes études, la FMSH, l'Ined, et cinq universités (Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Sorbonne Nouvelle, Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, Paris Nanterre, Sorbonne Paris Nord).

### c) Des outils pour soutenir les initiatives de la recherche

- L'école s'est dotée d'une série d'outils administratifs et financiers qui soutiennent les initiatives de recherche : la direction du développement de la recherche (DDR), la direction des relations internationales (DRI), le fonds de la recherche, et le dispositif Programme.
- La direction du développement de la recherche de l'EHESS héberge des équipes administratives, notamment le service des projets et conventions, qui accompagnent les chercheurs lors du montage de leurs projets de recherche européens. La réorganisation de la DDR en 2020-2021 a permis de créer une mission chargée de la prospective et de la valorisation, qui s'appuie sur un service. La DDR est aussi un outil opérationnel pour l'organisation de manifestations scientifiques : elle gère un appel à projets ouvert tout au long de l'année pour des cofinancements. Par exemple, des congrès internationaux tels que le congrès européen des ruralistes en 2019 ou le World economic history congress en 2022 ont été organisés en utilisant ces services. L'aide peut aussi être logistique (mise à disposition de salles, compétences techniques de la direction de l'image et du son, appui à la communication).
- La direction des relations internationales, créée en 2020, gère les partenariats de recherche internationaux de l'EHESS. Elle assure le suivi des programmes de mobilités ainsi que celui des conventions internationales ; elle organise les échanges et leur ouverture à toutes les disciplines et à tous les publics, étudiants en particulier. Son internationalisation s'appuie sur les liens créés par l'EHESS avec les universités des chercheurs invités étrangers.
- Le fonds de la recherche lance des appels à projets et aide à la préparation de projets à soumettre à l'ERC et à l'ANR. Au cours de la période 2017-2022, 90 projets ont été financés par le fonds de la recherche, à hauteur de 3 500 € en moyenne par projet, pour un budget total de plus de 300 000 €. Certains projets ont débouché sur des programmes de recherche financés par l'ANR ou par l'Europe, d'autres ont favorisé l'évolution de carrière (soutenance d'habilitation à diriger des recherches, direction d'études), ou ont valorisé des recherches, par l'organisation d'expositions, et par la production de documentaires et de publications scientifiques. Initialement réservé aux enseignants-chercheurs de l'EHESS, le fonds est à présent ouvert à l'ensemble des membres titulaires des UMR, dont les chercheurs du CNRS.
- Le dispositif « Programme » de l'EHESS a pour objectif de soutenir une recherche sur des thématiques émergentes. Ces thématiques portent sur des objets de recherche variés : politiques publiques, éducation, langue des signes, monde des arts, technologies en santé, entre autres. Par exemple, s'inspirant des disability studies, le programme Handicaps et société (coordonné par le Cems, SHS3) a rassemblé des chercheurs et des étudiants travaillant sur les problématiques du handicap et de la vulnérabilité. Ce projet a trouvé son prolongement en nourrissant la réflexion interne sur le schéma directeur handicap.

## 3. INVESTISSEMENTS D'AVENIR

- L'EHESS assure la coordination du labex Tepsis. Elle est partenaire de quatorze autres labex. Elle a co-fondé, avec le CNRS, trois équipex+ : Biblissima+ (impliquant 16 autres établissements), Commons (impliquant 3 autres infrastructures de recherche) et Terra forma (impliquant 4 autres établissements). Elle est partenaire de six équipex, qui proposent à la communauté scientifique diverses bases de données : statistiques publiques (Casd), finances (D-FIH), santé (Dime-SHS), textes anciens (Biblissima), édition en libre accès (Diloh), histoire (Matrice). Elle est également lauréate (avec 8 partenaires) de l'AAP institut convergences pour l'institut convergences : migrations. L'établissement a créé en 2020, avec l'Ined, l'école universitaire de recherche GSST, et est partenaire de quatre EUR<sup>50</sup>. Les cinq EUR s'appuient sur des recherches en SHS. L'EHESS est partenaire, avec onze autres établissements, du programme prioritaire de recherche Autonomie (PPR), Aurelia, lancé par le CNRS.

---

<sup>50</sup> Aix-Marseille school of economics – Amse ; Paris graduate school of economics - PGSE ; frontiers in cognition - front-cog ; transferts et humanités interdisciplinaires - TransLitterae.

## a) Les laboratoires d'excellence

Un laboratoire d'excellence est coordonné par l'EHESS

Acronyme	Thématique	UR de l'université impliquées
Tepsis <sup>51</sup>	Le labex soutient des recherches sur la transformation de l'État, sur la politisation des sociétés, et sur l'institution du social. Les chercheurs issus des disciplines de la sociologie, des sciences politiques, et de l'histoire, notamment, étudient la diversité des modes d'intervention du politique dans la cité. Ils relient « l'analyse des modes de gouvernement des sociétés modernes et contemporaines, et celles des pratiques sociales qui transforment les formes d'organisation et de régulation des activités humaines » <sup>52</sup> .	Lier-Fyt (SHS3), Ceias (SHS3), Case (SHS3), CCJ (SHS3), Cespra (SHS3), Iris (SHS3), Cems (SHS3), Cermes 3 (SHS3), CESSP (SHS3), CMH (SHS3), Cercoc (SHS6), Imaf (SHS6), MA (SHS6), Cetobac (SHS6), CRH (SHS6)

L'EHESS est établissement partenaire de labex dans le domaine des sciences humaines et sociales (9 en Île-de-France, 2 à Marseille et 3 à Toulouse)

Acronyme	Thématique	UR de l'EHESS impliquées
Dynamite	Le labex soutient des recherches sur les mutations des territoires, les changements environnementaux et leur impact sur la biodiversité, et sur la gestion des mobilités dans les métropoles. Les disciplines concernées relèvent de la géographie, de l'histoire, de l'archéologie, de l'économie et de la sociologie. L'objectif est de permettre une bonne adaptation des politiques publiques face à la complexité des territoires.	CRH (SHS6), Géographie-cités (SHS7)
Cap	Les mutations de la société, confrontée à la mondialisation de la vie économique et des moyens de communication, sont au cœur du labex Création, arts et patrimoines. Les chercheurs des disciplines de l'histoire de l'art contemporain et de l'histoire proposent une analyse culturelle de ces phénomènes pour guider les politiques publiques dans le secteur des institutions patrimoniales et muséales.	Lap (SHS3), Cral (SHS5), CGS (SHS6)
Hastec	Le labex histoire et anthropologie des savoirs, des techniques et des croyances soutient des travaux consacrés à l'analyse des acteurs sociaux et des pratiques ; les recherches établissent des lignes de démarcation entre sciences et croyances depuis l'Antiquité jusqu'au XXI <sup>e</sup> siècle. Le programme collaboratif Mondes sociaux, espaces et production de savoirs, soutenu par ce labex, est placé sous la coresponsabilité d'un EC de l'EHESS.	Cak (SHS6)
Sites	Les travaux du labex sciences, innovations et techniques en société, ont pour terrain d'application l'ordre politique et social, et la manière dont il est affecté par les innovations produites. Ils s'appuient sur la sociologie, l'histoire, l'anthropologie, les sciences politiques, l'économie et la psychologie.	Cermes 3 <sup>53</sup> (SHS3), Cak (SHS6)
Corail	Les membres du labex, spécialistes en socioécologie et en anthropologie, proposent aux territoires d'outre-mer des solutions pour préserver les récifs coralliens.	Credo (SHS3)
IEC <sup>54</sup>	L'institut d'étude de la cognition rassemble des recherches en sciences cognitives et en sciences de l'ingénieur. Ces disciplines s'intéressent aux grandes fonctions mentales, telles que la perception, l'attention, la décision, la conscience, le raisonnement, le langage, les émotions, l'action, et les compétences sociales.	LSCP <sup>55</sup> (SHS4), IJN (SHS5)

<sup>51</sup> Le labex Tepsis est porté par l'EHESS, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'institut national du service public et le centre de formation des journalistes de l'université Paris-Panthéon-Assas -CFJ.

<sup>52</sup> <https://www.ehess.fr/fr/labex-tepsis>.

<sup>53</sup> L'EHESS contribue à hauteur de 3 % de l'effectif total du Cermes 3 (1 personnel).

<sup>54</sup> Depuis 2018, le labex IEC a été intégré à l'EUR Front Cog.

<sup>55</sup> L'EHESS contribue à hauteur de 8 % de l'effectif total du LSCP (3 personnels).

Acronyme	Thématique	UR de l'EHESS impliquées
Ose <sup>56</sup>	Le labex Ouvrir la science économique soutient des recherches consacrées à la mondialisation, au développement et aux inégalités. Les travaux s'appuient sur l'économie publique et entendent dépasser l'axiome de la rationalité individuelle, qui ne semble plus être adapté face à la complexification du monde.	PJSE <sup>57</sup> (SHS1)
Transfers	La façon dont les transferts culturels ont façonné les sociétés et les cultures de l'Antiquité à nos jours, guide les recherches sur l'histoire intellectuelle et la diffusion des arts, portées par le labex Transfers. Anthropologie des contacts, science du langage ou droit sont convoqués pour analyser la circulation des textes, des modèles intellectuels, des objets artistiques ou quotidiens, entre les cultures.	Cems (SHS3)
EFL	Le labex EFL soutient des recherches consacrées à la complexité phonétique et phonologique, et à la grammaire expérimentale. Adossés à la linguistique, les travaux s'appuient également sur d'autres disciplines (par exemple, les cadres théoriques de la psycholinguistique et de la psychologie développementale sont convoqués pour étayer des travaux sur l'acquisition du langage).	Lier-Fyt (SHS3)
Med	Le labex Med soutient des recherches sur les sociétés méditerranéennes et leur patrimoine culturel. Les travaux s'appuient principalement sur l'économie, les sciences politiques et le droit ; ils s'adossent également aux disciplines des sciences de la Terre, de la matière, et des sciences du vivant et de l'environnement.	CNE (SHS3)
Amse <sup>58</sup>	Les recherches développées par les chercheurs du site d'Aix-Marseille en sciences économiques entendent former une nouvelle génération d'économistes, capables d'appréhender les transformations d'un monde en crise et, de mettre leurs connaissances au service des citoyens et des décideurs.	Amse <sup>59</sup> (SHS1)
SMS	Structuration des mondes sociaux soutient des recherches en sociologie des techniques et sciences de l'ingénieur. L'objectif est de contribuer à la compréhension des dynamiques des sociétés contemporaines. Il s'agit, en particulier, d'étudier les mutations des structures de solidarité dans la société et les recompositions des inégalités sur les territoires.	Lisst <sup>60</sup> (SHS2) ; Traces <sup>61</sup> (SHS6)
IAM-TSE	Promouvoir une meilleure régulation du système économique est l'objectif du labex Incitations, acteurs et marchés. Les recherches en sciences économiques visent à comprendre le rôle des « incitations » qui influencent les acteurs économiques, et déterminent les résultats du marché.	TSE-R <sup>62</sup> (SHS1)
TSE-IAS	Les recherches sur les motifs individuels de l'action et la mise en réseau des individus sont au cœur du labex Institute for advanced study in Toulouse. Elles s'appuient sur une approche pluridisciplinaire qui réunit l'anthropologie, la biologie, et l'histoire et le droit, notamment. L'objectif est d'améliorer l'efficacité des politiques publiques et la gouvernance des marchés.	TSE-R <sup>63</sup> (SHS1)

<sup>56</sup> Depuis octobre 2017, le labex Ose a été intégré à l'EUR PGSE.

<sup>57</sup> L'EHESS contribue à hauteur de 8 % de l'effectif total du PJSE (8 personnels).

<sup>58</sup> Depuis juillet 2018, le labex Amse a été intégré à l'EUR Amse.

<sup>59</sup> L'EHESS contribue à hauteur de 2 % de l'effectif total de l'Amse (2 personnels).

<sup>60</sup> L'EHESS contribue à hauteur de 2 % de l'effectif total du Lisst (2 personnels).

<sup>61</sup> L'EHESS contribue à hauteur de 2 % de l'effectif total de Traces (3 personnels).

<sup>62</sup> L'EHESS contribue à hauteur de moins d'1 % de l'effectif total de TSE-R (1 personnel).

<sup>63</sup> Ibid.

## b) Les équipements d'excellence

Trois équipements d'excellence équipex+<sup>64</sup> sont coordonnés par l'EHESS et le CNRS

Acronyme	Thématique	UR de l'université impliquées
Bibliissima+	Observatoire des cultures écrites anciennes, de l'argile à l'imprimé, cet équipement est un instrument numérique de type plateforme. Il propose des ressources partagées pour aider à dynamiser les programmes de recherche en SHS, appliqués au patrimoine, du Moyen Âge à la Renaissance.	Ciham <sup>65</sup> (SHS6)
Commons	Le consortium de moyens mutualisés pour des services et des données ouvertes en SHS offre des outils facilitant le partage des données, en les rendant faciles à trouver et accessibles, interopérables et réutilisables (application du principe Fair). Il couvre l'ensemble de la chaîne de production des connaissances : depuis la production des données jusqu'à leur diffusion publique.	Openedition <sup>66</sup> , Hum-Num <sup>67</sup>
Terra forma	Le consortium de moyens pour observer in situ les territoires et les systèmes naturels anthropisés permet aux chercheurs de développer des travaux en sciences de la Terre et de l'environnement sur la préservation de l'habitabilité de la Terre. Les recherches se concentrent sur quatre enjeux : le capital sol ; la ressource en eau ; la pression chimique ; la biodiversité et l'intégrité des paysages. L'objectif est d'améliorer les capacités prédictives des modèles et l'aide à la décision.	Cral (SHS5)

L'EHESS est partenaire de six équipements d'excellence équipex+

Acronyme	Thématique	UR de l'EHESS impliquées
Casd	L'infrastructure hautement sécurisée du centre d'accès sécurisé aux données du Genes <sup>68</sup> , permet aux chercheurs d'utiliser des bases de données de statistiques publiques, historiques, économiques et financières. Des tris de fichiers issus de différentes enquêtes existantes et des outils de modélisation sont à leur disposition. L'infrastructure est intégrée au réseau national Quetelet progedo diffusion.	CRH (SHS6), CMH (SHS3)
D-FIH	La base exhaustive de données financières historiques, harmonisée et documentée sur les marchés boursiers français depuis 1796, met à disposition des chercheurs des données financières. La base est particulièrement utile pour mieux comprendre les crises financières mondiales telles que celle vécue il y a dix ans.	PJSE <sup>69</sup> (SHS1)
Dime-SHS	L'équipex Données, infrastructures et méthodes d'enquête en SHS a financé dix vagues d'enquêtes pendant la période liée au Covid-19. Il s'agissait de mesurer l'état de santé mentale de la population pendant cette période difficile. Des personnels de l'EHESS ont coordonné Dime-quant, le volet quantitatif du programme, en mettant en place un panel internet mobile (étude longitudinale par internet pour les sciences sociales).	Iris <sup>70</sup> (SHS3)

<sup>64</sup> L'appel à manifestation d'intérêt Équipements structurants pour la recherche du PIA3 (ESR/équipex+), a pour ambition de participer à la transformation numérique de la recherche et de l'innovation, en intégrant les évolutions indispensables pour une recherche d'excellence.

<sup>65</sup> L'EHESS contribue à hauteur de 2 % de l'effectif total du Ciham (1 personnel).

<sup>66</sup> Openedition est un portail de données pour les sciences humaines et sociales. Porté par une alliance entre l'EHESS, Aix-Marseille Université, le CNRS, et Avignon Université, l'ensemble des UR de ces établissements lui sont associées. Openedition est dirigé par un personnel de l'EHESS et est partenaire de Commons.

<sup>67</sup> Huma-num est une infrastructure nationale de recherche en sciences humaines et sociales. Elle est partenaire de Commons.

<sup>68</sup> Le Genes est le groupe des écoles nationales d'économie et statistiques.

<sup>69</sup> L'EHESS contribue à hauteur de 8 % de l'effectif total du PJSE (8 personnels).

<sup>70</sup> L'EHESS contribue à hauteur de 8 % de l'effectif total d'Iris (5 personnels).

Acronyme	Thématique	UR de l'EHESS impliquées
Biblissima	Biblissima est un observatoire sur la circulation des textes anciens en Europe, au cours d'une période qui s'étend du VIII <sup>e</sup> au XVIII <sup>e</sup> siècle. L'outil rassemble des données dans tous les alphabets et les met en libre accès.	Ciham <sup>71</sup> (SHS6), CRH (SHS6)
Diloh	Digital library for open humanities est une plateforme consacrée à l'édition en libre accès et aux recherches sur les humanités numériques. Elle propose des fonctionnalités de lecture, d'écriture ou de navigation, et commercialise des services aux bibliothèques.	Openedition ; Éditions de l'EHESS ; MA (SHS6)
Matrice	La plateforme Matrice met à disposition des chercheurs des témoignages écrits, oraux et audiovisuels, de tragédies de l'histoire contemporaine de la Seconde Guerre mondiale, des attentats du 11 septembre 2001 et du 13 novembre 2015. Matrice est portée par un chercheur de l'EHESS. Les travaux portent sur l'articulation entre mémoire individuelle et mémoire sociale.	CESSP <sup>72</sup> (SHS3)

### c) Cinq écoles universitaires de recherche de l'EHESS

#### Une école universitaire de recherche créée par l'EHESS et l'Ined

Acronyme	Thématique	UR de l'EHESS impliquées
GSST <sup>73</sup>	L'objectif de l'EUR GSST est d'aborder les questions de genre et de sexualité à partir de l'histoire, de la sociologie et de l'anthropologie. Il s'agit d'accorder une place centrale au genre et à la sexualité comme révélateurs des rapports de pouvoir dans les sociétés.	Cems (SHS3), César (SHS3), Cessp (SHS3), CMH (SHS3), Iris (SHS3), CRH (SHS6)

#### Quatre écoles universitaires de recherche dont l'EHESS est partenaire

Acronyme	Thématique	UR de l'EHESS impliquées
Amse <sup>74</sup>	L'objectif de la formation est de sensibiliser aux recherches sur les transformations du monde (développement, transitions démocratiques, migrations), en particulier en abordant les travaux sur l'action publique dans les pays du sud de la Méditerranée. La macroéconomie, la théorie des réseaux, l'économétrie, et les sciences des données massives sont mobilisées.	Amse (SHS1)
PGSE <sup>75</sup>	L'EUR PGSE adosse ses formations à des travaux en sciences économiques et sciences cognitives, qui portent sur le développement, sur les comportements individuels et sur les situations de crise. La formation encourage les porosités entre le monde académique et les acteurs non académiques. Elle encourage la participation des étudiants à des conférences qui traitent des enjeux budgétaires face à la crise énergétique (l'une d'elles avait, entre autres, accueilli le président de la commission des finances de l'assemblée nationale).	PJSE (SHS1), CMH (SHS3)

<sup>71</sup> L'EHESS contribue à hauteur de 2 % de l'effectif total du Ciham (1 personnel).

<sup>72</sup> L'EHESS contribue à hauteur de 1 % de l'effectif total du CESSP (1 personnel).

<sup>73</sup> Le GSST est une formation créée en 2020, fortement adossée à la recherche académique de l'EHESS. La spécialité de master Genre, politique sexualité – GPS, de l'EHESS, créée en 2005, était devenue en 2019 la mention de master Études sur le genre. Elle comporte trois parcours de spécialisation : sociologie, histoire et anthropologie. L'EUR est portée par l'EHESS et par l'Ined.

<sup>74</sup> Aux côtés d'Aix-Marseille Université qui porte l'EUR Amse, trois autres établissements sont partenaires du consortium : le CNRS, l'EHESS, et l'école centrale Marseille – ECM.

<sup>75</sup> Aux côtés de PSE - École d'économie de Paris, qui porte l'EUR, neuf autres partenaires sont à mentionner : l'Ined, l'EHESS, l'ENS-PSL, le CNRS, ENPC-Paris, Inrae, le centre d'études prospectives et d'informations internationales – Cepii, le centre pour la recherche économique et ses applications – Cerepmap et l'université Paris1 Panthéon-Sorbonne.

Acronyme	Thématique	UR de l'EHESS impliquées
Front-cog <sup>76</sup>	Frontiers in cognition propose une formation sur la compréhension de l'esprit humain. Les recherches mobilisées explorent les fonctions mentales de la perception, de la décision ou du raisonnement, en les reliant aux mécanismes psychologiques qui les sous-tendent. L'EUR s'inscrit dans des disciplines qui se situent à l'interface des sciences humaines et sociales (psychologie, philosophie et linguistique), des sciences du vivant (neurosciences) et des sciences de l'ingénieur (informatique).	LSCP (SHS4) <sup>77</sup>
TransLitterae <sup>78</sup>	La formation de l'EUR TransLitterae (transferts et humanités interdisciplinaires) propose une réflexion poussée sur les réécritures transnationales de l'histoire des sciences. Elle s'appuie sur des recherches en philosophie, en arts, en histoire, en droit et en anthropologie. Les travaux portent plus précisément sur la circulation de textes et de savoirs, et sur l'étude des processus transnationaux de déplacement de modèles esthétiques du fait de l'emprunt de références à des cultures étrangères.	CMH (SHS3), Las (SHS3)

#### d) Un Institut convergences : migrations<sup>79</sup>

- L'institut convergences (IC) migrations, soutient des recherches sur la lutte contre les discriminations, sur les pratiques numériques des migrants, sur les mutations urbaines, et sur les inégalités sociales devant l'accès aux soins. L'IC migrations fait partie des dix instituts convergences financés par l'ANR<sup>80</sup> dans le cadre du PIA2. Les travaux portent sur la migration internationale et s'appuient sur les cadres théoriques de la philosophie, de la démographie et de l'anthropologie. Par exemple, ils tentent de distinguer les formes ordinaires et les formes extraordinaires de la migration : d'un côté, la délivrance régulière de titres de séjour au titre de la logique économique, et de l'autre l'accueil d'urgence liée à l'aggravation brusque des conflits. L'unité Cetobac (SHS6) contribue à ces recherches (programme Traduction et migration) en menant des travaux liés aux formes de circulation matérielles et immatérielles de personnes, de langues, et de savoirs. L'IC migrations a créé la revue De facto. Il propose des financements de recherche de trois types : 1/ soutien de 15 000 € à 30 000 € pour trois ans à des projets favorisant la coopération scientifique entre les cinq départements thématiques structurant l'IC migrations (Dynamic, Health, Global, Integer, Policy) ; 2/ fonds d'appui aux affiliés de l'IC migrations pour développer et valoriser leur activité scientifique ; 3/ financement d'allocations doctorales et de fin de thèse.

#### e) Un projet lauréat du programme prioritaire de recherche Autonomie<sup>81</sup>, dont l'EHESS est partenaire : Aurelia

- Le programme prioritaire de recherche Régimes d'autonomie dans le soin de longue durée : instrumentation et territoires (Aurelia), a pour objectif de soutenir des recherches sur l'autonomie des personnes âgées et en situation de handicap. Les travaux financés portent sur les pratiques quotidiennes des personnes, sur leur accompagnement ou leur rééducation. Ces investigations sont plus largement l'occasion de contribuer à la réflexion sur la politique familiale et économique. Les approches utilisées entendent dépasser le phénomène de segmentation<sup>82</sup> entre les disciplines, souvent constaté dans ce secteur de recherche. Des chercheurs en démographie, en sciences politiques, en sociologie économique, mais également en droit, en épidémiologie, et en sciences de l'ingénieur, sont impliqués dans le programme. Coordonné par le CNRS et l'Ined, Aurelia

<sup>76</sup> Aux côtés de l'ENS-PSL qui porte l'EUR Front-cog, quatre autres partenaires sont à mentionner : le CNRS, l'EHESS, l'Inserm et l'université Paris-Est Créteil.

<sup>77</sup> L'EHESS a porté Front Cog pour PSL, labellisé EUR en 2018. Aux côtés de l'université Paris Sciences & Lettres qui porte l'EUR, cinq autres partenaires sont à mentionner : le CNRS, l'ENS-PSL, l'EHESS, l'Inserm et l'université Paris-Est Créteil. L'EUR s'appuie sur le département d'études cognitives de l'ENS-PSL (DEC).

<sup>78</sup> Aux côtés de l'université Paris Sciences & Lettres qui porte l'EUR, sept autres partenaires sont à mentionner : le CNRS, l'ENS-PSL, l'EHESS, le Collège de France, l'école nationale des chartes, l'EPHE-PSL et l'Observatoire de Paris - PSL.

<sup>79</sup> Consacré à l'étude des phénomènes de migration, l'institut convergences : migrations (IC migrations), fait partie des dix instituts convergences créés en 2016 et 2017, et financés par le PIA2. L'EHESS est un des huit partenaires de l'IC migrations, aux côtés du CNRS, du Collège de France, de l'EPHE-PSL, de l'Ined, de l'Inserm, de l'IRD et de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

<sup>80</sup> La mission des instituts convergences, est de rassembler des forces scientifiques pluridisciplinaires pour répondre aux défis sociétaux et économiques.

<sup>81</sup> Financé par le plan « France 2030 » à hauteur de 30 millions d'euros pour la période 2021-2026, ce PPR Aurelia cible spécifiquement l'autonomie en lien avec l'avancée en âge ou les situations de handicap. Il vise à structurer la communauté de recherche sur l'autonomie et à financer des projets de recherche ambitieux de longue durée sur des thèmes insuffisamment explorés.

<sup>82</sup> <https://miti.cnrs.fr/wp-content/uploads/2022/05/Aurelia.pdf> présentation du PPR par la mission pour les initiatives transverses et interdisciplinaires du CNRS.

regroupe onze partenaires<sup>83</sup>. Le centre d'études sur les mouvements sociaux (Cems, SHS3) contribue à cet ensemble (par son programme handicap et sociétés consacré à la gérontologie, soutenu par l'EHESS).

## 4. PRINCIPALES PLATEFORMES ET GRANDES INFRASTRUCTURES

### a) Infrastructures de recherche de niveau européen en sciences humaines et sociales

- L'EHESS, en partenariat avec le CNRS notamment, a créé deux infrastructures de recherche (IR\*<sup>84</sup>) en sciences humaines et sociales, Huma-num et Progedo.

Acronyme	Thématique	UR de l'université impliquées
Huma-num <sup>85</sup>	La plateforme soutient la participation de la France aux infrastructures européennes Darjah et Clarin <sup>86</sup> , consacrées à l'accompagnement des communautés scientifiques en SHS. Spécialisée dans les données de la recherche, Huma-num met à disposition des chercheurs des services pour gérer le cycle de vie des données numériques, pour les stocker, les traiter, et les conserver sur le long terme. Elle s'appuie sur des entrepôts de données tels que Nakala (national) ou Isidore (européen), qui offrent la possibilité aux chercheurs de déposer des fichiers composés de texte, de son et d'images.	Openedition
Prodedo <sup>87</sup>	La mission de Prodedo est de soutenir de grandes enquêtes au niveau européen. L'infrastructure contribue à organiser et à financer le volet français des enquêtes européennes, telles que l'European social survey qui mesure le changement des sociétés en Europe, et le Survey on health, aging and retirement, qui analyse les problèmes liés au vieillissement. Prodedo soutient également la culture des données en SHS, en favorisant leur collecte et leur préservation.	CRH (SHS6)

### b) Infrastructures transversales de recherche en sciences humaines et sociales et en sciences et techniques

- Des plateformes transversales de recherche sont également implantées sur le site de l'EHESS, dont Didomena, la plateforme géomatique (PG), la plateforme en géomatique et en humanités numériques (PGHN), et Politika, qui accompagnent des recherches en histoire, en science politique, et en géographie.

<sup>83</sup> Ined ; CNRS ; École des hautes études en santé publique - EHESP ; EHESS ; institut de recherches économiques et sociales – Ires ; institut régional du travail social - IRTS- Paris-Parmentier ; Buc ressources – campus des métiers du social de la sauvegarde des Yvelines ; université Doshisha ; université du Québec à Montréal ; université de Hambourg ; London School of Economics - LSE.

<sup>84</sup> Les IR\* (infrastructure de recherche « étoile »), appelées très grandes infrastructures de recherche – TGIR- dans les précédentes éditions de la Feuille de route nationale, sont des infrastructures qui, bien qu'étant sous la responsabilité scientifique des opérateurs de recherche, relèvent d'une politique nationale et font l'objet d'un fléchage budgétaire du Mesri, pour des raisons financières et de politique scientifique ministérielle. La catégorie IR, rassemble les infrastructures dont la stratégie scientifique et le suivi budgétaire sont sous la responsabilité des opérateurs de recherche.

<sup>85</sup> Huma-num IR\* est une infrastructure de recherche « étoile », du Mesri, mise en œuvre par le CNRS, avec le Campus Condorcet et Aix-Marseille Université.

<sup>86</sup> Digital research infrastructure for the arts and humanities et Common language resources and technology infrastructure.

<sup>87</sup> Progedo s'appuie sur un ensemble d'acteurs nationaux dont le CNRS, l'EHESS, l'Ined, la FNPS, le Genes et l'université Paris Dauphine-PSL.

Acronyme	Thématique	UR de l'université impliquées
Didoména	Didoména numérise et traite des manuscrits anciens tamouls, des transcriptions musicales de chants populaires sur feuilles volantes, ou des enluminures qui présentent un intérêt patrimonial majeur. Fruit d'une collaboration transversale portée par des personnels intéressés par le numérique et l'information scientifique et technique, cet outil collaboratif permet d'organiser, de partager, de pérenniser et d'archiver les images, les textes, et les vidéos.	Ceias (SHS3)
PG <sup>88</sup>	La plateforme géomatique facilite la circulation et la valorisation de l'information géographique. Fonctionnant comme un système d'information géographique (SIG), l'infrastructure produit des données permettant d'observer les évolutions des territoires sur la longue durée. Elle « propose aussi le développement d'outils géomatiques inédits [...] au moment où les savoirs cartographiques se transforment avec le web 2.0 » <sup>89</sup> .	Cams (ST1), Case (SHS3), Las (SHS3), CRH (SHS6)
PGHN	La plateforme en géomatique et en humanités numériques vient en appui des projets qui nécessitent de cartographier les continuités et les discontinuités des espaces habités. À titre d'exemples, les personnels impliqués dans les projets Visibilité et invisibilisation des minoritaires dans l'espace public à la fin du Moyen Âge (Vismin), et urbanisation de l'empire espagnol au XVIII <sup>e</sup> siècle (TopUrbi) s'appuient sur cette plateforme pour développer leurs travaux. PGHN forme à l'analyse spatiale, élaborée à l'aide des systèmes d'information géographique, aux technologies du web sémantique, et au traitement automatique des langues.	Cams (ST1), Case (SHS3), Iris (SHS3), CRH (SHS6)
Politika	Fruit du labex Tepsis, la plateforme propose des articles et des vidéos, et édite la revue Passés futurs. Elle est accessible aux sociologues, politistes, historiens et anthropologues dont les travaux portent principalement sur l'étude du politique.	Lier-Fyt (SHS3), Ceias (SHS3), Case (SHS3), Cercec (SHS6)

## 5. STRUCTURES ET DISPOSITIFS DANS LE SECTEUR DE L'ÉDITION ET DES SCIENCES OUVERTES

### Les éditions de l'EHESS

- Les éditions de l'EHESS sont aujourd'hui l'un des principaux acteurs de l'édition scientifique en sciences humaines et sociales en France. Elles proposent une quinzaine de revues, des co-éditions avec Gallimard, Le Seuil, et Cambridge University Press ; elles connaissent une large couverture médiatique. Les éditions de l'EHESS mènent une politique de science ouverte pour l'ensemble des publications. Les revues Histoire et mesure et Archives de sciences sociales des religions sont publiées en accès ouvert. Les éditions de l'EHESS mettent en place les Rencontres annuelles de l'édition en SHS sur le campus Condorcet.

### Openedition

- Le portail d'édition Openedition a été créé en 2011 par l'EHESS en association avec d'autres établissements en France (dont Aix-Marseille Université). Portail national spécialisé dans le secteur de l'édition numérique en SHS ouvert à l'ensemble des publications académiques, il soutient des recherches sur les ressources et les

<sup>88</sup> L'intérêt pour une spatialisation de l'information en sciences sociales est ancien à l'EHESS puisque les fondateurs de l'école comme Lucien Febvre puis Fernand Braudel ont développé une réflexion croisée sur l'espace et le temps et ont construit une « géohistoire à la française ».

<sup>89</sup> <https://www.ehess.fr/fr/plateforme-g%C3%A9omatique-lehess>.

données de recherche numériques. Quatre plateformes participent au rayonnement et à l'attractivité d'Openedition : 1/ Openedition journals (les revues) ; 2/ Calenda (les annonces d'évènements académiques internationaux) ; 3/ Hypothèses.org, les carnets de recherche ; 4/ Openedition books (les collections de livres). Les unités de recherche de l'EHESS, associées à Openedition, sont le Cems (SHS3), Anhima (SHS6), CRH (SHS6), et Cetobac (SHS6). De nombreux projets éditoriaux publiés dans différentes langues enrichissent le cœur francophone d'Openedition. En plus des plateformes, Openedition s'appuie sur Openedition lab, un programme de R&D développant des fonctionnalités de lecture, d'écriture, de navigation et de recommandations de nouvelle génération.

## 6. FONDATION MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME

- La fondation maison des sciences de l'Homme (FMSH) est un partenaire historique de l'EHESS ; elle a été dirigée entre 1963 et 1985 par Fernand Braudel, directeur d'études à l'EHESS. Aujourd'hui, l'EHESS partage avec la FMSH un bâtiment situé boulevard Raspail à Paris ; dans le cadre du déménagement sur le Campus Condorcet d'Aubervilliers<sup>90</sup>, la FMSH et l'EHESS partageront à nouveau un bâtiment dont l'achèvement est prévu en 2030. Elle participe au programme Directeurs d'études associés (DEA<sup>91</sup>) de l'EHESS, qui finance une aide à la mobilité internationale pour les directeurs d'études étrangers originaires de tous les continents, venant effectuer des séjours de recherches en France de quatre à six semaines. Ce programme contribue à la formation de réseaux de coopération avec des universités du monde entier. Citons parmi les vingt chercheurs ayant bénéficié de ce programme en 2023, trois chercheuses invitées de l'université nationale de Rosario (sur la thématique des études critiques et des humanités), de l'université de Sao Paulo (sur la thématique des médiations et de l'altérité) et de l'université du Chili (sur la philosophie de Lévinas). L'offre de service de la FMSH aux enseignants-chercheurs en matière de numérique passe aussi par l'organisation des Huma-num cafés. Ils prennent la forme d'une bibliothèque laboratoire organisée une fois par mois et intégrée à l'infrastructure Huma-num. Ces réunions ont pour but de répondre aux questions sur toutes les étapes de la vie des données de recherche (stockage, traitement, diffusion, archive, par exemple).

## 7. PRINCIPALES STRUCTURES DE VALORISATION PRÉSENTES SUR LE SITE

### a) Des actions dans le secteur de la culture et de la culture scientifique et technique

- En raison de la spécialisation de certaines unités dans les disciplines touchant aux recherches sur les arts et le langage, l'EHESS a noué des collaborations avec les acteurs de la culture sur la plupart de ses sites d'implantation (Paris et Marseille, notamment). Les approches théoriques ou épistémologiques sur les images, les liens entre création et sciences sociales donnent lieu à des partenariats privilégiés avec plusieurs cinémas et des théâtres (MK2 bibliothèque et Saint-André des arts à Paris, La baleine, Les variétés). Par exemple, des cycles de conférences favorisant la diffusion de la recherche en SHS auprès des acteurs de la société sont organisés à Paris sur les figures du pouvoir.
- L'EHESS a créé avec la ville de Marseille un festival pour les sciences sociales (Allez savoir) : les travaux sur l'ouverture des recherches en SHS à la société ont reçu le soutien du rectorat de l'académie de Marseille. Le festival sensibilise les jeunes scolaires marseillais aux recherches en sciences sociales.
- L'EHESS est inscrite dans le réseau national des écritures alternatives, qui valorise les nouvelles formes de narration dans la recherche, telles que le documentaire sonore, la bande dessinée ou le parcours muséal. Ces écritures renouvellent l'analyse de la vie sociale en utilisant le potentiel sensible de l'image et du son. L'établissement participe chaque année, depuis sa création en 2019, au salon des écritures alternatives en sciences sociales (Focus), qui se tient au Mucem (Marseille).
- La diffusion de la culture scientifique et technique fait partie de la politique scientifique de l'EHESS. Des chercheurs de l'UR Traces (SHS6) sont parties prenantes d'évènements autour de la vulgarisation de la science : la semaine de la science, les nuits des musées, ou encore un cycle de conférences annuelles avec le musée Saint-Raymond intitulé Les mercredis de l'archéologie.

---

<sup>90</sup> Les trois implantations de la FMSH sont : 54 boulevard Raspail à Paris (siège) ; 16 rue Suger à Paris (maison Suger, résidence pour l'accueil de chercheurs étrangers) ; Charenton-le-Pont (FMSH diffusion, ensemble de services et offre commerciale pour diffuser des publications en SHS).

<sup>91</sup> Créé en 1975 à l'initiative de Fernand Braudel, le programme DEA est le plus ancien programme de mobilité internationale de la FMSH. Depuis 1975, le programme a soutenu plus de 1 500 chercheurs.

## b) La fondation France Japon

• Créée en 2009 par l'établissement, la FFJ a contribué à rapprocher l'EHESS des entreprises, principalement françaises et japonaises, telles que Michelin, Valeo, Renault, Toyota, Toshiba et Canon. Elle a bénéficié du soutien de plusieurs partenaires publics comme la Banque de France et la Caisse des dépôts et consignations<sup>92</sup>. Le soutien financier des entreprises cible des projets nécessitant une approche des sciences sociales. Par exemple, trois chaires pluriannuelles ont été contractualisées avec de grands groupes industriels : la chaire Air Liquide, centrée sur l'intelligence artificielle et les relations homme-machine ; la chaire Michelin, qui porte sur les mobilités urbaines ; la chaire Banque de France, qui porte sur l'économie comparative (comment la France interroge-t-elle les leçons de l'expérience japonaise en matière de politique économique ?). Outre les chaires, la FFJ favorise des échanges entre partenaires, publics et privés, japonais et français. Par exemple, la FFJ a financé le troisième forum annuel national Innovcare, organisé par l'EHESS, qui portait sur l'utilisation des robots pour maintenir l'autonomie des personnes âgées.

## c) L'Institut Carnot cognition

• Labellisé Carnot en février 2020 pour quatre ans, l'Institut cognition est un institut national créé en 2016 pour développer les partenariats entre le monde de la recherche et le monde de l'entreprise dans le champ de la cognition. Il est coordonné par le CNRS et fédère vingt-trois unités de recherche ; il mobilise de nombreuses disciplines (psychologie, neurosciences, biologie, par exemple). Cette structure nationale mutualisée vise à contribuer à l'innovation des entreprises françaises, dans les produits et les services, en s'appuyant sur les travaux des sciences cognitives. Quatre domaines d'innovation structurent l'institut : 1/ le développement des technologies d'augmentation cognitive (créer des interactions permettant de mieux lire, mieux entendre, mieux comprendre) ; 2/ l'objectivation des comportements cognitifs (observation, mesure et évaluation des cognitions individuelles) ; 3/ le développement des recherches sur la cognition collective, liée aux processus cognitifs impliqués dans les interactions sociales ; 4/ le soutien aux travaux sur la cognition et le langage (traitement des langages parlés, écrits et signés).

## d) Les dispositifs et les structures internes à l'EHESS valorisant les démarches d'ouverture de la recherche vers la société

Intitulé	Secteur d'accompagnement
Ouscipo	Inspiré des legal clinics anglo-saxonnes, l'Ouvroir de sciences sociales potentielles porte la conviction selon laquelle le regard des sciences sociales peut enrichir les questionnements qui émergent des pratiques professionnelles ou bénévoles.
Fonds des archives	Il promeut la place des archives de recherche publiques dans la société, pour leur intérêt historique (par exemple, en étant partenaire des initiatives du Gis Archives et démocratie, consacré à la réflexion sur l'archive contemporaine).
Carnets de l'EHESS	Ce dispositif soutient l'usage social des savoirs produits. Trois carnets ont pour l'instant vu le jour : perspectives sur le coronavirus, l'après Georges Floyd, et connaître à l'ère du soupçon.
Copac	Créé en 2022, le conseil de programmation d'action culturelle (Copac) assure la cohérence de l'ensemble des actions de valorisation de la recherche conduite à l'EHESS. Il entend notamment rendre visibles les travaux des enseignants-chercheurs, par exemple en leur apportant une aide logistique (fourniture d'archives, conseil en communication) lorsqu'ils interviennent dans les médias. Au plan international, le Copac, qui encourage la recherche participative dans les sciences humaines, contribue au projet collaboratif engagement on societal issues, porté par l'association européenne European citizen science association.

<sup>92</sup> Rapport d'auto-évaluation de l'EHESS, juin 2023, pages 8-9.

## 8. IMPLICATION DES COLLECTIVITÉS RÉGIONALES

- Les travaux en sciences humaines et sociales de l'EHESS ont reçu des soutiens de la part des régions Île-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur

### Soutien de la région Île-de-France

- Les outils de partage des données de recherche ont reçu le soutien de la région Île-de-France (par exemple, la plateforme de données Didomena qui soutient la science ouverte). La région soutient également la mobilité internationale des doctorants. L'objectif de ces bourses est d'apporter une aide aux doctorants, en particulier pour financer des études de terrain, des stages, ou des participations à des colloques internationaux.

### Soutien de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur

- Un appel à projets lancé par la région permet tous les ans de cofinancer (avec l'EHESS) des contrats doctoraux, par l'intermédiaire du programme Emploi jeunes doctorants. Le financement de ces contrats doctoraux est réservé aux étudiants du pôle de l'EHESS de Marseille.

# III. ÉVALUATION DE LA RECHERCHE DE L'EHESS

## 1. DOMAINE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

### FOCUS

#### SITUATION DES ACTIVITÉS DE LA RECHERCHE

- Quatre secteurs de recherche ont un impact mondial ; trois d'entre eux sont significativement investis par l'établissement.
- 23 secteurs de recherche sont reconnus au niveau international ; dix-sept d'entre eux sont significativement soutenus par l'établissement.
- Neuf secteurs de recherche sont positionnés à l'échelle nationale ; sept d'entre eux sont significativement soutenus par l'établissement.

#### Certaines recherches ou thématiques se distinguent par leur impact mondial

- Les recherches sur les trois grandes cultures d'Extrême-Orient, chinoise, coréenne et japonaise (**CCJ**, SHS3), font référence au niveau mondial. L'unité CCJ qui porte ces travaux a signé des accords de partenariats avec les principales institutions de recherche et universités d'Extrême-Orient (Academia of Korean studies, Academia Sinica, universités de Tokyo, Beijing, Hong Kong). Elle collabore avec les grands pôles occidentaux de recherche sur l'Asie orientale comme le Max Planck Institute for the history of sciences (Allemagne) ou l'université de Leyde (Pays-Bas). L'un de ses membres a été lauréat d'une bourse starting grant<sup>93</sup> de l'ERC. La production de l'UR compte 103 articles publiés dans des revues prestigieuses, comme Journal of Chinese studies ou Journal of Japanese studies, ainsi que 41 ouvrages et 94 chapitres publiés chez des éditeurs exigeants (Sage publishing, University of Chicago press). Un quart des publications est en langue anglaise. L'EHESS contribue à hauteur de 23 % de l'effectif total du CCJ (9 personnels de l'EHESS).
- Les travaux de l'unité Paris Jourdan sciences économiques (**PJSE**, SHS1) concernant l'étude des phénomènes économiques structurels de long

terme, en particulier à propos des inégalités de revenus et de patrimoines, sont du meilleur niveau mondial. L'unité porte douze projets européens, dont cinq bénéficient d'un soutien de l'ERC, et deux projets internationaux. Elle produit, en moyenne, 60 articles par an qui paraissent dans les toutes meilleures revues (par exemple, American economic review, Journal of political economy). Ses membres ont obtenu 66 prix et distinctions durant la période étudiée. L'EHESS contribue à hauteur de 8 % de l'effectif total du PJSE (8 personnels de l'EHESS).

- Les études consacrées à l'écriture chinoise, à la diachronie de la langue et à la documentation de langues minoritaires orientales (**CRLAO**, SHS4), ont un rayonnement mondial. La production scientifique de l'unité qui mène ces recherches est abondante ; le bilan dénombre 138 articles dans les revues à forte audience (Linguistics, Journal of historical linguistics, Cognitive linguistic studies) et 30 ouvrages (Springer nature, De Gruyter). Des publications érudites marquantes sont à souligner, comme une monographie intitulée A grammar of Japhug language, résultat de vingt ans d'observation de terrain sur la langue gyalrongique vulnérable de la famille sino-tibétaine. L'unité est deux fois lauréate de l'AAP advanced grant de l'ERC<sup>94</sup>. Elle coordonne le réseau collaboratif Eurics<sup>95</sup> sur la langue chinoise à l'échelle européenne. L'EHESS contribue à hauteur de 9 % de l'effectif total du CRLAO (2 personnels de l'EHESS).

Un secteur de recherche, très faiblement soutenu par l'EHESS, bénéficie d'une reconnaissance mondiale.

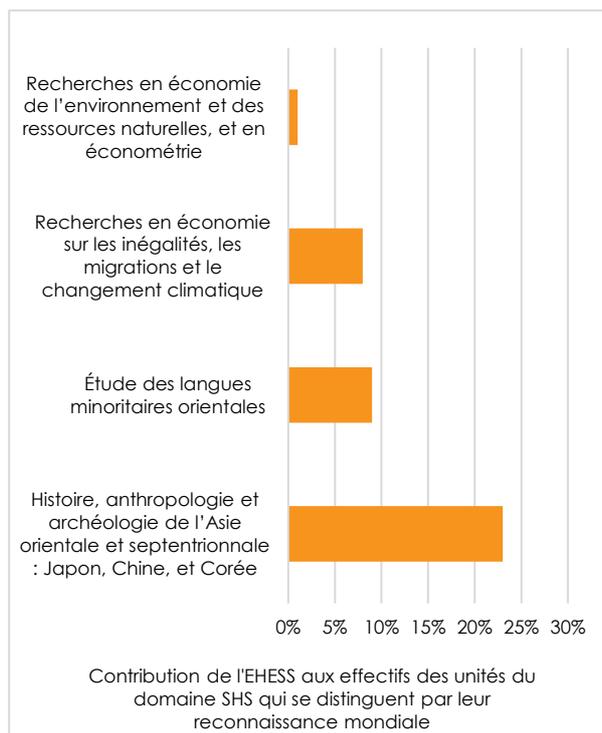
- L'économie de l'environnement et des ressources naturelles, l'économétrie et les méthodes empiriques, l'économie industrielle, les mathématiques de la décision et les statistiques, sont les thématiques de Toulouse school of economics - research (**TSE**, SHS1), fleuron de la recherche en sciences sociales en France. L'unité

<sup>93</sup> Le projet examine le développement des innovations technologiques et organisationnelles dans le processus d'industrialisation du Japon au XIX<sup>e</sup> siècle.

<sup>94</sup> Ces études portent sur la construction d'un dictionnaire étymologique des langues japonaises, et sur le mélange des langues et des populations dans la région Gansu-Qinghai.

<sup>95</sup> European institute for chinese studies regroupe les universités d'Aix-Marseille, de Bordeaux Montaigne, d'Heidelberg, de Lumière Lyon 2, de Paris Cité, de La Rochelle, de Venise, du réseau français des études avancées, de l'Institut français des relations internationales, de l'Ircem, du Gis Asie, de l'International institute for Asian studies, du CNRS, du Collège de France, de l'Inalco, de l'EFEO, de l'EPHE-PSL, de Sciences Po Paris, et de l'EHESS.

se classe parmi les dix meilleurs centres de recherches en économie dans le monde. Lors de la revue de l'unité, réalisée en vague A (2019-2020), les recherches ont été évaluées très favorablement; elles ont donné lieu à des productions au plus haut niveau mondial (697 articles, quasiment tous en anglais, dont 27 publiés dans les cinq meilleures revues d'économie au monde). L'activité contractuelle était très dynamique (12 bourses financées par l'ERC, 32 projets soutenus par l'ANR). L'unité a obtenu un prix Nobel en 2014 et plusieurs de ses membres ont été nommés à l'IUF. L'EHESS contribue à hauteur de moins de 1 % de l'effectif total de Toulouse school of economics - research (1 personnel de l'EHESS).



### Certaines recherches du domaine SHS se distinguent par leur reconnaissance internationale

- Les questions d'environnement, d'urbanisme et d'humanités numériques sont au cœur des recherches de l'UR **Case** (SHS3) portant sur l'Asie du Sud-Est. La qualité et la diversité des travaux, notamment en histoire et anthropologie, sont reconnues sur le plan international. Les thématiques abordées sont les guérillas urbaines, la répression politique en Birmanie, et la protection du patrimoine au Vietnam. L'unité édite deux revues, Archipel et Péninsule, qui font autorité de longue date dans le paysage académique. Elle a accueilli en 2022, sur le site de l'EHESS, la 12<sup>e</sup> conférence de l'association européenne d'études sur l'Asie du Sud-Est (Euroseas). Les publications sont nombreuses (33 ouvrages, 29 codirections d'ouvrage, 181 articles) et publiées en langues étrangères (anglais,

espagnol) ou vernaculaires (indonésien, vietnamien), ce qui leur confère une excellente visibilité internationale. L'EHESS contribue à hauteur de 10 % de l'effectif total du Case (3 personnels de l'EHESS).

- Les recherches en sociologie sur l'actualité sociale et sur les enjeux de santé publique, menées par l'UR **Cems** (SHS3) sont de grande qualité. Par exemple, les nouvelles formes de militantisme politique issues des mouvements citoyens et non de partis politiques, ont fait l'objet d'une étude remarquable (Politique de l'activisme. Essai sur les mouvements citoyens, PUF). L'ensemble des travaux a donné lieu à une production scientifique volumineuse et parue dans plusieurs langues (56 livres, 23 ouvrages collectifs, 507 articles, 187 chapitres d'ouvrages). Les supports de publication, qu'il s'agisse de revues (Sociology of health & illness, ou Critical perspectives on accounting), ou d'éditeurs d'ouvrages (Routledge, Sage, Springer, Peter Lang), ont une large audience internationale. L'EHESS contribue à hauteur de 45 % de l'effectif total du Cems (11 personnels de l'EHESS).

- Les travaux anthropologiques et ethnographiques qui portent sur l'aire océanique (**Credo**, SHS3) sont de grande qualité. L'évaluation, conduite en vague C (2022-2023), souligne l'abondante production d'articles, parus en langues étrangères dans des revues internationalement reconnues (Anthropological forum : a journal of social anthropology and comparative sociology, Paideuma, Mitteilungen zur kulturkunde, Revista antropologias del sur). L'unité, très attractive, a accueilli des chercheurs du monde entier, spécialistes du pacifique sud. Les ressources du Credo, gérées par la maison Asie-Pacifique de Marseille<sup>96</sup>, constituent le plus important fonds européen sur l'aire pacifique. Le Credo coordonne des réseaux de recherche internationaux sur l'Océanie (e-toile pacifique et pacific-studies.net). L'EHESS contribue à hauteur de 14 % de l'effectif total du Credo (2 personnels de l'EHESS).

- Le laboratoire d'anthropologie sociale (**Las**, SHS3) est l'unité d'anthropologie bénéficiant de la plus importante visibilité internationale. Ses chercheurs ont été récipiendaires de onze distinctions scientifiques (1 médaille d'or et 1 médaille d'argent du CNRS). Elle gère une des plus importantes bibliothèques d'anthropologie en Europe et elle pilote deux revues phares de la discipline (L'Homme, Études rurales). L'unité a participé à deux projets soutenus par l'ERC et elle a porté quatre programmes financés par l'ANR. Ses membres ont été invités dans 21 laboratoires étrangers. L'EHESS contribue à hauteur de 37 % de l'effectif total du Las (14 personnels de l'EHESS).

<sup>96</sup> Créée 1999, la maison Asie-Pacifique est une unité d'appui et de recherche dont les deux tutelles sont Aix-Marseille Université et le CNRS. Elle fournit des services aux deux unités de recherche : le centre de recherche et de documentation sur l'Océanie (Credo, SHS3), et l'institut de recherches asiatiques (IrAsia), sous tutelle d'Aix-Marseille Université et du CNRS.

- Les recherches de l'unité Anthropologie et histoire des mondes antiques (**Anhima**, SHS6) ont une reconnaissance internationale dans la communauté des sciences de l'Antiquité. Ses membres ont produit près de 400 articles, la majorité étant publiée dans les revues françaises et étrangères les plus identifiées du domaine (Les Annales, ZPE, Mnemosynè, Pallas, REA, Numismatica e antichità classica, Hesperia, Kernos, Pontica, Les études classiques). Ils ont obtenu 24 prix et distinctions (prix de la chancellerie, le prix de l'académie française, prix de la royal numismatic society). Seize membres exercent des responsabilités au sein de sociétés savantes ou d'associations prestigieuses, telles que l'association internationale d'épigraphie grecque et latine (AIEGL), l'accademia romanistica costantiniana, ou l'accademia delle scienze de Turin. L'unité participe au programme, soutenu par l'ERC, Locus ludi, The cultural fabric of play and games in classical antiquity, coordonné par l'université de Fribourg. L'EHESS contribue à hauteur de 13 % de l'effectif total d'Anhima (9 personnels de l'EHESS).

- Les recherches en histoire des sciences et des techniques bénéficient d'une visibilité internationale. L'unité **Cak** (SHS6) qui porte ces travaux a organisé deux colloques internationaux (De quoi l'anthropologie est-elle le nom ? ; et, Politiques et pratiques de l'interdisciplinarité – institutions vectrices de l'interdisciplinarité) et ses membres participent aux comités de rédaction de 42 revues réputées (Journal for the history of knowledge, Nuncius, Asclepios, Cuadernos de historia moderna, Isis, Indian journal for air and space law, par exemple). La production scientifique est excellente, à la fois en volume et en qualité : 246 articles (dont 106 publiés dans une autre langue que le français) sont parus durant la période d'évaluation. L'EHESS contribue à hauteur de 15 % de l'effectif total du Cak (5 personnels de l'EHESS).

- Les recherches en histoire, en géographie, en sociologie, en économie et en science politique, menées par le **Cercec** (SHS6), se distinguent par le caractère innovant de leurs thématiques. L'unité a organisé, par exemple, des colloques internationaux sur les relations russo-kurdes, sur les sciences et technologies en URSS, ou encore sur les représentations du corps et de la santé. La production scientifique sur l'espace de l'empire russe, l'ex-URSS, ainsi que sur l'espace communiste en Europe dans l'après-guerre, est de grande qualité (100 articles scientifiques et 27 ouvrages individuels ou collectifs). L'unité participe à plusieurs consortiums européens (par exemple, le projet Visual history of the Holocaust, sur la numérisation et l'analyse des documents visuels du génocide juif, qui a été financé par le programme H2020). L'EHESS contribue à hauteur de 30 % de l'effectif total du Cercec (7 personnels de l'EHESS).

- Le **CRH** (SHS6) est l'une des principales unités françaises de recherche généralistes en histoire (par la taille de son effectif). Son identité scientifique est fondée sur une pratique réflexive de l'histoire comme science sociale (l'histoire du littéraire, l'histoire économique, et l'histoire sociale). Ses recherches de premier plan lui confèrent un fort rayonnement international, auquel participe l'organisation de 60 colloques. Des membres de l'unité ont produit un ouvrage collectif pendant la crise du Covid-19, qui offre une analyse sociohistorique des phénomènes de contagion et propose aux gouvernants des pistes de réflexion pour affronter des périodes de crise sanitaire. L'ouvrage a été traduit en anglais. L'EHESS contribue à hauteur de 48 % de l'effectif total du CRH (11 personnels de l'EHESS).

- Le **Cetobac** (SHS6) présente une production sur l'aire culturelle turque, ottomane, balkanique et centrasiatique, à la pointe de la recherche. Ses travaux sur l'Islam, sur les rapports de genre ou sur les violences politiques sont nombreux (224 articles, 126 chapitres d'ouvrages, et 64 ouvrages) ; ils sont publiés par les meilleures maisons d'édition (Peeters, Palgrave Macmillan, Les belles lettres). Ces recherches sont soutenues par un financement international : l'unité a obtenu un financement conjoint ANR-DFG<sup>97</sup>. Le projet porte sur le prophète Muhammad au miroir de sa communauté dans l'Islam moderne et contemporain. L'EHESS contribue à hauteur de 36 % de l'effectif total du Cetobac (8 personnels de l'EHESS).

- Les travaux pluridisciplinaires (histoire, anthropologie, sciences politiques) sur l'Afrique contemporaine sont d'un très bon niveau. L'unité **Imaf** (SHS6) qui porte ces recherches est impliquée dans des réseaux de recherche internationaux (la fédération sciences sociales Suds, le laboratoire mixte international Macoter basé au Mali). Elle développe des études sur l'Afrique de l'Est (Ouganda, Kenya, Tanzanie) et sur le Soudan, zones peu familières des chercheurs français. En particulier, les thématiques qui portent sur les situations politiques complexes, sur le traitement des maladies psychiatriques en Afrique, et sur les cultures anciennes, lui confèrent un rayonnement international significatif. Il résulte de la qualité des travaux la coordination de trois projets financés par l'ERC, et d'un projet soutenu par le programme H2020. L'EHESS contribue à hauteur de 14 % de l'effectif total de l'Imaf (10 personnels de l'EHESS).

- **MA** (SHS6) développe des recherches (histoire, anthropologie, ethnologie) sur la vie en société qui concernent l'ensemble du continent américain, et sur le colonialisme et l'impérialisme en Amérique du Nord. Un ouvrage consacré à une étude du contexte politique américain, lié à l'esclavage<sup>98</sup>, a permis à l'unité d'accéder à une audience internationale. Un membre de l'UR a reçu le prix

<sup>97</sup> Appel à projet franco-allemand opéré par l'ANR et la DFG (fondation allemande pour la recherche).

<sup>98</sup> Une histoire sociale du Nouveau Monde est parue en 2021 aux éditions de l'EHESS.

Pierre Savard décerné par le Conseil international d'études canadiennes (Ciec). Elle entretient de nombreuses coopérations scientifiques, appuyées par des invitations de chercheurs et l'organisation de colloques, avec des acteurs académiques du continent américain (institut français d'études andines au Pérou, centre des études mexicaines et centraméricaines au Mexique, centre franco-argentin de l'université de Buenos Aires, universités de Columbia à New York et d'Ucla). Ses nombreux articles (243) paraissent dans des revues reconnues (American Ethnologist, American historical review, ou Bulletin of Latin American Studies). L'EHESS contribue à hauteur de 44 % de l'effectif total de MA (17 personnels de l'EHESS).

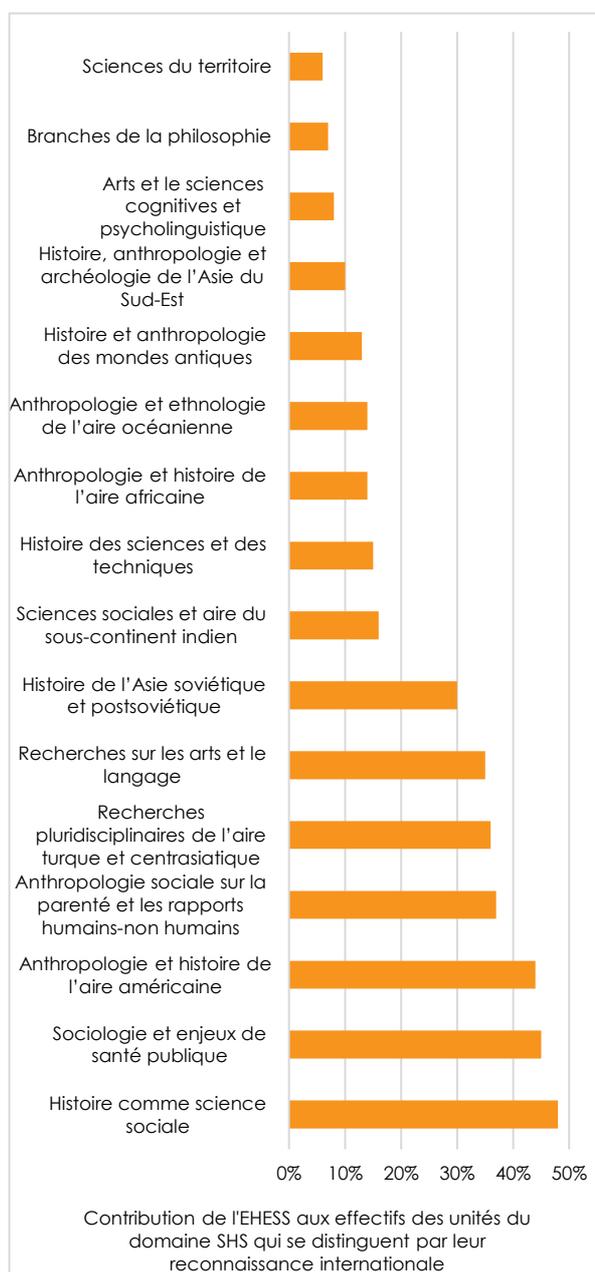
- Les recherches (anthropologie, démographie, géographie) sur les mondes indiens à l'époque moderne et contemporaine sont reconnues internationalement. Les travaux portent plus particulièrement sur les questions de sacralité, de pouvoir et d'autorité dans les sociétés d'Asie du sud (par exemple, les recherches sur l'hindouisme, ou sur l'Inde coloniale). L'unité **Ceias** (SHS3) qui porte ces recherches a organisé un colloque majeur en 2018 (European conference on South Asian studies – Ecsas), consacré à la recherche en sciences sociales sur l'Asie du Sud. Ces études sont soutenues par des financements européens (par exemple, le projet qui concerne les sites sacrés du sous-continent indien est financé conjointement par l'ANR et la DFG). L'EHESS contribue à hauteur de 16 % de l'effectif total du Ceias (5 personnels de l'EHESS).

- Les recherches qui se consacrent au fonctionnement cognitif et ses composantes neuronale, développementale, et sociétale (LSCP, SHS4) se positionnent au meilleur niveau international. L'unité porte de nombreux projets internationaux (4 projets soutenus par l'ERC) et nationaux (12 financements de l'ANR). Le rythme de publications est élevé (plus de 4 publications par an et par chercheur) et les supports relèvent de revues internationales exigeantes (par exemple, Cognition ; Journal of experimental psychology : General ; Consciousness and cognition ; Developmental science ; Nature genetics). Les membres de l'unité ont reçu de nombreuses distinctions (Prix Dagnan-Bouveret 2020 de l'Académie des sciences morales et politiques, Prix Jeffrey L. Elman de la Cognitive science society). L'EHESS contribue à hauteur de 8 % de l'effectif total du LSCP (3 personnels de l'EHESS).

- Les recherches de l'Institut Jean Nicod (**IJN**, SHS5) relatives à différentes branches de la philosophie (du langage, de l'esprit, de la perception et de l'action, et des sciences cognitives) ont une reconnaissance internationale. Les membres de l'unité publient dans les meilleures revues (Journal of philosophy, Linguistics and philosophy, Proceedings of the national academy of sciences) et leurs ouvrages paraissent dans des maisons d'édition prestigieuses (Oxford university press, MIT

press, Routledge). L'unité a conclu huit contrats européens, dont trois projets bénéficiant d'un financement de l'ERC et trois du programme Horizon 2020. L'EHESS contribue à hauteur de 7 % de l'effectif total de l'IJN (2 personnels de l'EHESS).

- L'unité **Géographie-cités** (SHS7) mène des recherches en science du territoire (urbaine, périurbaine, et rurale), en se fondant principalement sur la géographie relationnelle. Elle coordonne trois projets qui ont une dimension européenne et qui ont reçu un financement de l'ANR (Limespaces, sur la vie ordinaire des populations en Ukraine et en Moldavie ; Odessa, sur les prestations de soins pour soutenir le vieillissement d'une population ; Records, sur l'usage par le public des plateformes de streaming musical). L'unité a fait paraître un livre remarqué en 2022, Hybrid mobilities - transgressive spatialities (Routledge), consacré aux thèmes de l'exclusion, de la relation, et des inégalités patrimoniales. Cet ouvrage analyse les pratiques relatives aux déplacements



de touristes, de routards, de travailleurs saisonniers, et de migrants. L'unité publie près de 38 % de ses articles dans des revues internationales (par exemple, *European journal of geography*; *Environment and planning A*; *Town planning review*). L'EHESS contribue à hauteur de 6 % de l'effectif total de Géographie-cités (4 personnels de l'EHESS).

Six unités de recherche, faiblement soutenues par l'EHESS, bénéficient d'une reconnaissance internationale.

- L'évaluation de l'unité **Amse** (SHS1), réalisée lors de la vague C (2022-2023), souligne la visibilité internationale des recherches en économie sur les crises mondiales (crise de la croissance, crise environnementale, crise sanitaire ou migratoire). En particulier, un personnel scientifique d'Aix-Marseille Université a reçu en 2023 un prix pour ses travaux consacrés aux conséquences involontaires des efforts anticorruption (prix de la meilleure recherche, attribué par l'Institutionnal organizational economics academy). Le bilan d'Amse dénombre 627 articles, dont certains sont parus dans des revues de grande audience (*American economic review*, *Quarterly journal of economics*). Certaines publications ont suscité un fort engouement dans la communauté scientifique. Par exemple, un article consacré à l'effet redistributif du taux d'intérêt, publié en 2022 dans la revue *European economic review*, a été largement cité. Cette production a positionné Amse au niveau des meilleures unités européennes, notamment dans le champ de l'économie publique. L'EHESS contribue à hauteur de 2 % de l'effectif total de l'Amse (2 personnels de l'EHESS).

- La recherche-action sur le climat et la transition écologique, portée par le **Cired** (SHS1), a été évaluée lors de la précédente vague E (2018-2019). Les thématiques de recherche de l'unité (énergie, alimentation, risque technologique, risque social d'accroissement de la pauvreté) s'appuient sur des paradigmes issus des sciences sociales, des sciences de l'Univers, et des sciences de l'environnement (géographie, démographie, sciences de l'ingénieur). Cette approche pluridisciplinaire suscite l'intérêt d'institutions et d'organisations diverses (par exemple, l'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, l'OCDE, et la Cop 21) et génère une production scientifique abondante, parue dans des supports reconnus sur le plan international. L'EHESS contribue à hauteur de 2 % de l'effectif total du Cired (1 personnel de l'EHESS).

- Le traitement de la protection de l'environnement dans les systèmes judiciaires de pays himalayens (Tibet, Inde, Népal et Bhoutan) a fait l'objet de travaux originaux reconnus sur le plan international.

Un contrat soutenu par l'ANR, *Ruling on nature. Animals and the environment before the court* (Rulnat), a été conclu par l'unité **CEH** (SHS3). Son envergure internationale pourrait être encore renforcée, mais elle joue d'ores et déjà un rôle moteur dans les réseaux internationaux spécialisés dans les études himalayennes. À titre d'exemple, l'unité a organisé en 2022, sur le campus Condorcet, un évènement d'ampleur internationale. Le colloque *Himalayan journeys* était consacré aux recherches sur les mouvements et la mobilité humaine, économique et culturelle dans cette région du monde. L'EHESS ne contribue pas à l'effectif du CEH<sup>99</sup>.

- Les travaux consacrés à l'analyse sociale des transformations contemporaines de la santé (**Cermes 3**, SHS3) bénéficient d'une reconnaissance internationale. Ces recherches ont été soutenues par des financements de l'ERC (3 membres de l'UR sont bénéficiaires de bourses de l'ERC). La production scientifique est importante : le bilan dénombre 40 ouvrages publiés chez des éditeurs de renom et 486 articles parus dans des revues internationales, dont certaines sont prestigieuses (*The lancet*, *Nature*, *Current anthropology*). L'EHESS contribue à hauteur de 3 % de l'effectif total du Cermes 3 (1 personnel de l'EHESS).

- Les recherches en sociologie de la domination, menées par l'UR **CESSP** (SHS3) bénéficient d'une visibilité internationale et d'une identité scientifique forte. Elles sont associées au prestigieux sociologue Pierre Bourdieu, chercheur en sciences sociales le plus cité au monde aujourd'hui. L'unité se caractérise par son niveau remarquable de réussite aux appels à projets (2 bourses de l'ERC, 1 chaire Jean Monnet) ; ces ressources financent des études consacrées au genre, considéré comme un déterminant des inégalités de santé. Le CESSP a produit 61 chapitres d'ouvrage en langue anglaise, et 105 articles publiés dans des revues internationales qui ont une forte notoriété (*The lancet*, *International political science review*, *Journal of classical sociology*). L'EHESS contribue à hauteur de 1 % de l'effectif total du CESSP (1 personnel de l'EHESS).

- Évaluées lors de la vague A (2019-2020), les recherches archéologiques sur les cultures, les espaces et les sociétés, qui s'étendent de l'Europe du Sud jusqu'à l'Afrique, menées par l'UR **Traces** (SHS6), sont reconnues au niveau international. Traces coordonne la plateforme Archéosciences ; cet outil offre de précieuses ressources à la communauté scientifique internationale impliquée dans l'étude des sociétés humaines du passé. Traces fait preuve d'un rayonnement exceptionnel, et est l'un des acteurs les plus importants de l'archéologie française et européenne. L'unité a conduit 259 opérations archéologiques en France et à l'étranger, qui ont donné

<sup>99</sup> Le centre d'études himalayennes (CEH, SHS3), est sous tutelle unique du CNRS. Le 1<sup>er</sup> janvier 2023, cette unité a fusionné avec le Ceias (SHS3), sous tutelle du CNRS et de l'EHESS. L'ensemble fusionné s'intitule le Cesah (SHS3). Les deux unités CEH et Ceias font l'objet d'un développement dans la partie consacrée à l'évaluation de la recherche.

lieu à des publications de rang international. Des nominations auprès d'institutions prestigieuses sont à relever (1 membre au Collège de France, 2 à l'IUF). L'EHESS contribue à hauteur de 2 % de l'effectif total de Traces (3 personnels de l'EHESS).

### Certaines recherches du domaine sont positionnées à l'échelle nationale

- Le rayonnement national des recherches en sociologie, en histoire et en psychologie du **Césor** (SHS3) est attesté par l'obtention de deux financements de l'ANR pour une recherche consacrée à la place du religieux dans les sociétés. Les travaux sur le multimédia font du Césor un acteur influent des sciences sociales en France. Cependant, son audience reste plus faible au niveau international, malgré quelques terrains d'investissement privilégiés au Proche-Orient. L'EHESS contribue à hauteur de 55 % de l'effectif total du Césor (12 personnels de l'EHESS).

- Les recherches sur les questions de violence de masse et sur la guerre (**Cespra**, SHS3) ont une visibilité nationale. Les travaux sur le génocide rwandais ont donné lieu à un rapport remis au Président de la République ; il s'agit d'un travail scientifique qui s'appuie sur la consultation d'archives d'ampleur, sur une reconstitution historique et sur une contextualisation sociologique et politique. L'unité est aussi impliquée dans les travaux de la chaire d'excellence Rwanda génocide<sup>100</sup>. Sa production scientifique, principalement parue dans des supports francophones, compte 64 ouvrages, 71 chapitres d'ouvrages collectifs, et 162 articles. Des distinctions ont récompensé les travaux de l'unité (par exemple, la médaille de bronze du CNRS). L'EHESS contribue à hauteur de 39 % de l'effectif total du Cespra (16 personnels de l'EHESS).

- Reconnu pour ses recherches en sociologie du droit et en sociologie du travail sur les thématiques du genre, de mobilisations sociales et d'inégalités, le **CMH** (SHS3) est une unité de référence de la sociologie française, sans pour autant atteindre un leadership au niveau européen. L'EHESS contribue à hauteur de 10 % de l'effectif total du CMH (5 personnels de l'EHESS).

- Les recherches multidisciplinaires menées par l'UR **CNE** (SHS3), relatives à l'étude des dynamiques et des médiations culturelles, aux questions de santé en lien avec les enjeux environnementaux, aux humanités numériques, et aux modes d'écriture, sont reconnues au niveau national. La production scientifique qui rend compte de ces travaux comporte 439 articles publiés dans des journaux très variés (par exemple, *Cultural anthropology*, *Journal of creative communications*, *Quality and*

quantity). L'unité mène deux projets de recherche soutenus par l'ANR<sup>101</sup>. L'EHESS contribue à hauteur de 11 % de l'effectif total du CNE (6 personnels de l'EHESS).



- Les travaux du **Lap** (SHS3) consacrés aux formes du politique et à l'émergence de nouvelles gouvernances plus collectives, sont reconnus au niveau national. Le bilan de l'unité dénombre 52 ouvrages, 150 chapitres d'ouvrages, et 281 articles, dont 70 diffusés dans une langue étrangère (par exemple dans *British journal of sociology* ou *Anthropological theory*). Ces travaux sont soutenus par des financeurs nationaux (ministère en charge de la Culture, ministère en charge de l'Intérieur, ANR). L'EHESS contribue à hauteur de 13 % de l'effectif total du Lap (4 personnels de l'EHESS).

<sup>100</sup> Chaire créée suite à l'allocution du Président de la République (5 avril 2019), sur la 25<sup>e</sup> commémoration du génocide contre les Tutsis au Rwanda.

<sup>101</sup> L'appel à projets Joint programming initiative on cultural heritage et un programme franco-allemand en sciences humaines et sociales.

- Les thématiques de pouvoir et de conflictualité dans nos sociétés humaines contemporaines sont abordées par les chercheurs du **Lier-Fyt** (SHS3), à partir d'une approche croisant la philosophie et la sociologie. L'unité a été remarquée dans le paysage académique national pour ses travaux sur le mouvement des gilets jaunes. En 2020, ces études ont débouché sur la création par l'unité de la revue Conditions humaines-conditions politiques. C'est une revue internationale d'anthropologie du politique, qui en est aujourd'hui à sa cinquième parution. Les travaux de l'unité font l'objet de publications majoritairement parues dans des supports en langue française. Deux projets ont été financés par l'ANR. L'EHESS contribue à hauteur de 32 % de l'effectif total du Lier Fyt (11 personnels de l'EHESS).

- Les travaux multidisciplinaires en histoire, en sociologie et en littérature du Centre Georg Simmel (**CGS**, SHS6), ont en commun un tropisme franco-allemand et adoptent une perspective comparative entre la France et l'Allemagne. Les terrains de recherche sont diversifiés et investissent, par exemple, les thématiques du travail dans les entreprises multinationales, et l'évolution des peuples de la préhistoire à nos jours. La reconnaissance des recherches du CGS est attestée au niveau national par la réussite de l'unité aux appels à projets nationaux (2 projets sont soutenus par l'ANR). L'EHESS contribue à hauteur de 48 % de l'effectif total du CGS (11 personnels de l'EHESS).

Deux unités de recherche, faiblement investies par l'EHESS, bénéficient d'une reconnaissance nationale.

- Comprendre la manière dont les réseaux (par exemple, les routes, les réseaux sociaux numériques) se constituent dans nos sociétés et relie les individus entre eux est une problématique au cœur des questions de solidarités et de territoires posées par le **Lisst** (SHS2). Évalués lors de la vague A (2019-2020), les travaux pluridisciplinaires de l'unité (géographie, urbanisme, sociologie et anthropologie) sont d'un très bon niveau académique et ont été soutenus financièrement (7 projets ont été financés par l'ANR). Ils ont donné lieu à des publications parues dans des revues à comité de lecture ; 20 % de la production est diffusée en langue étrangère. L'EHESS contribue à hauteur de 2 % de l'effectif total du Lisst (2 personnels de l'EHESS).

- Les recherches, menées au **Ciham** (SHS6), en littérature, en archéologie, et en histoire sur les mondes chrétien et musulman du Moyen Âge ont été évaluées lors de la vague A (2019-2020). Elles sont reconnues au niveau national. Les thématiques qui traitent du pouvoir et de l'autorité ont notamment contribué au bilan de l'unité : 107 articles parus dans des revues reconnues, 205 chapitres d'ouvrages et 47 ouvrages ont été publiés. L'EHESS contribue à hauteur de 2 % de

l'effectif total du Ciham (1 personnel).

### Points d'attention

- La dynamique en matière de production scientifique au sein du CGS (SHS6) est d'intensité variable selon les chercheurs ; l'unité est encouragée à mettre en place les outils permettant à tous ses membres de participer à cette activité.

- Le rayonnement international de certaines unités rattachées, à titre principal, au panel SHS3 est faible. Le Césor dispose d'une audience limitée malgré quelques terrains d'investissement privilégiés au Proche-Orient. Le Lier-Fyt déploie ses travaux sur les réflexivités vers la société civile, mais son rayonnement ne parvient pas à dépasser l'échelle nationale. Les collaborations internationales du CMH sont insuffisamment développées.

- La dynamique collective de certaines unités risque de s'essouffler pour des causes structurelles : des départs en retraite parmi les membres d'unités de recherche en science politique ne seront pas remplacés (Lap, Cespra, SHS3).

- L'identité scientifique du CGS (SHS6) manque de visibilité. Unité en reconfiguration thématique, elle tend à négliger sa perspective comparative entre la France et l'Allemagne ; elle court le risque de perdre en attractivité auprès des jeunes chercheurs du secteur. Les programmes avec l'Afrique, pour aussi intéressants qu'ils soient, participent de ce flou dans la définition de l'identité du collectif.

## INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

- Les unités de recherches sont particulièrement investies dans les débats sociétaux, dans la sphère culturelle, et dans les activités de valorisation de la recherche auprès du grand public. Les activités d'expertise et de valorisation auprès du secteur économique sont en retrait.

**Une forte participation aux débats sociétaux et en matière d'aide aux politiques publiques, dans les secteurs de l'économie, de la transition écologique, de la santé, de la violence politique, du genre, et de l'éducation.**

- Les recherches en économie conduites par l'unité PJSE (SHS1) ont une résonance sociale forte. Les rapports et les données du World inequality lab (structure interne à PJSE) sont commentés dans toutes les capitales du monde et sont utilisés par un vaste public. Les analyses de l'institut des politiques publiques (structure interne à l'unité) nourrissent les débats politiques au plus haut niveau en France. L'unité est clairement identifiée par le monde non académique pour son expertise sur de grandes questions de société aussi diverses que les inégalités, les phénomènes migratoires, la mondialisation, le

développement ou la transition écologique. L'unité a publié de nombreux ouvrages de vulgarisation auprès d'éditeurs français de renom tel qu'Odile Jacob, Seuil, Albin Michel, et parfois étrangers (Springer et CEPR notamment). L'unité abrite également l'observatoire européen de la fiscalité, reconnu pour ses analyses et son accès gratuit à ses outils de simulation des recettes potentielles des pays européens.

- Les travaux sur le climat et la transition écologique du Cired (SHS1) ont fait l'objet de collaborations avec l'agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), l'OCDE, et le conseil économique pour le développement durable. L'unité a aussi contribué aux rapports du groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec).

- Les travaux en anthropologie sociale du Las (SHS3) s'appuient sur des partenariats institutionnels féconds avec des collectivités territoriales, des organisations comme le département de l'Yonne, la fondation Yves Rocher, ou le collectif Pêche et développement de Lorient. Les actions conduites répondent à des préoccupations sociétales, sanitaires et environnementales (par exemple, deux expositions Plantes médicinales, au jardin botanique de Neuchatel en 2019, et Fragile, à la cité des sciences en 2022).

- Les chercheurs du CESSP (SHS3) en sociologie de la domination répondent à des demandes institutionnelles (par exemple, de différentes organisations européennes : EASSH, CSE)<sup>102</sup> d'expertise et de diffusion de la recherche pour alimenter le débat public. Les études conduites portent sur la violence politique, les mouvements sociaux, la santé, et le genre. Différentes actions sont mises en place : présence des chercheurs dans les médias, utilisation de supports et d'outils numériques (AOC<sup>103</sup>, La vie des idées).

- Les recherches interdisciplinaires sur les enjeux sociaux (Iris, SHS3) sont très bien valorisées dans les médias (Le Monde, Libération, Le monde diplomatique, Harvard business review) et lors de présentations à des publics diverses (hôpitaux, lycées, musées). Les thèmes abordés portent sur le genre, les violences sexuelles, l'homophobie, la santé mentale, les inégalités devant la santé et les migrations. Des projets de recherche participative, en lien avec des acteurs publics (Dilcrah<sup>104</sup>), des acteurs associatifs (Ciase<sup>105</sup>), et avec des collectivités territoriales (mairie d'Aubervilliers) ont été menés.

- Deux membres de l'unité en psychologie LSCP (SHS4) font partie du conseil scientifique de l'éducation nationale ; ils contribuent à l'élaboration des politiques publiques en matière d'apprentissages.

- L'expertise de Géographie-cités (SHS7), en matière d'urbanisme, est mise au service d'instances nationales, régionales et locales (région Île-de-France, ville de Paris, Dria-IF).

**Une présence significative des unités de recherches auprès des acteurs du monde de la culture : préservation du patrimoine, valorisation d'archives, participation aux expositions muséales, aux conférences et débats, et propositions d'ateliers de recherches-créations.**

- Le Laboratoire d'anthropologie politique (SHS3) est une unité particulièrement créative dans ses actions à destination du monde culturel. L'unité a signé sept contrats avec le ministère en charge de la culture pour enquêter sur les métiers du patrimoine et sur l'ethnographie visuelle. Elle a des liens consolidés avec des partenaires institutionnels et associatifs qui financent neuf doctorats sur des thèmes variés, tels que la mode, l'alimentation, l'art, et la sexualité.

- Les partenariats établis par le Centre Asie du Sud-Est (SHS3) avec des acteurs du monde culturel, politique, social, et scientifique, lui ont permis de valoriser des archives sonores en collaboration avec des associations locales des pays partenaires ; il s'agit de trois collections sonores remarquables, composées de musiques et de sons d'Asie du Sud-Est, et accessibles sur une plateforme numérique (Southeast Asia hearing).

- Le bilan du Centre Norbert Elias (SHS3) dénombre dix organisations ou commissariats d'exposition en lien avec secteur culturel depuis 2018. Les membres de l'unité sont activement impliqués dans des comités nationaux et internationaux liés aux musées (Icom France, Icofom).

- L'expertise du Cermes 3 (SHS3) est mise au service d'acteurs culturels ; à titre d'exemple, certains de ses membres sont commissaires scientifiques de l'exposition Migrations asiatiques, au musée national de l'histoire de l'immigration.

- L'unité Cral (SHS5) diffuse ses travaux en matière de musicologie et de son : en partenariat avec la Philharmonie de Paris, elle rédige des notes de programmes et de ressources documentaires.

<sup>102</sup> European alliance of social science and humanities (EASSH); Civil society Europe (CSE).

<sup>103</sup> AOC : Analyse opinion critique, quotidien en ligne.

<sup>104</sup> Dilcrah : Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT.

<sup>105</sup> Ciase : Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église.

L'unité est présente dans les institutions culturelles, pour diffuser également ses travaux en histoire de l'art et en esthétique : elle a été responsable de 29 commissariats et catalogues d'exposition dans plusieurs musées (Jeu de Paume, Luxembourg, Orsay, Quai Branly). Elle diffuse des podcasts et des vidéos dans les supports numériques comme YouTube.

- Le CRH (SHS6) développe des activités patrimoniales (inventaire du fonds Henry Poulaille, chef de file de la littérature prolétarienne durant l'entre-deux-guerres, en lien avec la mairie de Cachan) ; ses membres participent aux rendez-vous de l'histoire de Blois, à l'organisation du festival *Allez savoir*, au printemps de l'histoire environnementale, et interviennent auprès du public scolaire.
- L'impact des interactions de Ciham (SHS6) avec les institutions patrimoniales est remarquable : les relations avec des archives, des musées, et des bibliothèques font l'objet de conventions. Les liens avec les acteurs de la recherche archéologique (Inrap) se sont renforcés, notamment grâce à une étude conduite sur le patrimoine architectural lyonnais. La présence des enseignants-chercheurs dans les médias (radio ou télévision) est très importante. Toutes les bases de données de l'unité sont proposées en accès libre (selon le principe *fair*).
- L'institut des mondes africains (SHS6) coordonne plusieurs programmes de recherche-créations dans le secteur artistique. Ses membres ont organisé des résidences sur le site internet de l'EHESS (*Savoirs en dialogue au prisme des oralités à Dakar ; Mon cher gouverneur*). L'unité a contribué à sept expositions entre 2017 et 2022 au Mucem (Marseille).
- Les recherches en anthropologie et en histoire des sociétés antiques (Anhima, SHS6) sont largement valorisées dans la sphère culturelle. L'unité a noué des partenariats solides avec des institutions culturelles renommées (BNF, Musée du Louvre, INHA, Cabinet des médailles). Ses membres participent régulièrement à des événements nationaux comme les *Nocturnes de l'histoire*, le festival de l'histoire de Blois, et les conférences du Louvre.
- Les recherches en histoire des sciences et des techniques du Cak (SHS6) bénéficient d'un fort retentissement dans le secteur de la culture. L'unité a exposé ses travaux aux archives nationales (*Face aux épidémies : de la peste noire à nos jours*) et à la cité sciences et de l'industrie (*Évolutions industrielles*) ; elle a créé un musée sur l'ouvrier espérantiste Lucien Péraire, et a construit des partenariats muséographiques de long terme avec des centres culturels, comme l'espace Mendès France à Poitiers.

**Une intense diffusion des travaux auprès du grand public : interventions dans les médias, dans les festivals, publications d'ouvrages de vulgarisation et de revues accessibles au grand public, organisation de tables rondes, de débats et d'expositions.**

- La valorisation médiatique des travaux en économie de TSR-R (SHS1) est assurée de façon remarquable par des médias de grande audience comme la BBC, le New York Times ou Le Monde. L'unité Amse (SHS1) est pour sa part reconnue pour l'édition d'une revue en ligne grand public (*Dialogues économiques*).
- Le Lisst (SHS2) contribue de manière originale à la diffusion de ses recherches, en participant à l'exposition *Vie d'ordures*, au Mucem de Marseille, qui permet de mieux connaître les technologies utilisées pour traiter les déchets, l'utilisation qui est faite des objets recyclés ou de deuxième vie, ainsi que les tâches des professionnels qui gèrent ces opérations de recyclage.
- Le Las (SHS3) s'applique à rendre accessibles au plus grand nombre ses travaux sur l'anthropologie sociale française. Certaines de ses réalisations ont bénéficié d'une grande reconnaissance. À titre d'exemples, l'ouvrage alternant bandes dessinées et échanges d'idées sur le devenir de l'humanité intitulé *Ethnographies des mondes à venir*, s'est vu décerner le prix de l'essai France Culture-Arte. L'ouvrage *Les sentinelles des pandémies. Chasseurs de virus et observateurs d'oiseaux aux frontières de la Chine*, a été récompensé par le prix Léon-de-Rosen de l'académie française.
- Les membres du *Lier-Fyt* (SHS3) s'attachent à diffuser leurs recherches (sur le pouvoir et la conflictualité) auprès de la sphère publique. On recense de nombreuses interventions médiatiques, l'animation de deux revues d'idées, *K. et Germinal*, des interventions multiples auprès d'associations, lors de festivals ou dans des lieux culturels, et des interventions auprès de fondations comme la fondation Jean Jaurès.
- L'unité *Cespra* (SHS3) intervient dans les débats de société de manière régulière. Ses nombreuses interventions dans les médias portent sur des dossiers d'actualité, comme le Covid-19, le Rwanda, la guerre en Ukraine, ou encore la vie politique internationale.
- Le *CCJ* (SHS3) valorise ses connaissances sur l'Asie orientale auprès du grand public. Ses membres interviennent dans la presse et les médias audiovisuels, organisent des tables rondes, réalisent des webinaires grand public, et participent à des expertises scientifiques pour des expositions muséales.
- Le *Ceias* (SHS3) diffuse sa recherche en sciences sociales sur le sous-continent indien en menant de

nombreuses actions : interventions dans les médias (radio, TV, presse écrite francophone et anglophone), organisation d'expositions, contributions aux contenus d'une plateforme de débats accessible gratuitement en ligne.

- En raison de son expertise sur des questions économiques, écologiques et politiques, l'UR Cems (SHS3) est présente dans les réseaux sociaux, dans la presse écrite et à la radio. Ses membres participent aussi, activement, à des débats grand public, lors de forums tels que ceux organisés au centre Pompidou et à la maison de la photographie.
- Les travaux résultant des études aréales menées par le Cerccec (SHS6) sont disséminés vers le grand public. Les membres de l'unité interviennent dans les médias (presse et radio). Ils ont contribué au programme, Archives sonores - mémoires européennes du Goulag, réalisé en partenariat avec Radio France internationale. Le Cerccec a établi une solide relation avec Memorial, la doyenne des ONG russes (fondée dans les années 1980 et dissoute en 2021), qui a collecté une vaste documentation sur les répressions staliniennes et la dissidence.
- Les membres du CRH (SHS6) sont régulièrement sollicités par les grands médias (presse, radio, télévision) et par les institutions culturelles (par exemple, pour une rencontre-débat sur le thème Énergie et climat : quatre siècles d'histoire, à la maison de l'Air-Forum civique du Parc de Belleville ; pour une exposition Évolutions industrielles, à la cité des sciences).
- Traces (SHS6) mène une remarquable politique de diffusion scientifique auprès du grand public. L'UR propose chaque année des cycles de conférences avec le musée Saint-Raymond ; elle participe aux journées nationales de l'archéologie, avec l'ensemble des institutions et des structures liées à l'archéologie sur le site toulousain ; elle organise des rencontres avec le grand public lors de forums. Elle accueille des classes de primaire. Elle soutient un festival sur l'histoire, organisé par une association étudiante.
- L'expertise de Géographie-cités (SHS7), notamment en matière d'urbanisme, de mobilité dans les territoires, est très sollicitée par les médias (presse écrite, radio, TV, internet). L'UR diffuse ses travaux par des outils informatiques proposés en libre accès (CovPréhension, Mobiliscope, Regioviz, Netcity, Telemac).

## Une activité d'expertise restreinte aux secteurs de l'économie, de la santé, de l'aérospatial, de l'environnement et du droit d'asile.

- L'Amse (SHS1) déploie une activité d'expertise en économie auprès de diverses institutions. Elle participe au conseil d'analyse économique, à la commission des comptes de la santé, au réseau français des instituts d'études avancées. L'UR préside le groupe d'experts sur le salaire minimum de croissance.
- Plusieurs membres du Cermes 3 (SHS3) ont été auditionnés par des commissions de l'assemblée nationale et par les ministères en charge des affaires étrangères et de la santé pour leur expertise dans le secteur de la santé. Certains membres interviennent auprès de l'OMS<sup>106</sup>, de la haute autorité de santé, ou encore du haut conseil de la santé publique.
- L'unité Iris (SHS3) interagit avec les instances hospitalières et la médecine de ville, ainsi qu'avec des associations de victimes et des collectivités locales.
- L'unité Cak (SHS6) réalise des expertises auprès d'agences nationales et internationales, comme l'agence spatiale européenne (Esa), ou le Centre national d'études spatiales (Cnes). Elle a présenté ses recherches à l'assemblée nationale et au sénat à la demande de la commission des affaires étrangères ou de la commission de la défense.
- Des chercheurs du CRH (SHS6) sont sollicités pour leurs expertises dans le domaine de l'histoire économique et des questions environnementales par le ministère en charge de l'Europe et des affaires étrangères.
- Les recherches sur l'histoire et l'anthropologie des mondes africains (Imaf, SHS6) sont mises à la disposition d'institutions nationales et internationales. Parmi celles-ci, figurent la cour nationale du droit d'asile, le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés - HCR, ainsi que la commission vérité et réconciliation au Burundi. L'Imaf contribue également, par ses notes de recherche, et sa participation à des réunions stratégiques d'orientation aux efforts de développement menés au Mali et en Éthiopie.

<sup>106</sup> OMS : Organisation mondiale de la santé.

## Une ouverture limitée sur le monde socioéconomique : conventions Cifre, recherches appliquées et créations de start-up.

- Les interactions des UR de l'EHESS avec la sphère socioéconomique se traduisent principalement par la signature de conventions Cifre. Les acteurs sollicités sont divers : TSE-R (Banque mondiale, BVA, Airbus), Lisst (mairie de Toulouse, réseau ferré de France, Toulouse métropole, Orange, département de Haute Garonne), Lap (Confédération paysanne, associations professionnelles en Afrique), Lier-Fyt (Thalès, ministère en charge de la défense), Cermes 3 (Koena), LSCP (Google et Facebook), IJN (RATP, SCIAM, DreamQuark, OCTO Technologie), CRH (conseil général de l'Aveyron, ville de Paris) , et Géographie-cités (SNCF, BNP-Paribas Real Estate, et SeLogger.com).

- Les unités ont également développé des partenariats qui ont débouché sur des contrats de recherche partenariale. À titre d'exemples :

- Le Lier-Fyt (SHS3) a signé deux conventions de recherche Émergences, avec la ville de Paris, sur la thématique Autonomie et solidarité.

- Le Cermes3 (SHS3) a obtenu des financements d'associations. Par exemple, une étude sur l'insertion sociale et professionnelle des personnes handicapées a été financée par l'association Ladapt Essonne.

- Les membres du Credo (SHS3) ont mené des projets collaboratifs avec La Poste (par exemple, un projet d'anthropologie appliquée), avec des enseignants du secondaire (par exemple, un projet financé par le CNRS, Après Charlie, quelle recherche ?), et, avec l'inspection académique d'Aix-Marseille (Mémoire et citoyenneté).

- Le Credo (SHS3) a signé une convention avec l'entreprise Cartier qui a débouché sur un colloque, Objet précieux, objet social total ?.

- Les travaux sur la parole et le langage menés par le LSCP (SHS4), notamment grâce à sa plateforme Babylab consacrée à l'apprentissage des très jeunes enfants, font l'objet de sollicitations du monde socioéconomique. Des acteurs industriels (Google, Facebook) ont recours à son expertise : de nombreux partenariats ont été développés, par exemple sur l'intelligence naturelle au défi de l'intelligence artificielle, sur la cognition humaine.

- LSCP (SHS4) est la seule unité de l'EHESS à l'origine de la création de start-up : Gazouyi (accompagnement des professionnels de la petite enfance), et Callyope (évolution des troubles psychiatriques à travers la parole).

## Points faibles spécifiques à certaines unités

- Si le CEH (SHS3) développe des d'actions auprès du grand public (interventions dans les médias, participations à des expositions, conférences grand public), l'ensemble des propositions reste en deçà de son potentiel.

- Bien que le CMH (SHS3) fasse apparaître des contrats de recherche avec des collectivités territoriales (villes de Paris, Bordeaux, Dieppe), ou avec des fondations (Croix Rouge Française, fondation hospitalière pour la recherche sur la précarité et l'exclusion sociale), sa politique en matière d'interaction avec le monde non académique mériterait d'être davantage développée.

- Les activités de valorisation des recherches de l'unité Cetobac (SHS6) devraient être renforcées.

- Le site internet du CGS (SHS6) mériterait d'être mis à jour plus régulièrement. C'est le premier vecteur de dissémination des résultats de recherche vers le public général.

- L'Imaf (SHS6) ne bénéficie pas des relations avec les acteurs du monde socioéconomique, culturel ou associatif.

## SHS1 Marchés et organisations

Tutelles	Unités de recherche	EC	C	PAR
		Effectifs de l'EHESS / Effectif total		
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; EHESS ; ENPC Paris ; Inrae ; CNRS ; ENS-PSL	PJSE - Paris Jourdan Sciences Économiques	8 / 50	0 / 42	0 / 8
Aix-Marseille Université ; Université de Toulon ; CNRS ; École centrale de Marseille ; EHESS	Amse - Aix-Marseille School of economics	2 / 62	0 / 13	0 / 15
ENPC Paris ; Cirad ; CNRS ; EHESS ; AgroParisTech	Cired - Centre international de recherches sur l'environnement et le développement	0 / 3	0 / 25	1 / 12
Université Toulouse 1-Capitole ; Inrae ; EHESS ; CNRS	TSE-R - Toulouse school of economics - research	1 / 74	0 / 28	0 / 18
<b>TOTAL</b>	<b>4</b>	<b>11 / 189</b>	<b>0 / 108</b>	<b>1 / 53</b>

• Par le nombre et la diversité de ses tutelles l'unité **PJSE** bénéficie d'une assise institutionnelle exceptionnelle. Adossée à la fondation Paris school of economics (PSE), l'unité s'organise autour de huit axes thématiques : 1/ globalisation, économie politique, commerce ; 2/ régulation, environnement et marché ; 3/ travail et économie publique ; 4/ comportements, bien-être et normes ; 5/ développement ; 6/ histoire économique et sociale ; 7/ macroéconomie ; et 8/ théorie économique. L'unité constitue un centre de référence en Europe et dans le monde concernant l'étude des phénomènes économiques structurels de long terme ; les travaux historiques représentent l'un de ses points forts et marquants. Ses activités ont permis de générer de nouvelles bases de données issues d'études de terrain ou de travaux d'archives, en particulier au sujet des inégalités de revenus et de patrimoine à l'échelle mondiale (World inequality lab), à propos d'économie (Institut des politiques publiques) et en matière de politiques des empires coloniaux. On observe avec intérêt que les recherches de l'UR donnent fréquemment lieu à de nouvelles interrogations résultant d'une coopération poussée avec d'autres disciplines des sciences sociales, notamment dans le domaine des théories de la justice, dans celui de la rationalité limitée ou dans celui des inégalités. Ces recherches placent la science économique aux frontières du droit, de la science politique, de la psychologie ou de l'histoire. La production scientifique de l'unité est exceptionnelle. Elle est influencée par la variété des bailleurs qui la financent (e.g. fondation PSE, équipex-labex OSE<sup>107</sup> et EUR Graduate school of economics), ainsi que par les centres d'intérêt des grands programmes dont elle tire d'abondantes ressources propres. L'UR pilote 28 contrats soutenus par l'ANR (e.g. UTTO : optimisation des transferts technologiques universitaires ; Grrengo : rôle des ONG dans les instruments de gouvernance pour la transition énergétique ; Farm value : à propos des approches économiques et sociologiques des transferts de propriétés agricoles). Elle porte également douze projets européens, dont cinq soutiens de l'ERC<sup>108</sup> et deux projets internationaux hors Europe (e.g. Wid.world : The world wealth and income database, financé par la Alfred P. Sloan Foundation). L'unité produit 60 articles par an, en moyenne, publiés dans les revues les plus reconnues de leurs domaines (treize publications dans l'American economic review, six dans le Journal of political economy, cinq dans la Review economic studies, trois dans le Quarterly journal of economics, et une dans Econometrica). L'attractivité de l'unité PJSE est d'échelle internationale et elle se décline du doctorant au détenteur du prix Nobel. L'unité a organisé 60 évènements scientifiques et elle tient 300 séminaires par an. Ses membres ont bénéficié de plus de 35 invitations dans des laboratoires étrangers et ils ont reçu 66 prix et distinctions (e.g. deux médailles d'argent du CNRS ; huit nominations de ses membres à l'IUF).

<sup>107</sup> OSE : Ouvrir la science économique.

<sup>108</sup> LTCSEI, Learning through categories in social and economic interactions (économie théorique, théorie des jeux) 1,37 M€ ; Econ prejudice : economics of ethnic prejudice (économie des sociétés multi-ethniques ) 1,58 M€ ; Dina : Towards a system of distributional national accounts (mesures des inégalités économiques) 6,05 M€ ; Gendhi : Gender and health inequalities (mesures des inégalités de genre et de santé) 1,93 M€ ; Inforl : Characterizing information integration in reinforcement learning : a neuro-computational investigation, économie neuro-computationnelle, 1,27 M€.

Parmi les 150 doctorants on remarque le lauréat du prix du meilleur jeune économiste Le monde-Cercle des économistes, celui du prix du meilleur jeune chercheur (Institut Europlace de finance, Banque de France en finance verte), ceux des cinq prix du meilleur article d'un jeune économiste (French association of environmental and resource) et ceux des six prix de thèse (AFSE<sup>109</sup>, PSL, Pôle emploi, Chancellerie). L'unité PJSE, adossée à la fondation PSE, se situe aujourd'hui, avec la London school of economics (LSE) et la Toulouse school of economics (TSE), dans le haut de la hiérarchie des écoles d'économie en matière de notoriété. L'unité diffuse sa recherche scientifique grâce à plusieurs structures d'envergure nationale et internationale. Ainsi, le World inequality lab met à la disposition du grand public ses analyses ainsi que des données historiques concernant les différentes dimensions des inégalités. Ses rapports biannuels sur l'évolution des inégalités mondiales contribuent à éclairer les politiques publiques de nombreux pays. L'Institut des politiques publiques a su s'imposer comme un interlocuteur incontournable des pouvoirs publics en proposant des analyses couvrant un large spectre de sujets sociétaux. L'unité abrite également l'Observatoire européen de la fiscalité reconnu pour ses analyses et son accès gratuit à ses outils de simulation des recettes potentielles des pays européens. Par ailleurs, les chercheurs sont impliqués dans la publication d'ouvrages de vulgarisation auprès d'éditeurs français de renom (Odile Jacob, Seuil, Albin Michel, Presses de Sciences Po) et parfois traduits par de grands éditeurs internationaux (e.g. Harvard UP).

### L'unité Amse a été évaluée lors de la vague C (2022-2023)<sup>110</sup>

- **Amse** est une unité généraliste en économie qui aborde une grande diversité de sujets sous l'angle des crises affectant le monde (par exemple, crise du développement et de la croissance, crise de la macroéconomie, crise environnementale, crise sanitaire ou crise migratoire). Parmi les thématiques reconnues internationalement, on peut citer les recherches développées dans l'ouvrage *Le grand retour de la Terre dans les patrimoines, et pourquoi c'est une bonne nouvelle !* Récompensé par le prix AFSE 2023, cet ouvrage analyse pourquoi le foncier urbain a considérablement gagné en valeur au cours des trente dernières années, et il suggère que cette évolution nécessite une révolution fiscale pour concilier justice sociale et efficacité économique. Des travaux remarquables concernent également les conséquences involontaires des efforts anti-corruption pour lesquels l'auteur a reçu le prix de la meilleure recherche 2023, de la prestigieuse Institutional organizational economics academy (IOEA). Les travaux de l'unité ont donné lieu à des publications dans les meilleures revues scientifiques (*American economic review*, *Quarterly journal of economics*) et certaines de ces publications, dans le champ spécifique de l'économie publique, sont largement reprises, comme l'article publié en 2022 dans la revue *European economic review* portant sur l'effet redistributif du taux d'intérêt. La production scientifique est de qualité et abondante (627 articles) situant l'unité au niveau des meilleures unités d'Europe. Amse possède une très bonne visibilité internationale, également appuyée par les nombreuses manifestations qu'elle organise ou encore par sa participation à des comités de revues reconnues. Des membres de l'unité ont été récipiendaires de distinctions prestigieuses (par exemple, un membre a reçu la médaille de bronze du CNRS, trois membres ont été nommés à l'Institut universitaire de France en tant que juniors, deux ont été élus Fellows de l'econometric society, et deux autres ont été nommés Research fellows du CEPR<sup>111</sup>). Le financement d'Amse, par la fondation A\*Midex, lui permet de soutenir fortement la mobilité internationale de ses chercheurs et de ses doctorants. Il a permis le financement de 42 post-doctorants sur une durée de trois ans, chacun de ces recrutés recevant en outre 4 k€ pour leurs frais de recherche. Cet ensemble de points positifs renvoie l'image d'une unité reconnue internationalement. Cependant, cette reconnaissance résulte de l'activité d'un nombre encore relativement restreint de chercheurs. La formulation de réponses à des appels à projets à l'échelle européenne pourrait également être stimulée. L'expertise des chercheurs et des enseignants-chercheurs de l'unité de recherche est reconnue par des institutions nationales et internationales, comme le conseil d'analyse économique, France stratégie ou le World pandemic forum, auprès desquelles ils sont amenés à intervenir. Amse est reconnue pour l'édition d'une revue en ligne grand public (*Dialogues économiques*). Elle organise des conférences publiques autour de chercheurs de grande notoriété.

### L'unité Cired a été évaluée lors de la vague E (2018-2019)<sup>112</sup>

- Le **Cired** est une unité multi-tutelles dont les investigations portent sur la relation hommes-milieu, à partir d'approches croisant sciences sociales, sciences de l'Univers et sciences de l'environnement. Sa production scientifique abondante se situe à un très bon niveau international dans sa spécialité. Son positionnement interdisciplinaire nourrit de nombreux projets de recherche-action et d'expertises sur le climat et la transition écologique, en partenariat avec des organismes publics (agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, commission Quinet, OCDE, COP 21). Cette contribution aux enjeux majeurs du développement pourrait être encore plus développée dans le prochain contrat, compte tenu des compétences exceptionnelles réunies dans l'unité.

<sup>109</sup> AFSE : Association française de science économique.

<sup>110</sup> Les effectifs présentés ont été mis à jour au 31 décembre 2022.

<sup>111</sup> CEPR : center for economic and policy research.

<sup>112</sup> Les effectifs présentés ont été mis à jour au 31 décembre 2022.

### L'unité TSE-R a été évaluée lors de la vague A (2019-2020)<sup>113</sup>

- Fleuron de la recherche en sciences sociales en France, l'unité mixte de recherche **TSE-R** se classe parmi les dix meilleurs centres de recherches en économie dans le monde. Elle est partie prenante de deux laboratoires d'excellence (labex Incitations, acteurs et marchés ; labex Institute for advanced study in Toulouse). L'unité TSE-R est investie dans de nombreux champs des sciences économiques. Parmi les dix thématiques de ses équipes de recherche, certaines donnent lieu à des productions au plus haut niveau mondial (économie de l'environnement et des ressources naturelles, économétrie et méthodes empiriques, économie industrielle, mathématiques de la décision et statistiques). La production scientifique est de tout premier plan (697 articles quasiment tous en anglais, dont 27 publiés dans les revues d'économie les plus exigeantes au monde). L'activité contractuelle est très dynamique (12 projets financés par l'ERC et 32 soutenus par l'ANR). La qualité scientifique de l'unité est également attestée par l'obtention d'un prix Nobel (Jean Tirole en 2014) et par la nomination de nombreux membres à l'IUF. La valorisation médiatique des travaux de l'unité est très soutenue (BBC, New York Times, Le Monde). Les relations avec le monde économique sont solides (partenariats avec la Banque mondiale, BVA, Airbus). Des points de vigilance méritent cependant d'être mentionnés : une répartition déséquilibrée de la production scientifique entre les équipes et un manque de transversalité entre elles ; une représentation faible, voire inexistante dans certains secteurs, pourtant porteurs, de la microéconomie appliquée (économie du travail, économie de la santé) ; la capacité à continuer d'attirer des talents internationaux. Pour maintenir son rang au meilleur niveau mondial, le projet de l'unité vise une réduction du nombre de thématiques et un fort investissement vers des recherches empiriques.

### SHS2 Institutions, gouvernance et systèmes juridiques

Tutelles	Unités de recherche	EC	C	PAR
		Effectifs de l'EHESS / Effectif total		
Université Toulouse 2- Jean Jaurès ; INU Champollion ; CNRS ; EHESS ; ENSFEA	Lisst - Laboratoire interdisciplinaire solidarités, sociétés, territoires	1 / 71	0 / 15	1 / 10
<b>TOTAL</b>	<b>1</b>	<b>1 / 71</b>	<b>0 / 15</b>	<b>1 / 10</b>

### L'unité Lisst a été évaluée lors de la vague A (2019-2020)<sup>114</sup>

- Le **Lisst** est une unité mixte de recherche interdisciplinaire qui rassemble des chercheurs majoritairement issus de la géographie, de la sociologie, de l'anthropologie et de l'urbanisme. Les thématiques générales du laboratoire s'articulent autour de l'analyse des processus qui relient les individus, les réseaux et les petits collectifs à des ensembles plus vastes. Sont particulièrement étudiés les dispositifs numériques de sociabilité, l'émergence de routes commerciales mondiales et les systèmes économiques locaux. On note des publications nombreuses et de qualité (deux tiers dans des revues à comité de lecture) et un nombre important de contrats de recherche obtenus (18 par an en moyenne). Le bilan affiche : neuf contrats nationaux (financés par l'ANR, en particulier coordonnés par l'unité et 40 contrats financés dans le cadre du PIA, également en tant que porteur, et une participation au labex SMS. Les interactions avec l'environnement socioéconomique (entreprises, collectivités publiques, musées, etc.) sont de qualité (il en résulte la mise en place de 10 conventions Cifre). La valorisation scientifique, qui porte sur des questions saillantes du débat public (violences faites aux femmes, atteintes à l'environnement, par exemple), est un autre atout du Lisst. Le principal point faible concerne l'ouverture internationale, à renforcer (20 % d'articles en langues étrangères seulement, et une présence perfectible dans des réseaux internationaux).

<sup>113</sup> Les effectifs présentés ont été mis à jour au 31 décembre 2022.

<sup>114</sup> Les effectifs présentés ont été mis à jour au 31 décembre 2022.

## SHS3 Le monde social et sa diversité

Tutelles	Unités de recherche	EC	C	PAR
		Effectifs de l'EHESS / Effectif total		
EHESS ; CNRS ; Inalco	Case - Centre Asie du Sud-Est	2 / 21	0 / 5	1 / 3
EHESS ; CNRS ; Université Paris Cité	CCJ - Chine, Corée, Japon	6 / 25	0 / 9	3 / 5
CNRS	CEH - Centre d'études Himalayennes	0 / 0	0 / 5	0 / 2
EHESS ; CNRS	Ceias - Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud	3 / 3	0 / 22	2 / 6
EHESS ; CNRS ; Inserm	Cems - Centre d'étude des mouvements sociaux	7 / 8	0 / 12	4 / 4
Université Paris Cité ; Inserm ; EHESS ; CNRS	Cermes 3 - Centre de recherche médecine, sciences, santé, santé mentale, société	1 / 11	0 / 17	0 / 9
EHESS ; CNRS	Césor - Centre d'études en sciences sociales du religieux	6 / 6	0 / 7	6 / 9
EHESS ; CNRS	Cespra - Centre d'études sociologiques et politiques Raymond Aron	10 / 12	0 / 5	6 / 7
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; CNRS ; EHESS	CESSP - Centre européen de sociologie et de science politique de la Sorbonne	1 / 38	0 / 19	0 / 11
EHESS ; Inrae ; CNRS ; ENS-PSL	CMH - Centre Maurice Halbwachs	4 / 13	0 / 28	1 / 9
EHESS ; CNRS ; Avignon Université ; Aix-Marseille Université	CNE - Centre Norbert Elias	4 / 26	0 / 16	2 / 12
Aix-Marseille Université ; CNRS ; EHESS	Credo - Centre de recherche et de documentation sur l'Océanie	1 / 2	0 / 7	1 / 5
EHESS ; CNRS ; Inserm ; Université Sorbonne Paris Nord	Iris - Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux : sciences sociales, politique, santé	3 / 25	0 / 32	2 / 8
EHESS ; CNRS	Lap - Laboratoire d'anthropologie politique	2 / 6	0 / 16	2 / 9
Collège de France ; EHESS ; CNRS	Las - Laboratoire d'anthropologie sociale	10 / 11	0 / 15	4 / 12
EHESS ; CNRS	Lier-Fyt - Laboratoire interdisciplinaire d'études sur les réflexivités - Fonds Yann Thomas	8 / 17	0 / 9	3 / 8
<b>TOTAL</b>	<b>16</b>	<b>68 / 224</b>	<b>0 / 224</b>	<b>37 / 119</b>

- Le périmètre des recherches de l'unité **Case** est circonscrit à l'aire de l'Asie du Sud-Est ; ses travaux portent sur les formes d'autorité, sur les innovations, et sur les consommations. Plusieurs disciplines (dont l'histoire, l'archéologie, l'anthropologie) sont mobilisées pour analyser les questions environnementales et urbaines (guérilla, répression politique en Birmanie) et elles recourent aux approches des humanités numériques. Le Case s'impose comme une unité française de premier plan dans sa spécialité : il a organisé la 12<sup>e</sup> conférence de l'Association européenne d'études sur l'Asie du Sud-Est (Euroseas) en 2022. Certains de ses membres bénéficient d'une grande reconnaissance (médaille de bronze du CNRS, premier prix au Rai Film Festival de Londres). L'unité participe à deux Gis portés par le CNRS et créés en 2013 : 1/ Asie (observer les évolutions des études asiatiques françaises) ; 2/ Moyen-Orient et mondes musulmans (penser le fait islamique et l'islamologie fondamentale). Sa production scientifique est en nette augmentation (33 ouvrages, 29 codirections, 181 articles) ; elle est publiée en langues étrangères (anglais, espagnol) ou vernaculaires (indonésien, vietnamien), ce qui lui confère une excellente visibilité internationale. Ses membres sont impliqués dans plusieurs comités éditoriaux de revues réputées en ethnologie (L'Homme, Journal of Khmer studies, Culture, Moussons) ; ils éditent deux revues, Archipel et Péninsule, implantées de longue date dans le paysage académique francophone. Le Case soutient sa recherche par son active implication dans le montage de grands programmes nationaux et internationaux. Ainsi, à l'échelle nationale, le Case a porté neuf projets résultant d'AAP sur les quinze auxquels ses membres ont contribué. Citons, par exemple, deux projets soutenus par l'ANR : Wildsilks, consacré à la culture des soies sauvages, et ChamDocumentation, consacré à la préservation du patrimoine culturel du peuple chām au Vietnam. En outre, l'unité a participé au montage de trois programmes européens : 1/ Dharma, soutenu par l'ERC, consacré à la création d'un corpus numérique à partir d'estampages d'inscriptions d'Asie du Sud-Est et d'Inde ; 2/ Crisea, financé par le programme H2020, au titre des défis de société posés à l'Europe dans un monde en changement ; 3/ Geresh Cam, soutenu par Erasmus+CBHE, destiné à la structuration d'une politique de recherche et d'innovation en sciences humaines au Cambodge. À l'échelle internationale hors Europe, le Case a obtenu avec le CNRS un financement de 12 M€ de la part du consulat général de France à Québec, pour une recherche consacrée aux fondements et aux pratiques de la diplomatie. L'unité a également obtenu deux financements de 3 et 5 M€ d'euros de l'Ambassade de France au Vietnam, l'un pour le projet Lancement asiatique du réseau de recherche international (IRN) Asean-China-Norms, l'autre pour l'étude d'inscriptions chāmes en lien avec l'intelligence artificielle. Le Case développe plusieurs projets non académiques. Cette activité s'appuie sur des collaborations établies dans les pays partenaires, avec le secteur privé de la soie (réseau italien Seta etica), et avec des réseaux culturels et associatifs. Les membres du Case diffusent leurs données, notamment sonores, et s'appuient sur des associations locales pour réaliser trois collections sonores remarquables. Ces collections sont accessibles sur la plateforme numérique Southeast Asia hearing ; cet outil numérique donne accès à d'importantes collections de musique et de sons d'Asie du Sud-Est<sup>115</sup>. Les membres de l'unité prennent part à des opérations qui associent les questions scientifiques et le monde des arts (Thinking art action). Le Case développe des approches participatives et restitue les résultats de ses recherches aux populations locales par une médiation in situ (expositions, manuels pour enfants). À titre d'exemple, une chercheuse de l'unité travaille, en collaboration avec l'ONG Bunong indigenous peoples association au Cambodge, à la préservation de « lieux puissants » en danger de destruction.

- Le **CCJ** regroupe trois centres spécialisés sur l'Asie orientale et septentrionale<sup>116</sup> : le Japon (CRJ), la Chine moderne et contemporaine (CECMC) et la Corée (CRC). Ses travaux en histoire, en anthropologie, et en archéologie notamment traitent des circulations et des réseaux en Asie, des savoirs et des techniques, ainsi que des régulations politiques. Les cultures visuelles et les humanités numériques sont les thématiques centrales de l'unité, développées notamment en sinologie (Numerica sinologica<sup>117</sup>, Distam<sup>118</sup>). L'unité allie, depuis ses origines, trois champs de recherche (Chine, Corée, Japon) liés à l'étude de la langue, des textes et du terrain. Outre sa spécialisation sur les aires culturelles de l'Asie orientale et septentrionale, l'unité pratique des spécialisations plus rares, comme l'archéologie et l'épigraphie. Elle étudie des terrains peu fréquentés, comme la Corée du Nord, la Mongolie, ou le Tibet. Le CCJ dispose d'une collection unique en France, versée à l'humathèque en 2021, qui compte 80 000 ouvrages, dont plus de 60 % en langues chinoise, coréenne ou japonaise. Cette collection est spécialisée dans les recherches sur les trois grandes cultures d'Extrême-Orient. Le CCJ s'impose sur la scène mondiale, et développe ses programmes de recherche ainsi que son réseau de collaborations, structuré par des conventions de partenariat avec les principales institutions des pays étudiés (Academia of Korean studies, Academia Sinica, et universités à Tokyo, à Beijing, et à Hong Kong). L'unité est impliquée dans plusieurs contrats financés par des organismes internationaux (Korea Foundation, ministère de l'éducation taïwanais, CCK

<sup>115</sup> Ce projet est associé au programme de recherche Decolonizing southeast Asian sound archives – Decoseas – soutenu par l'ANR et porté par le Case.

<sup>116</sup> Le centre de recherches sur le Japon - CRJ, le centre d'études sur la Chine moderne et contemporaine – CECMC, et le centre de recherches sur la Corée - CRC.

<sup>117</sup> Numerica Sinologica vise à développer des modèles spécifiques de numérisation adaptés aux sources historiques chinoises.

<sup>118</sup> Le consortium Digital studies – Africa Asia middle east - distam, facilite l'accès aux ressources de référence en humanités numériques appliquées aux études aréales. Il reçoit le soutien de l'infrastructure de recherche étoile - IR\*, Huma-Num, du ministère en charge de l'Enseignement supérieur et de la recherche, mise en œuvre par le CNRS, avec le Campus Condorcet et Aix-Marseille Université.

foundation<sup>119</sup>, MPIWG<sup>120</sup>) : le projet Translation terroirs – East Asia between autochthonous and western cartographic languages co-porté par le MPIWG constitue un programme de méthodologie cartographique novateur. Le CRJ coordonne le projet J-InnovaTech soutenu par l'ERC qui examine le développement des innovations technologiques et organisationnelles dans le processus d'industrialisation du Japon au XIX<sup>e</sup> siècle : l'étude historique sur les cultures techniques à partir du XIX<sup>e</sup>, explique la compréhension fine de l'industrialisation à venir. L'unité a porté trois contrats de l'ANR (par exemple, City-NKOR, consacré à la ville et à l'urbanisme en Corée du Nord, en collaboration avec l'EFEO<sup>121</sup> et l'université de Leyde aux Pays-Bas). La production du CCJ compte près de 572 publications dont 103 articles diffusés à l'international (Journal of Chinese studies, Journal of Japanese studies), 41 ouvrages et 94 chapitres publiés dans des maisons d'édition prestigieuses (Sage publishing, University of Chicago press). Un quart des publications est en langue anglaise, un vingtième en langue non européenne. Les membres du CCJ sont très régulièrement invités dans des congrès internationaux réputés, comme ceux, annuels, de l'Association for Asian studies et ceux de l'International convention of Asia scholars. La reconnaissance de leurs travaux est marquée par plusieurs distinctions (1 nomination à l'IUF, 1 médaille de l'Académie des inscriptions et belles-lettres). Les membres du CCJ valorisent leurs expertises auprès des milieux culturels, pour des pièces de théâtre, des expositions ou des festivals. Les programmes de recherche donnent lieu à des collaborations avec des partenaires locaux, comme la cité de l'architecture et du patrimoine pour la publication, sur la plateforme Didoména<sup>122</sup>, du fonds photographique Guizhou. Le CRJ valorise ses recherches également grâce à la plateforme Hypothèse<sup>123</sup> (2000 publications). On dénombre plus de 160 participations à des émissions de radio (France Culture, RFI) ou de télévision (France 2, Télé 5 Monde), et de multiples contributions dans la presse (Le Point).

- Seul centre de recherche spécialisé sur l'Himalaya en Europe, le **Centre d'études himalayennes** (CEH) a existé sous différentes formes institutionnelles depuis plus de 50 ans. Son objet d'étude est l'Himalaya en tant qu'aire géographique et culturelle complexe : l'unité développe une approche qui privilégie le terrain et notamment l'enquête ethnologique et géographique. Le CEH est une petite unité de sept membres permanents, qui a fusionné avec le Ceias (SHS3) au 1<sup>er</sup> janvier 2023, pour donner naissance au centre d'études sud-asiatiques et himalayennes (Cesah, SHS3). Le CEH est un pôle de compétences aréales qui portent sur des langues et des cultures étrangères vivantes. Son centre documentaire remarquable de plus de 45 000 références bénéficie du label national collections d'excellence (Collex) accordé par le réseau Gis CollEx-Persée, dispositif du ministère en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche. Le Gis a soutenu l'unité en valorisant d'importants fonds d'anciennes photographies (projet Capitales en Himalaya). Ce projet est conduit en partenariat avec l'humathèque Condorcet, spécialisée en sciences humaines et sociales, et qui réunit environ 50 bibliothèques et centres d'archives. Le CEH a organisé la conférence internationale Himalayan journeys en juin 2022, sur le campus Condorcet. L'évènement était consacré aux études sur les mouvements et la mobilité humaine, économique et culturelle dans la région et s'est accompagné d'une exposition photographique d'ampleur destinée à assurer la visibilité des recherches du CEH. Les productions de l'unité, bien qu'inégalement réparties entre ses membres, alignent, entre autres, 48 articles dans des revues reconnues, dix ouvrages et 64 chapitres d'ouvrages. Elles sont diffusées pour les deux tiers en langue anglaise. L'unité assure la direction de publications collectives internationales, comme *Frontier Tibet. Patterns of change in the sino-tibetan borderlands* (2019), et la responsabilité éditoriale du *European bulletin of Himalayan research*. Elle a porté un projet financé par l'ANR, *Ruling on Nature. Animals and the environment before the court - rulnat*, consacré au champ peu fréquenté du traitement de la nature par les instances judiciaires de différentes aires géo-culturelles, et à l'approche comparée des manières de judiciariser et de gouverner cette même nature par la loi. Si la recherche internationale de l'unité lui garantit son rayonnement scientifique essentiellement dans les pays ciblés par ses enquêtes, elle pourrait accroître son attractivité par un soutien plus marqué à l'activité doctorale (2 doctorants accueillis durant le contrat évalué). Le CEH développe peu d'activités sur le sol national en direction de la société. Si l'unité a diffusé des documents audiovisuels ou des supports à destination d'acteurs non académiques, elle préfère aux modes classiques de valorisation de la recherche, des interactions plus originales en lien avec les sociétés enquêtées. Le programme humanitaire autour de Salmé au Népal, conduit durant plusieurs années (2015-2019), est en ce sens emblématique d'un attrait des chercheurs de l'unité pour une science impliquée : la recherche doit répondre aux données de contexte en se montrant sensible aux attentes des populations locales et aux problèmes qu'elles rencontrent. L'unité pourrait développer encore cette valorisation sociale de son expertise en raison des convergences entre ses domaines scientifiques et certains thèmes d'actualité comme le changement climatique, la gestion de l'eau ou encore les travailleurs migrants.

---

<sup>119</sup> Chiang Ching-kuo foundation.

<sup>120</sup> Max Planck Institute for the history of sciences, situé à Berlin - Allemagne.

<sup>121</sup> École française d'Extrême-Orient.

<sup>122</sup> Plateforme qui permet aux unités de recherche de l'EHESS d'organiser, de partager et de pérenniser les données utilisées ou produites dans le cadre de leurs travaux.

<sup>123</sup> Plateforme de carnets de recherche en sciences humaines et sociales.

- Le **Ceias** a pour objet scientifique l'étude de l'Inde et s'appuie sur différentes disciplines (anthropologie, démographie, géographie, littératures anciennes). L'identité du Ceias<sup>124</sup> a connu plusieurs mutations : s'il s'est ouvert aux sociétés diasporiques disséminées sur les pourtours de l'Océan Indien, dans les Caraïbes, en Europe et en Amérique du Nord, son fonds de documentation, le plus important en France, reste spécialisé en matière de recherche sur l'Asie du Sud moderne et contemporaine et a été versé en 2021 à l'humathèque du campus Condorcet (regroupant plus de 50 bibliothèques et archives dans le domaine des SHS). Les recherches articulent l'étude de textes à la pratique de terrain (en Inde, au Pakistan, au Népal). Durant le contrat évalué, l'unité s'est démarquée par l'organisation de plusieurs séminaires (13), de journées d'études (10) et de cycles d'ateliers thématiques (14) pendant lesquels elle accueille des chercheurs étrangers : tout spécialement, en 2018, le Ceias a organisé la 25<sup>e</sup> édition de l'ECSAS, principal congrès européen bisannuel sur l'Asie du Sud qui a rassemblé 500 participants de 30 pays. Sa production scientifique comprend 154 articles, 167 chapitres d'ouvrages et 21 ouvrages publiés. Le Ceias s'appuie, entre autres programmes, sur quatre projets soutenus par l'ANR ou conjointement par l'ANR et la DFG ; par exemple, IShare est consacré à l'étude des sites sacrés partagés du sous-continent indien ; Engind étudie la place des ingénieurs dans la société de l'Inde coloniale et post-coloniale. Très investie dans le secteur des humanités numériques, l'unité a créé une archive unique de données de la recherche sur l'Inde et l'Asie du Sud, et elle est engagée dans la gestion d'une revue en ligne, South Asia multidisciplinary academic journal - Samaj. Ses activités nombreuses la conduisent naturellement à développer un dense réseau de collaborations internationales : il concerne les grands acteurs français de la recherche aréale, comme l'Inalco, l'institut d'études indiennes du Collège de France, ou l'école française d'Extrême-Orient – EFEO. Le Ceias a coordonné le programme Dharma, financé par l'ERC, sur l'histoire de l'hindouisme, projet mené en collaboration avec l'EFEO et l'Orientale de Naples. Le projet était consacré à la domestication de l'ascétisme hindou et à la construction religieuse de l'Asie du Sud et du Sud-Est. Reconnu internationalement comme un centre spécialisé sur la sacralité, le pouvoir et l'autorité dans la formation et le fonctionnement de l'Asie du Sud, le Ceias inscrit ses travaux dans la société. Des articles paraissent dans la presse écrite francophone et anglophone, ses membres interviennent dans les médias (radio ; TV, comme Arte) sur les dynamiques de transformation internes de l'Inde contemporaine, sur les modes d'insertion de l'Inde émergente dans le nouvel ordre mondial, ainsi que sur la géopolitique de l'Asie du Sud. Dix-sept communications grand public, six expositions, et une présence sur plusieurs réseaux sociaux sont à relever. L'unité se mobilise pour des interventions dans plusieurs festivals ainsi qu'auprès de collectivités territoriales (mairie de Toulouse) ou en milieu scolaire (inspections académiques et lycées). Elle anime des écoles d'hiver intensives en SHS en Asie du Sud (à Pondichéry et à Karachi).

- Le **Cems** déploie des travaux sociologiques sur les mouvements sociaux et sur la formation des problèmes publics. 21 chercheurs permanents et 73 doctorants traitent de démocratie, d'expérience sociale, de publicisation, de mobilisation et de gouvernance. Plusieurs disciplines de sciences sociales (l'histoire, la sociologie, l'économie) sont convoquées. En 2021 l'unité publie l'ouvrage Politique de l'activisme. Essai sur les mouvements citoyens, paru aux PUF. Le texte illustre les grandes problématiques objets de la recherche de l'unité et les conceptions méthodologiques mises en oeuvre : ses auteurs souhaitent définir les caractéristiques des initiatives prises par des associations ou des collectifs pour s'occuper de la vie collective de nos sociétés. L'enquête tente de cerner ce que l'on appelle l'activisme sauvage, par opposition au militantisme partisan traditionnel et ce qui, le plus souvent, recouvre l'exercice du pouvoir par des citoyens ordinaires. Le Cems rend compte de ses résultats dans une large production scientifique : on dénombre 56 livres en langue française mais aussi en langue anglaise ou espagnole, 23 ouvrages collectifs, 507 articles, et 187 chapitres d'ouvrages. Cette production est publiée dans des revues nationales (L'Homme, Revue française de sociologie, Droit et sociologie) et internationales (Sociology of health & illness, Critical perspectives on accounting), et chez des éditeurs de renom (PUF, CNRS Editions, Routledge, Sage, Peter Lang). Le Cems a contribué à la création de deux revues, Monde commun et Pragmata. Plusieurs distinctions témoignent de la reconnaissance des travaux de ses chercheurs (une médaille d'argent du CNRS en 2022, et une médaille de bronze en 2023 ; prix honorifique de la recherche de la fondation Croix Rouge ; prix Ernest Montusès ; 2 nominations à l'IUF). L'UR a obtenu le prix Anneliese Maier research award de la Humboldt Stiftung, en économie (Financialisation and the fabrication of intangible assets as responses to the problems of contemporary capitalism). L'unité s'implique dans des réseaux de recherche qui consolident son rayonnement : elle est membre des labex Tepsis et Sites, de l'EUR Gender and sexuality studies, de l'institut convergences Migrations, et du programme de recherche Handicap et société. Ses membres participent également à deux programmes de recherche interdisciplinaires de l'EHESS (Pragmatisme et sciences sociales, Intelligence artificielle et sciences sociales). Un membre du Cems coordonne le GDRI Digitization and society in Asia and Africa – DISAA, consacré au numérique dans les pays du Sud. Quatorze chercheurs étrangers<sup>125</sup>, membres du DISAA, ont été accueillis par l'unité. Le Cems a porté trois contrats financés par le programme H2020 (actions Marie Skłodowska-Curie) sur des thématiques aussi diverses que : 1/ la santé des réfugiés et des migrants travailleurs du sexe à Paris - Care ; 2/ la santé des mères africaines en Europe, racialization in reproduction - Rir ; et, 3/ les organisations citoyennes à l'échelle locale - Supralocal.

<sup>124</sup> Le Ceias a fusionné avec le CEH pour donner naissance en janvier 2023 au Centre d'études sud asiatiques et himalayennes - Cesah, localisé sur le campus Condorcet.

<sup>125</sup> Des échanges ont été formalisés avec divers centres de sociologie dans le monde (universités de Cologne, de Bilken, de Córdoba, Jagelonian University, et l'institut d'éducation Soka au Japon).

Elle a coordonné cinq projets financés par l'ANR : 1/ hypermedpro, consacré à l'hypermédicalisation des naissances comme problème public ; 2/ dervi, qui porte sur les violences incestueuses ; 3/ quest, qui traite des représentations comparées de l'Islam comme menace en Europe ; 4/ babels, consacré aux relations entre migrants et ville ; et, 5/ focus, qui étudie la crise de la Covid-19 et la vie sociale des jeunes adultes. Le bilan dénombre également des contrats passés avec le ministère en charge de l'intérieur et des Outre-mer sur la référence à l'Islam au quotidien, et avec le ministère en charge de la santé, sur la thérapie en ligne. L'unité participe à des débats avec la Société générale, soit lors de forums publics (centre Pompidou, maison de la photographie), soit par des interventions orales ou écrites diffusées sur des réseaux sociaux numériques et dans différents médias de la presse écrite (Libération, Le Monde, La Croix, le Parisien) ou de la radio (France-Culture, Radio Canada, RFI). Le Cems est à l'origine du développement de modalités de valorisation de la recherche assez innovantes : il diffuse ses travaux dans les revues animées par ses membres (European Journal of Pragmatism and American Philosophy ; Alter) ; les programmes soutenus par l'ANR ont donné naissance à plusieurs blogs. L'unité héberge aussi une antenne française du centre d'étude John Dewey (compilation des occasional papers de l'auteur), diffuse une newsletter et communique par la voie d'une collection dans Hal. L'unité s'applique à conduire une politique de science ouverte.

● Le **Cermes 3** est une unité consacrée à l'analyse sociale des transformations contemporaines des mondes des sciences, de la médecine et de la santé et de leurs rapports à la société. Il réunit des sociologues, des historiens, des anthropologues, des politistes, des économistes, des démographes et des épidémiologistes pour analyser ces transformations à la lumière de la notion de crise. L'unité est organisée en trois axes thématiques : (1) diversification des pratiques et des lieux du soin - institutions, trajectoires et enjeux moraux ; (2) politiques des savoirs- biomédecine, populations et expertise ; (3) innovations, marchés et protection sociale. Le fait marquant de la période est son succès aux appels à projets compétitifs. Les financements résultant d'AAP ont quasiment doublé durant la période et permettent de quadrupler la dotation récurrente attribuée à l'unité par ses tutelles. Le Cermes 3 compte parmi ses membres, trois bénéficiaires de bourses de l'ERC<sup>126</sup>. Par exemple, les recherches anthropologiques menées dans le projet Healing encounters, portent sur les pratiques de guérison. Elles sont conduites sur la base d'une comparaison de trois sites ethnographiques (ville, laboratoire, forêt), en Amérique et en Europe. Un autre programme, co-porté avec l'université de Stanford<sup>127</sup>, tente de comprendre comment les réponses de l'après-guerre aux bombardements d'Hiroshima et de Nagasaki, dans trois pays (Japon, Etats-Unis, et France), ont façonné le développement et la gouvernance des armes nucléaires et de l'énergie. L'unité collabore avec le collège de technologie de Jérusalem (Israël) afin de mener des recherches sur l'interface entre la vie communautaire religieuse et le handicap. Cet ensemble de contrats témoigne de la capacité du Cermes 3 à déployer une recherche internationale de grande qualité. Sa production scientifique comprend près de 40 ouvrages publiés chez des éditeurs français et internationaux de renom (Quae, Rutgers university press, Routledge). 486 articles sont parus dans des revues internationales à comité de lecture, en français, en anglais et dans différentes langues étrangères. On dénombre quelques publications dans des journaux de grande notoriété comme The Lancet (1), Nature (1), et Current anthropology (1). L'attractivité du Cermes 3 est attestée par l'accueil de 26 post-doctorants et par l'augmentation du nombre de doctorants (de 55 à 80) durant la période. Plusieurs de ses membres exercent des responsabilités éditoriales dans des revues francophones (Sciences sociales et santé) et européennes (Alter, European journal of disability research). Ils sont impliqués dans l'animation ou la direction d'une vingtaine de sociétés savantes (AFS, Amades)<sup>128</sup>, d'instances d'expertise (commission technique des vaccinations de la HAS<sup>129</sup>) et de comités d'éthique (commission nationale de psychiatrie). Grâce à ses thématiques de recherche, l'unité a signé de nombreux contrats financés par les acteurs du monde socio- sanitaire (Inca, ARS, Iresp)<sup>130</sup>. Quelques interactions avec le monde économique ont permis la mise en place de trois dispositifs Cifre (Koena, Adapt). L'unité mobilise fortement son expertise, portant en particulier sur la transformation des normes, et sur les conditions et les dispositifs de mise en œuvre des régulations nouvelles. Elle apporte ainsi son appui aux politiques publiques en direction d'institutions (Assemblée nationale, ministère en charge de la santé, OMS) ou d'associations (Unafam<sup>131</sup>, APF France Handicap, AFM/Téléthon). Elle s'implique dans des actions de médiation scientifique : réalisation de documentaires ; participation à des émissions de radio ou de télévision, à des conférences et à des débats (forum européen de bioéthique, Cité des sciences et de l'industrie).

<sup>126</sup> Une bourse Advanced grant pour le projet « From international to global: knowledge, diseases and the postwar government of health » (2014-19); deux bourses Starting grant pour les projets « Healing encounters: reinventing an indigenous medicine in the clinic and beyond" (2018-24) et « Artemisinin-based combination therapy: an illustration of the global pharmaceutical drug market in Asia and Africa » (2014-19).

<sup>127</sup> Le programme intitulé Nuclear governance after Hiroshima. Atoms for war and peace in Japan, France, and the United States, bénéficie de financements apportés par chacun des partenaires : Cermes 3, et le programme science, technology and society, pour l'université de Stanford.

<sup>128</sup> AFS : Association française de sociologie ; Association en anthropologie médicale et de la santé.

<sup>129</sup> HAS : Haute autorité de la santé.

<sup>130</sup> Inca : Institut national du cancer ; ARS : Agence régionale de santé ; Iresp : institut pour la recherche en santé publique.

<sup>131</sup> Unafam : Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques.

- Le centre d'études en sciences sociales du religieux (**Césor**) organise ses activités en trois axes thématiques : 1/ réfléchir le religieux ; 2/ des sources et des supports, qui analyse les différents types de supports matériels des sources et les différentes formes d'écriture visuelle envisagées ; 3/ circulations, recompositions et synergies entre champs sociaux, qui interrogent la situation du religieux dans l'ensemble des champs sociaux. L'articulation du fait religieux et des sciences sociales constitue la base commune des travaux de l'unité. Elle coordonne l'édition de dictionnaires spécialisés (Dictionnaire des faits religieux ; Dictionnaire critique de l'église), publiés aux PUF, et qui constituent des références dans ce champ d'études. Entre 2017 et 2022, elle a publié 113 articles dans 60 revues nationales et internationales à comité de lecture, dont 31 en langues étrangères, ainsi que 34 ouvrages, six numéros spéciaux de revues et 88 chapitres d'ouvrages, dont 24 en langues étrangères (anglais, espagnol, arabe). Elle doit veiller cependant à réduire le nombre de ses publications dans la revue qu'elle héberge, *Archives des sciences sociales des religions*, pour se garantir contre tout risque d'auto-publication. Ses doctorants et de ses post-doctorants ne sont que très modestement associés à la production (1,6 % des livrables), ce qui devrait constituer une réelle préoccupation. Au cours de la période évaluée, le fait marquant de la vie scientifique du Césor a été l'organisation de grandes manifestations ; à titre d'exemple, l'unité a organisé le colloque international *Reflex*, consacré à l'utilisation de la question religieuse comme levier de réflexion dans le développement des sciences sociales. L'unité collabore avec certaines institutions à l'étranger, comme l'institut français du Proche-Orient. Elle invite des chercheurs qui proviennent d'Argentine, de Suisse, du Royaume-Uni et du Brésil. Pourtant, elle n'a pas encore concrétisé cet investissement international par la mise en place d'un grand projet d'ampleur européenne. L'unité est investie dans la production d'images et de contenus numériques, dans la constitution et l'enrichissement de bases de données, et dans la mise en valeur de fonds d'archives. À titre d'exemples, ses membres alimentent trois plateformes de référencement : 1/ *Open Jerusalem*, dans le cadre d'un projet financé par l'ERC et coordonné par l'université Paris-Est Marne-la-Vallée ; 2/ *Ethiomap*, projet financé par l'ANR, porté par le Césor, et consacré aux transformations de l'Éthiopie depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle ; 3/ *PubPub*, dans le cadre du projet *Shakk Syrie*, financé par l'ANR et coordonné par l'unité. Le projet *Shakk Syrie* a conduit au dépôt en ligne d'un lexique vivant de la guerre en Syrie, le *Syrian-Lexicon*, et à la production d'un ouvrage collectif de référence, *Syrie, une nouvelle ère de l'image*, ainsi que d'un corpus de 2 152 vidéos. L'unité est également très investie dans la production multimédia. Elle participe au Festival *Jean-Rouch*, et se donne pour objectif de valoriser sa recherche et de la rendre accessible au grand public. L'unité déploie une activité de formation continue importante, en particulier auprès des magistrats, en coopération avec l'école nationale de la magistrature, et auprès des personnels du rectorat de Créteil. Elle développe des partenariats avec le monde de l'art ; elle propose au public des écritures alternatives, invente des formats nouveaux au moyen de diverses formes artistiques (partenariat avec une artiste du Liban pratiquant l'anthropologie visuelle à partir de l'art vidéo et du documentaire de création, autour des thèmes d'identité et de mémoire).

- Le **Cespra** est une unité mono-équipe, implantée depuis 2021 sur le campus Condorcet. Il consacre ses recherches à l'étude pluridisciplinaire du politique et de son identité ; ses travaux traitent plus particulièrement des violences de masse. L'unité est organisée en trois axes : 1/ l'expérience politique ; 2/ la démocratie contemporaine ; 3/ les univers de violence. En 2021, elle a été sous le feu de l'actualité lors de la remise au Président de la république du rapport sur la France, le Rwanda et le génocide des tutsis (1990-1994), paru chez Belin. Le texte a nécessité une consultation d'archives d'ampleur, une reconstitution historique, et une contextualisation sociologique et politique précise. La production scientifique du Cespra est globalement consacrée aux problèmes de la démocratie et aux guerres contemporaines. Elle inclut des publications sur le génocide rwandais, qui conservent une résonance importante. Le bilan compte 64 ouvrages, 71 chapitres d'ouvrages collectifs, 162 articles parus principalement en français, plus rarement dans d'autres langues. Les publications en langue anglaise sont très minoritaires. Le Cespra peine à s'imposer sur la scène internationale. Son activité repose essentiellement sur l'organisation de colloques et de congrès, tant aréaux (Amérique latine, Moyen-Orient, Rwanda) que thématiques (Rawls ; le monde des mathématiciens). Plusieurs distinctions sont venues récompenser les travaux (médaille de bronze du CNRS). Les membres de l'unité sont investis dans la vie de revues de premier plan du domaine (20 et 21, *French History*, *Mil neuf cent*, *Amérique latine*) ou de collections bien identifiées (*Ouvertures politiques*, chez De Boeck). Ils animent des réseaux scientifiques par leurs fonctions dans des sociétés savantes, des conseils scientifiques ou d'administration (académie royale de Belgique, mémorial Charles de Gaulle). L'unité a pris part à deux projets internationaux soutenus par la Nomis Foundation : *PublicDemos* et *AgorAkademi-creative inquiry for public space*, tous deux consacrés au développement de nouvelles formes d'espace public façonné par l'homme et la créativité à l'ère contemporaine. L'unité a également participé à la chaire d'excellence *Rwanda génocide*<sup>132</sup> et à deux projets financés par l'ANR. L'un porte sur les religions monothéistes et les mouvements sociaux d'émancipation, et l'autre sur une histoire comparée des survivants des génocides des arméniens et des Tutsis. L'unité est attractive vis-à-vis des doctorants : elle en a accueilli plus de 170 durant la période mais seulement 51 bénéficient d'un financement. Le Cespra alimente sa visibilité nationale auprès du grand public par de nombreuses et diverses contributions médiatiques : film documentaire sur les révolutions islandaises, émissions de radio (*France Culture*, *France Inter*) et articles de presse (*Cahiers Jaurès*, *Le Monde*). Il a participé à sept expositions (*Rwanda 1994, notre histoire ?*).

<sup>132</sup> Chaire créée suite à l'allocution du Président de la République en date du 5 avril 2019, sur la 25<sup>e</sup> commémoration du génocide contre les Tutsis au Rwanda.

Certains de ses membres ont une forte visibilité dans l'espace public par les expertises qu'ils prodiguent aux tribunaux, par l'édition de rapports officiels et par la rédaction des programmes scolaires. C'est toutefois par ses partenariats que l'unité structure le mieux l'inscription de ses recherches dans la société, notamment avec le mémorial de Péronne, le mémorial de la Shoah, et l'association Ibuka.

- Le **CESSP** est une unité de sociologie et de science politique, structurée en trois axes thématiques, qui lui permettent de croiser une sociologie de la domination et une conception unifiée des sciences sociales : 1/ processus d'internationalisation et d'eupéanisation ; 2/ pouvoirs et rapports de domination ; 3/ production et diffusion des savoirs et des biens culturels. Le CESSP construit sa visibilité à l'échelon européen par une identité scientifique forte, structurée par l'héritage intellectuel de Pierre Bourdieu. En 2020, l'unité a fait paraître le dictionnaire international Pierre Bourdieu (CNRS éditions), ouvrage collectif emblématique pour l'unité, qui réunit 126 auteurs venus de vingt pays différents, sociologues, politistes, philosophes, historiens, anthropologues, tous spécialistes de l'auteur de sciences sociales aujourd'hui le plus cité au monde. L'unité s'insère dans les réseaux académiques portés par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne : Agis<sup>133</sup>, Sorbonne war studies<sup>134</sup> ou Una Europa<sup>135</sup>. Elle a été membre fondateur du labex Tepsis<sup>136</sup>. Elle est impliquée dans trois Gis (Démocratie participative ; Moyen Orient et mondes musulmans ; Euro-La sur les questions relatives à l'Union Européenne). Elle s'inscrit dans l'espace européen par des collaborations qui allient formation et recherche (Europaeum<sup>137</sup>, Gem-Diamond<sup>138</sup>). Elle est également à l'initiative de réseaux internationaux, comme le réseau Wed<sup>139</sup> dont l'objectif est de comparer la structure du pouvoir dans une dizaine de pays. La production scientifique témoigne de la dimension internationale du CESSP : sur les 93 ouvrages, 497 articles de revues et 266 chapitres d'ouvrages publiés, 15 ouvrages, 105 articles de revues et 61 chapitres l'ont été en langue anglaise, et 62 communications de colloques sur 191 ont été prononcées à l'étranger. L'unité diffuse ses publications dans les meilleures revues de sociologie, nationales (Cultures et conflits, Politique européenne, ou Politix) comme internationales (The Lancet, International political science review, Journal of classical sociology). L'unité a accueilli 52 chercheurs et sept post-doctorants étrangers (Europe du Nord, Pologne, Brésil) et dix de ses scientifiques ont été accueillis dans les universités de Columbia, Princeton ou Brown (États-Unis). Les succès rencontrés par l'unité aux appels à projets confirment la dimension européenne de ses recherches. Elle mène deux projets soutenus par l'ERC (advanced grant et synergy grant) : Social dynamics of civil wars obtenue en 2016, est consacré à une approche comparatiste des guerres civiles ; Gendhi, obtenu en 2020, porte sur le genre comme déterminant des inégalités de santé. Il coordonne aussi une chaire Jean Monnet<sup>140</sup>. Le CESSP mène une activité importante de recherche dans la société, largement visible au niveau national. La mise en place de l'équipex Matrice<sup>141</sup>, qui soutient des recherches sur la mémoire des attentats de 2015 et sur l'épidémie de Covid-19, est une réussite pour le CESSP ; il renforce sa légitimité vis-à-vis du monde de la santé. La visibilité du CESSP se matérialise par de très nombreuses contributions aux médias (275 articles dans Le Monde, 19 apparitions sur Arte, 198 à France culture, podcast Public Pride). Les membres de l'unité développent des activités de formation et de science participative avec le monde syndical ou avec celui de l'urgence sociale : ils sont sollicités pour leur expertise par différentes organisations européennes (EASSH, CSE<sup>142</sup>) ou nationales (Terra Nova, conseils scientifiques divers). Ils sont également consultés par plusieurs autorités publiques (ministères, assemblées, organismes publics) sur les questions internationales civiles ou militaires, les réformes politiques et les mouvements sociaux.

- Le **CMH** est une unité mono-équipe de recherche en sociologie. Ses recherches révèlent d'une approche multidimensionnelle de l'étude de la structure sociale et de celle des inégalités. Jusqu'en 2019, il était structuré en quatre équipes : 1/ équipe de recherche sur les inégalités sociales (Eris) ; 2/ enquêtes, terrains, théories (ETT) ; 3/ professions, réseaux, organisations (PRO) ; 4/ groupe de recherche sur la cohésion sociale (Greco). Cinq axes ont remplacé ces équipes en cours de période de référence : 1/ imbrication des rapports sociaux, genre, classe, race (GCR) ; 2/ sciences sociales du politique et du droit (SSPD) ; 3/ le travail depuis ses frontières (TDF) ; 4/ pratiques de l'écriture et matérialité des connaissances (PEMC) ; 5/ inégalités et solidarités (Ines). En 2020, a

<sup>133</sup> Agis est un axe de recherche transversal de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sur les questions de genre.

<sup>134</sup> Sorbonne war studies est un programme de recherche et de formation interdisciplinaires (droit, géographie, histoire, science politique, sociologie) de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sur la guerre et la sécurité.

<sup>135</sup> Alliance européenne, dont l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne est membre ; elle regroupe les universités de Berlin - Allemagne, Bologne - Italie, Édimbourg - Royaume-Uni, Helsinki - Finlande, Leyde - Pays-Bas, Zurich - Suisse, Jagellon - Pologne, KU Leuven - Belgique, Université complutense de Madrid - Espagne, et University College Dublin - Irlande.

<sup>136</sup> Transformations de l'État, politisation des sociétés et institution du social.

<sup>137</sup> Europaeum est une alliance de seize universités européennes travaillant dans le domaine SHS, afin de promouvoir un meilleur « sens de l'Europe » : Université Louis-et-Maximilien de Munich - Allemagne, Université Complutense de Madrid - Espagne, Université Pompeu Fabra - Italie, Université d'Helsinki - Finlande, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Université de Bologne - Italie, du Luxembourg - Luxembourg, de Leyde - Pays-Bas, Université Jagellonne - Pologne, Université catholique portugaise - Portugal, Université Charles de Prague - Tchéquie, universités d'Oxford et de St Andrews - Royaume Uni, et Institut de hautes études internationales et du développement - à Genève, en Suisse.

<sup>138</sup> European joint doctorate globalisation, Europe & multilateralism, est un contrat financé par le programme Marie Skłodowska-Curie actions - MSCA - Doctoral Network.

<sup>139</sup> Wed : World elite database.

<sup>140</sup> Sociologie de l'administration et des politiques européennes.

<sup>141</sup> Étude des mémoires individuelles et collectives.

<sup>142</sup> EASSH : European alliance of social science and humanities. CSE : Civil society Europe.

paru un ouvrage qui relate les travaux de l'unité concernant certaines de ses problématiques majeures : À la gauche du droit. Mobilisations politiques du droit et de la justice en France (1968-1981), éditions de l'EHESS. L'enquête sociologique y met en évidence l'ambivalente réversibilité du droit, à la fois complice de la domination et de la répression et, sous certaines conditions, vecteur de protection, de contestation et de transformation sociale. Cet ancrage sociologique, attaché à une vision unifiée des sciences sociales, caractérise les travaux du CMH. Ses scientifiques ont recours à des méthodologies variées : analyses de données quantitatives, analyses d'archives, études de données ethnographiques comme d'entretiens, travaux conduits à partir de données textuelles et du web et analyses de films documentaires ou de photographies. Leur démarche est assez fréquemment adossée à des approches comparatives avec celles d'autres pays européens et avec celles de sociétés des Suds, en particulier. L'unité déploie ses choix scientifiques, comme ses activités de formation, dans le contexte de la scène nationale. Sa production comprend 389 articles, 63 monographies, et 192 chapitres d'ouvrage. On relève des parutions dans les grandes revues nationales en sociologie (Revue française de sociologie, l'Année sociologique, Sociologie du travail). Les membres de l'unité dirigent plusieurs rédactions de revues (Sociologie ; Genre, sexualité, société ; Cahiers d'histoire du Cnam, Social sciences and missions ; Statistiques et société ; Sociétés contemporaines). La reconnaissance de cette réflexion sociologique est illustrée par l'obtention de 24 prix durant la période (e.g. deux médailles du CNRS ; prix du meilleur film ethnographique). Un tiers des publications est écrit en langues étrangères, mais la présence dans les revues internationales de référence pourrait être intensifiée. On note cependant la parution de travaux dans Annual review of sociology, dans Socio-economic review ou dans Plos One. C'est principalement avec le soutien de l'ANR que l'unité a assuré le financement de ses projets de recherche (pilottage de quatre projets : Hyperotlet, Endless, Provircap, Avoconseils ; participation à trois projets). Le projet Endless étudie une forme nouvelle de mondialisation du travail se situant aux portes de l'Europe (Tanger, Kénitra) et qui concerne le secteur de l'automobile, en particulier. Le projet Avoconseils scrute les mécanismes d'accès aux plus hautes juridictions françaises (Conseil d'État, Cour de cassation) et il étudie la population des avocats disposant d'un monopole de représentation devant ces cours depuis l'Ancien Régime. Les membres du CMH s'efforcent de développer des activités internationales : six d'entre eux ont soit effectué des séjours longs aux États-Unis, soit engagé des collaborations avec des chercheurs d'Amérique latine ou centrale (Brésil, Chili, Argentine, Mexique) les ayant conduits à effectuer des publications en espagnol et en portugais. Pour renforcer cette dimension partenariale, l'unité gagnerait à répondre à des appels à projets non plus seulement nationaux, mais européens ou internationaux. Le CMH assure une diversité d'activités dans la société, au niveau national. Les membres du CMH siègent dans de nombreuses instances d'organismes publics ou privés comme le Conseil scientifique de l'Éducation nationale, le Haut Conseil à l'égalité femmes-hommes, le Conseil scientifique de la Caisse nationale solidarité autonomie, et l'un d'entre eux préside le Conseil scientifique de la Ville de Paris. Durant la pandémie, le CMH s'est associé à la Croix-rouge française pour comprendre les nouvelles formes d'engagement bénévole. Il recourt, pour des programmes de recherche participative, à des contrats avec des collectivités territoriales (villes de Paris, Bordeaux, Dieppe), des fondations (Fondation hospitalière pour la recherche sur la précarité et l'exclusion sociale) et même une école (École élémentaire Ribelette).

- Le Centre Norbert Elias (**CNE**) est une unité de recherche interdisciplinaire regroupant notamment des spécialistes en anthropologie, en histoire, et en sciences de l'information et de la communication. L'unité est localisée sur deux sites distants (Marseille et Avignon) et a connu de nombreuses recompositions : la dernière en date concerne le départ des enseignants-chercheurs de l'EHESS et l'annonce du retrait de l'école comme tutelle de l'unité à la fin 2023. En 2018, l'unité s'est structurée en trois axes transversaux : 1/ dynamique d'affiliation et d'appartenance ; 2/ pouvoirs en continuum ; 3/ écritures en actes : traces, médiations et récits. Cette organisation est combinée avec une autre structuration en quatre champs thématiques, mise en place récemment : 1/ lieux et formes du politique ; 2/ cultures, processus et formes ; 3/ écologies et soins ; 4/ s'affilier, s'identifier, enfance, familles, parenté. La production scientifique de l'unité est substantielle : le bilan dénombre 439 articles, 231 chapitres et 108 ouvrages ; près de 20 % de ces publications sont parues en langue étrangère. Les supports des articles sont très variés (Cultural anthropology, Journal of creative communications, Quality and quantity). Grâce à cette production, le CNE affirme son identité scientifique dans l'écosystème SHS local (à Marseille et à Avignon où il est implanté), et national (dans sa communauté scientifique), sur plusieurs thématiques structurantes : l'étude des dynamiques et des médiations culturelles, les questions de santé en lien avec les enjeux environnementaux, les humanités numériques, et la réflexion sur différents modes d'écriture. La plateforme La fabrique des écritures ethnographiques, créée en 2015, et l'organisation annuelle du salon des écritures alternatives, événement majeur du réseau thématique<sup>143</sup> Image et sciences sociales porté par un membre de l'unité, incarnent la spécificité des recherches en matière d'exploration de nouvelles formes d'écritures. L'unité a renforcé ses liens avec les acteurs de la santé en accueillant, en 2022, le Giscope84<sup>144</sup>. Ce Gis, piloté par le centre hospitalier d'Avignon, est consacré aux cancers d'origine professionnelle. Le CNE obtient des financements externes qui quintuplent la dotation récurrente allouée par ses tutelles. La nature des

<sup>143</sup> Image et sciences sociales, est consacré aux écritures transmédias. Son objectif est de mettre en récit les recherches des chercheurs, en articulant son, récit, images et performances. Il a le statut de réseau thématique depuis 2023. Il poursuit les travaux du groupement de recherche – GDR, créé en 2019 et placé sous l'égide du CNRS et de l'INSHS. Ce GDR avait lui-même pris la suite du GDR Image et anthropologie (2010-2017).

<sup>144</sup> Giscope84, le groupement d'intérêt scientifique sur les cancers d'origine professionnelle et environnementale dans le Vaucluse.

projets et l'origine des financeurs attestent d'une ouverture internationale significative : l'unité a participé à un projet financé par le programme H2020 sur les inégalités de genre, et a bénéficié de deux bourses postdoctorales du programme MSCA. Elle porte deux projets financés par l'ANR en partenariat international : olive4all, sur le patrimoine de l'olivier, et histrans, sur la valeur de la transparence politique en France et en Allemagne. L'attractivité de l'unité se traduit par le recrutement de dix-sept nouveaux chercheurs et enseignants chercheurs durant la période (pour 19 départs). Le CNE valorise ses recherches selon une large palette d'activités : l'unité a signé six conventions Cifre avec divers partenaires (théâtre Athenor de Saint-Nazaire, Caf, centre hospitalier Louis Brunet, ville d'Allauch). La réflexion sur les écritures a débouché sur des productions variées en termes de supports, de la bande dessinée aux supports sonores (7) et audiovisuels sonores (16). L'unité joue un rôle majeur dans plusieurs événements culturels : elle a à son actif, dix commissariats d'exposition durant la période et l'organisation du festival Allez Savoir de Marseille. L'unité s'est également engagée dans une démarche de science participative, notamment autour des enjeux sanitaires et environnementaux, par exemple sur la zone de l'étang de Berre (projet FosEspeal).

### L'unité Credo a été évaluée lors de la vague C (2022-2023)<sup>145</sup>

- Le **Credo**, créé en 1995, est une composante de la Maison Asie-Pacifique (UAR sous tutelles d'Aix-Marseille Université et du CNRS) et il participe à son pilotage. Le Credo occupe une position centrale en France et en Europe dans le domaine des recherches en sciences sociales consacrées à l'aire océanique. Sa production scientifique est abondante, de haute tenue scientifique et portée par la qualité des supports de publication (*Anthropological forum : a journal of social anthropology and comparative sociology*, *Paideuma*, *Mitteilungen zur kulturkunde*, *Revista antropologias del sur*). Les professeurs émérites restent très investis dans l'animation scientifique et les publications. Le séminaire général du Credo, organisé deux fois par mois, est connu pour la grande qualité de ses échanges scientifiques. À ce titre, il attire des anthropologues de renom et des océanistes du monde entier. Malgré la réduction constante du nombre de ses titulaires en activité, le Credo reste un pôle d'excellence scientifique à fort rayonnement international en SHS. Son riche fonds documentaire, le plus important fonds européen, sur l'aire pacifique y participe. Ce fonds, géré par la Maison Asie-Pacifique de Marseille, contribue à l'attractivité du Credo, tout comme sa politique innovante de numérisation des archives ethnographiques. Le Credo est non seulement très bien inséré dans les réseaux de recherche internationaux sur l'Océanie, mais il assure aussi la coordination des plus importants d'entre eux. Malgré de faibles effectifs, l'implication du Credo dans les débats publics est remarquable. Cinq conventions ont été signées avec des acteurs du monde académique et non académique international ; en particulier, l'unité a signé une convention avec l'Australian research council : *thinking brains and bodies. Distributed cognition and dynamic memory in Australian dance theater*. L'unité a monté des projets collaboratifs avec différents acteurs, comme des enseignants du secondaire et l'inspection académique d'Aix-Marseille, pour une réflexion sur la thématique « Mémoire et citoyenneté ». La diversité des compétences et des domaines d'expertise de l'équipe (la recherche, la formation, la documentation et les archives) lui permet de varier les types d'interactions avec le monde non académique.

- L'institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (**Iris**) est une unité de 57 chercheurs et enseignants-chercheurs et de 98 doctorants qui mènent des travaux dans le secteur de la santé, sous l'angle des inégalités sociales et des rapports de domination, notamment dans le champ du genre et de la sexualité. L'UR explore les enjeux sociaux, politiques et moraux des sociétés contemporaines. L'activité scientifique se structure autour de trois axes transversaux : 1/ ethnographie de la domination, pouvoirs, émancipations, subjectivités ; 2/ biographie, parcours, trajectoire ; 3/ la santé comme gouvernement des individus et des populations. La sociologie est la discipline dominante, mais l'approche interdisciplinaire est mise en jeu pour des projets de recherche, lors d'un séminaire interne très actif, animé par des anthropologues, des historiens, des politistes, des juristes et des médecins. En 2018, l'unité a fait paraître un livre remarqué, *Résistance à l'impôt, attachement à l'État. Enquête sur les contribuables français*, publié aux éditions du Seuil. C'est une enquête sociologique très fouillée sur le degré de consentement à l'impôt en France : loin d'être le simple produit d'un individualisme débridé, la résistance à l'impôt reflèterait plutôt l'identification à des groupes — les classes moyennes, les indépendants, les ruraux — qui se perçoivent comme oubliés des institutions. Cette publication est à l'image des spécialités de l'unité, à la fois très diversifiées et très engagées dans les thématiques actuelles de la société contemporaine. Iris est sans doute l'UR de SHS qui s'est le plus mobilisée en France durant la pandémie de covid 19 sur les sujets de santé publique et d'inégalité d'accès aux soins : elle a coordonné plus de 50 projets financés par l'ANRS<sup>146</sup>, par le Cancéropôle, ou encore par l'agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail - Anses, ainsi que par des collectivités territoriales. À titre d'exemple, dix projets ont été soutenus par l'ANR, dont sont financés par le programme Flash Covid : Ciesco, sur la confiance dans les institutions étatiques et scientifiques à l'épreuve du coronavirus ; Loca-Lex Covid, sur les réglementations locales face à l'épidémie ; et Sapis, sur les inégalités sociales dans la perception et dans les pratiques de santé lors de la pandémie en France. L'unité a en outre coordonné trois projets soutenus par l'ERC

<sup>145</sup> Les effectifs présentés ont été mis à jour au 31 décembre 2022.

<sup>146</sup> ANRS : Agence autonome de l'Inserm ayant pour mission l'animation, l'évaluation et le financement de la recherche publique sur les maladies infectieuses émergentes.

(volet starting grant) : Corpses - Corpses of mass violence & genocide ; Off-site - violence, State formation and memory politics : an off-site ethnography of post-revolution Iran ; Gendhi - Gender and Health Inequalities : from embodiment to health care cascade. Ces trois programmes témoignent de l'expertise de l'UR dans l'analyse des diverses formes de la domination. La production scientifique comprend 93 ouvrages, 111 directions d'ouvrages et de revues, 632 articles, 360 chapitres d'ouvrages. Les livres ont été publiés dans des maisons d'édition reconnues (Gallimard, Seuil, La Découverte, Presses de l'université de Chicago, MIT Press, Routledge) et les articles sont parus dans des revues renommées, en France (Revue française de sociologie, Ethnologie française, Sciences sociales et santé) comme à l'international (Anthropological theory, Social science & medicine, Environmental sociology, Ethnography, Plos one). Plusieurs prix ont couronné le travail de certains membres de l'Iris (deux médailles de bronze et deux médailles d'honneur du CNRS) comme certains jeunes docteurs de l'unité (dix prix de thèse). Le rayonnement international de l'Iris se mesure aussi par les huit chercheurs étrangers (Irlande, Brésil, Mexique, Japon, Pakistan, Italie, Suède, Australie) et par les quinze post-doctorants accueillis (Amérique du Sud, du Nord, Europe), dont trois grâce au programme MSCA. Soucieux de s'intégrer sur le site Condorcet, dans la vie de la commune d'Aubervilliers et dans la société, les chercheurs de l'unité ont développé des projets de recherche participative, en lien avec des acteurs publics (Dilcrah), des acteurs associatifs (Ciase) ou avec des collectivités territoriales (mairie d'Aubervilliers). Les travaux de l'Iris qui portent sur le genre, les violences sexuelles, l'homophobie, la santé mentale, les inégalités de santé et les migrations sont valorisés dans de nombreux médias et par de nombreux supports, sur le plan national et international (Le monde, Libération, Le monde diplomatique, Harvard business review). Les résultats des recherches sont présentés à des publics variés (hôpitaux, lycées, musées).

- Le **Lap** a pour objet d'étude les processus de formation et de transformation des systèmes politiques des différentes sociétés humaines. L'unité construit une démarche pluridisciplinaire qui associe l'anthropologie, l'histoire, la sociologie, la philosophie, l'écologie politique et les sciences du vivant. À la spécialisation d'origine sur le politique, s'agrègent de nouvelles orientations, qui permettent aujourd'hui de fédérer les travaux collectifs de cette jeune unité (créée le 1<sup>er</sup> juillet 2022). Le fait marquant dans l'histoire du Lap est la parution du premier numéro de la revue qu'il a fondée en 2020, intitulée : Conditions humaines-conditions politiques. Revue internationale d'anthropologie du politique. Ce support éditorial, en langue française et en langue anglaise principalement, permet à l'unité d'élaborer et de diffuser la recherche française et internationale consacrée à des lectures anthropologiques du politique dans les mondes contemporains. Le Lap entend pour cela décroquer la tradition disciplinaire francophone, et engager un dialogue avec la pensée internationale. Son premier numéro a été consacré au phénomène des gilets jaunes, et la revue en est déjà à son cinquième numéro. L'unité pilote une autre revue, Communications, créée en 1961, et dispose par conséquent de supports reconnus pour exposer et diffuser ses travaux. Identifié à l'échelle nationale, le laboratoire présente un bilan scientifique qui témoigne de sa productivité : 52 livres (7 dans une langue étrangère), dont 27 collectifs, 150 chapitres d'ouvrages, 18 dossiers thématiques pour des revues scientifiques, et 281 articles (dont 70 dans une langue étrangère) dans des revues renommées comme British journal of sociology ou Anthropological theory. Si l'unité a organisé huit colloques internationaux et fait preuve d'un certain dynamisme en matière de mobilités entrantes et sortantes (6 séjours dans des laboratoires européens), ses membres n'ont prononcé que 18 communications dans des colloques organisés à l'étranger. La production scientifique s'inscrit surtout dans les débats propres au champ académique français, même si l'unité tente d'imposer ses productions sur des sujets relevant du champ de la recherche anglo-saxonne. En attestent, les contributions au numéro thématique de la revue de l'unité consacré au questionnement anthropologique du pouvoir au XXI<sup>e</sup> siècle, ou bien son rôle dans des réseaux thématiques, tels que le GDR Écritures alternatives ou le réseau Rushs de l'institut des sciences humaines et sociales du CNRS. L'unité a obtenu des financements importants en soutien à ses recherches : elle a signé cinq contrats avec le ministère en charge de l'Intérieur, consacrés aux librairies et aux éditeurs islamiques en France, et au rôle des convertis comme acteurs de la société civile ; sept projets sont financés par le ministère en charge de la culture pour enquêter sur les métiers du patrimoine ou sur l'ethnographie visuelle. Elle mobilise dans le même temps les fondations privées (Carasso, Nestlé, fondation de France et Thomas Jefferson). Elle a porté trois projets financés par l'ANR, l'un, sur le profil citoyen des anciens scouts - scouto, un autre, sur les relations entre les migrants et la ville - babels, et un troisième, sur la fabrique patrimoniale à l'heure de la gouvernance globale - Unesco Frictions. Ce dynamisme scientifique rend le Lap est très attractif auprès des doctorants (117). Avec un fort engagement pour la science ouverte et pour le débat social, le Lap a tissé des liens forts avec le monde non académique : plusieurs membres sont impliqués dans des recherches en lien avec l'environnement et le développement durable (globalisation dans l'agriculture, géothermie en Afrique, friches du littoral), la société (politiques migratoires, genre, monde du travail, extrémisme religieux ou politique), la technologie (l'usage du numérique notamment), les questions de mise en mémoire et de patrimonialisation (esclavage en Afrique) et la question de l'aménagement et du développement (expertise pour l'association française de développement - AFD), thématiques qui conduisent l'unité à entretenir des relations avec l'Onu, la confédération paysanne, des associations professionnelles en Afrique, ou des associations de migrants et de réfugiés. 18 % des financements doctoraux résultent du dispositif Cifre (par exemple, des conventions ont été signées par l'association Sidaction, et par la société Orange).

- Le **Las** est l'une des unités généralistes notoires du domaine de l'anthropologie sociale en France qui bénéficie d'une visibilité internationale incontestable. Ses activités scientifiques se répartissent entre dix équipes dont les recherches, les animations et les productions sont organisées principalement autour de cinq grands axes thématiques : 1/ affectivité, cognition, communication ; 2/ corps, genre et parenté ; 3/ écologies et formes de vie ; 4/ arts et techniques ; 5/ mondialisation et ethnographies globales. Fondé en 1960 par Claude Lévi-Strauss, le Las est une unité de taille moyenne dont le potentiel d'encadrement doctoral demeure appréciable (14 titulaires de l'HDR) malgré le vieillissement de ses effectifs qui constitue un défi pour sa continuité. L'unité gère l'une des plus importantes bibliothèques d'anthropologie en Europe, ainsi qu'un important fonds d'archives. Elle héberge dans ses locaux deux revues françaises notoires du domaine des SHS : L'Homme et Études rurales. Elle gère également deux collections : les Cahiers d'anthropologie sociale et ethnologique. Avec 71 livres, 265 ACL et 197 chapitres d'ouvrages, la production du Las a été abondante et correctement répartie entre tous ses membres au cours de la période de référence. Ses productions contribuent au renouvellement des perspectives théoriques dans des domaines tels que la parenté, l'art, les relations interspécifiques et les formes de vie. Le Las reste aujourd'hui en pointe dans les nouvelles orientations de la discipline anthropologique. Il enrichit l'analyse des phénomènes de cognition par la prise en compte des affects, affine l'examen des rapports entre parenté procréative et non procréative, considère les multiples façons dont le genre est construit et étudie les dynamiques relationnelles intervenant dans la production des corps. Le Las rayonne internationalement et on note qu'un tiers de ses productions est publié dans une autre langue, notamment anglais, espagnol, portugais, italien, russe, polonais. Les travaux en français paraissent chez des éditeurs reconnus et dans des revues très visibles (e.g. le Seuil, Gallimard, La découverte, Odile Jacob ; revues : L'Homme, Terrain, Gradhiva, Annales, Clio, Esprit, Les temps modernes). Ses membres ont été invités dans 21 laboratoires étrangers. Ces séjours leur ont permis de nouer ou de pérenniser des partenariats scientifiques avec des universités prestigieuses : Oxford et Cambridge en Grande-Bretagne, Harvard, Princeton et l'université du Michigan aux États-Unis. Un nombre significatif de chercheurs invités (43) et de jeunes chercheurs étrangers (30) ont été accueillis au laboratoire et 44 % des 83 doctorants sont de nationalité étrangère. L'attractivité de l'unité tient pour partie à la renommée internationale de certains chercheurs qui ont été récipiendaires de onze distinctions scientifiques, dont une médaille d'or et une médaille d'argent du CNRS. L'unité a participé à deux programmes soutenus financièrement par l'ERC (l'un porté par le Département d'anthropologie de l'université de St-Andrews, *Global war against the rat*, 2018-2023, l'autre porté par l'Institut d'ethnologie de l'Académie des sciences de Prague, *Veterinarization of hunting after african swine fever*, 2019-2024). Elle a coordonné également quatre programmes financés par l'ANR qui sont très liés aux questions contemporaines, notamment l'anthropologie des zoonoses : *Lifechange* (2017-2022), *Amaz* (2018-2023), *Regwet* (2020-2023), ce dernier projet étudiant l'impact de la crise du Covid-19 sur la régulation des marchés humides en Chine centrale. Le total cumulé des financements acquis est de 1,33 M€. Le Las est très actif dans la restitution à la société des savoirs scientifiques qu'il produit. Ses interventions dans les médias (radio, télévision, presse écrite) sont très nombreuses. Entre 2017 et 2022, ses membres ont produit dix-neuf films documentaires et effectué 400 interventions dans des musées et lors de manifestations grand public. Plusieurs ouvrages ont été primés, comme celui qui alterne BD et échanges d'idées sur le devenir de l'humanité, intitulé *Ethnographies des mondes à venir* (prix de l'essai France culture-Arte) ou le volume intitulé *L'Animal et la mort. Chasses, modernité et crise du sauvage*, (prix de l'essai France culture-Arte et prix François Sommer). Le Las a également noué, avec des organismes publics et des associations, des partenariats institutionnels féconds en matière d'anthropologie appliquée à des problèmes sociétaux, sanitaires et environnementaux, notamment concernant l'impact des zoonoses (e.g. ouvrage : *Les sentinelles des pandémies*). *Chasseurs de virus et observateurs d'oiseaux aux frontières de la Chine* a été récompensé par le prix Léon-de-Rosen de l'Académie française. Le Las a produit et mis en libre accès le logiciel de traitement des faits de parenté : *Program for the use and computation of kinship data* (Puck).

- Le **Lier-Fyt** est une unité mono-équipe qui rassemble 26 enseignants-chercheurs et 107 doctorants. L'UR consacre ses travaux aux processus de réflexivité. Elle est structurée en quatre pôles disciplinaires : sociologie, philosophie, droit, et, depuis 2021, histoire. Ces pôles sont traversés par trois principales thématiques scientifiques : les conflits et les incompatibilités entre formes de connaissance ; le processus de réflexivité collective ; les sociétés modernes et leurs limites. En quatre ans d'existence, le Lier-Fyt a construit son identité sur son analyse de la production sociale de la réflexivité dans les sociétés modernes, et sur tout ce qui peut l'entraver. Le volume collectif *Durkheim and critique* (N. Marcussi éd., Palgrave, 2021) illustre au mieux la production de l'unité, à la fois par sa convergence avec son projet et par les cinq membres impliqués : il mobilise un groupe international de philosophes et de sociologues pour décrire la réflexion d'Émile Durkheim comme un complément ou une alternative aux conceptions hégéliennes-marxistes et post-structuralistes de la critique sociale, et pour promouvoir une nouvelle réflexion à mi-chemin entre la philosophie et la théorie sociologique. La production scientifique de l'unité comprend 140 articles, 92 chapitres d'ouvrages, 26 monographies et treize directions d'ouvrages collectifs. Le Lier-Fyt a aussi organisé ou co-organisé, sur ses thématiques, six colloques internationaux. Citons notamment : *Penser les sociétés et les pouvoirs* avec Max Weber, organisé avec l'université de Strasbourg ; *La politisation des malheurs*, colloque interdisciplinaire et comparatiste, dans le cadre du programme *Le pouvoir des victimes* du labex Tepsis ; *Émancipations du messianisme*, dans le cadre du programme *Continuités et transformations* dans la constitution des sujets critiques, relevant du projet remous,

soutenu par l'ANR. Les doctorants participent activement aux publications (près d'un tiers des articles). Les membres du Lier-Fyt publient majoritairement en langue française mais aussi en langues anglaise ou italienne. Ils répondent régulièrement à des appels à projets (Émergence(s) ville de Paris, ANR) dont les ressources leur ont permis de financer quatre contrats post-doctoraux, quatre postes d'IGE et des vacations : en particulier, l'unité a porté les projets soutenus par l'ANR, covipol, consacré aux liens entre la crise sanitaire de la Covid-19 et la crise politique, et, remous, consacré aux relations entre les religions monothéistes et les mouvements sociaux d'émancipation. La visibilité internationale du Lier-Fyt passe par les séjours de ses membres à l'étranger ou par leur participation à des congrès internationaux (Europe, Israël, Russie, Japon, Argentine ou États-Unis). Le Lier-Fyt s'attache à inscrire ses recherches dans la société. Outre les formats classiques largement investis (France Culture, France inter, RFI, la RTBF, Arte, i24news, Le Monde, Libération, Le Point), l'unité est partenaire d'institutions culturelles, comme le musée Auguste Comte voisin de son implantation, avec lequel elle coordonne une manifestation annuelle à destination du grand public. Elle anime deux revues en ligne, *Germinal*, revue d'engagement républicain, socialiste et écologique, et *K. Les Juifs*, l'Europe, le XXI<sup>e</sup> siècle, revue intellectuelle et littéraire. L'unité dialogue avec plusieurs fondations politiques (fondation Jean Jaurès, fondation pour l'innovation politique, Dilcrah, anti-defamation League, ou encore fondation pour la mémoire de la Shoah). Ces relations débouchent parfois sur des actions concrètes : l'unité a pu mobiliser à six reprises le dispositif Cifre pour ses doctorants, dont un contrat avec le groupe aéronautique Thalès et un autre avec le ministère en charge de la défense.

### SHS4 L'esprit humain et sa complexité

Tutelles	Unités de recherche	EC	C	PAR
		Effectifs de l'EHESS / Effectif total		
EHESS ; CNRS ; Inalco	CRLAO - Centre de recherches linguistiques sur l'Asie Orientale	1 / 10	0 / 9	1 / 3
ENS-PSL ; CNRS ; EHESS	LSCP - Laboratoire de sciences cognitives et psycholinguistique	2 / 3	0 / 7	1 / 4
<b>TOTAL</b>	<b>2</b>	<b>3 / 13</b>	<b>0 / 16</b>	<b>2 / 7</b>

- Le **CRLAO** a pour domaine d'investigation le monde sinisé : il centre ses recherches autour de la langue, de l'écriture et de la civilisation chinoises, et, dans une moindre mesure, sur les aires d'expansion culturelle coréenne, japonaise et vietnamienne, avec une ouverture vers l'Asie du Sud et l'Himalaya. 38 langues appartenant à dix familles sont concernées. Fort de dix-neuf membres et de dix doctorants, il structure ses travaux en quatre axes thématiques : diversité des langues de Chine ; syntaxe et sémantique formelles des langues contemporaines d'Asie orientale ; linguistique descriptive des langues d'Asie ; écriture chinoise, classification et cognition. L'unité contribue aux travaux de la fédération Tul<sup>147</sup> et du labex EFL. Le CRLAO a une notoriété internationale indéniable, dans le domaine de la recherche orientaliste, marquée par des publications érudites : son bilan compte, entre autres, des manuels de référence pour le chinois et le vietnamien, des études spécialisées sur la syntaxe du chinois archaïque ou sur la prééminence du topique, ou encore une monographie intitulée *A grammar of Japhug, Language* (Sciences press, 2021), résultat de 20 ans d'observation de terrain sur la langue gyalrongique vulnérable de la famille sino-tibétaine. Le CRLAO est le seul centre de recherche en Europe dévolu à la linguistique des langues de l'Asie de l'Est. Il adosse ses travaux à un fonds documentaire exceptionnel et rare pour la linguistique d'Asie orientale, riche de 22 500 références, déposé à l'humathèque Condorcet. Ses recherches reposent sur un dense réseau de partenariats scientifiques, nationaux (CRLAO IrAsia, IAO<sup>148</sup>, et EFEO), mais surtout internationaux (institut de linguistique de l'Académie des sciences sociales de Chine, universités chinoises de Nankai et du Zhejiang, avec lesquelles il a signé un memorandum of understanding, et un institut japonais, le Ninjal<sup>149</sup>). Des partenariats scientifiques pourraient être contractualisés avec la Corée du Sud ou avec le Vietnam. L'unité sait fédérer les chercheurs travaillant sur la langue chinoise à l'échelle européenne dans des programmes d'envergure : elle a créé le réseau collaboratif Eurics et coordonne deux projets soutenus par l'ERC (volet advanced grant), l'un sur la construction d'un dictionnaire étymologique des langues japonaises, lancé en 2017 (EJD), et l'autre sur le mélange des langues et des populations dans la région Gansu-Qinghai, lancé en 2019 (Tram). L'UR est aussi bénéficiaire de deux financements du programme

<sup>147</sup> Tul : Typologie et universaux linguistiques : données et modèles est une fédération de recherche, sous tutelle du CNRS, des universités Paris Cité, Bordeaux Montaigne, Sorbonne Nouvelle, de l'université Lumière Lyon 2 et de l'EHESS.

<sup>148</sup> IrAsia sous tutelle du CNRS et d'Aix-Marseille Université ; IAO : Institut d'Asie orientale sous tutelle du CNRS, de l'ENS de Lyon, l'université Lumière Lyon 2 et Sciences Po Lyon.

<sup>149</sup> Ninjal : National Institute for Japanese language and linguistics.

ELPD<sup>150</sup> (Ersu and Xumi ; Oinam Documentation). Les recherches soutenues par l'ANR portées par l'unité ont aussi une dimension internationale : les projets sur les changements linguistiques dus aux contacts de langues en Chine du Nord (LCNC) ou sur les phonèmes et les tons dans les langues du Sichuan (Photon) impliquent des collaborations avec le monde sinophone. Grâce à sa contribution essentielle à l'étude de l'écriture chinoise, à la diachronie de la langue et à la documentation de langues minoritaires, le CRLAO est une référence à l'échelle mondiale, que conforte sa production scientifique : les 138 articles sont largement représentés dans les revues les mieux référencées du domaine, telles que *Linguistics*, *Journal of historical linguistics*, ou *Cognitive linguistic studies*. Les 30 livres et les 107 chapitres ont été publiés chez des éditeurs réputés (Springer nature, De Gruyter). Plusieurs chercheurs ont eu accès, pour des articles en chinois, à des éditeurs en Chine (Nankai Yuyanxuekan, Tsinghua linguistics). Pour les articles en japonais, ils paraissent dans la collection monographique de la Geolinguistic society of Japan, et dans des recueils d'articles chez les éditeurs japonais (Sanseido, Kuroshio publishers). 189 communications dans des congrès ont été prononcées dans les langues les plus variées. Le CRLAO n'a pas d'engagement significatif qui pourrait inscrire ses recherches dans la société, en dépit de l'intérêt du grand public pour l'Extrême-Orient.

● L'unité **LSCP** est un laboratoire de psychologie dont l'objectif est de comprendre les mécanismes qui sous-tendent l'acquisition et l'activité des fonctions cognitives supérieures telles que le langage, la conscience, les fonctions exécutives ou la représentation de l'état d'esprit d'autrui. Ses recherches mobilisent des méthodologies complémentaires les unes des autres : 1/ la modélisation des mécanismes cognitifs et de leur acquisition ; 2/ les méthodes expérimentales issues de la psychologie cognitive ; et 3/ les techniques d'imagerie cérébrale (électro-encéphalographie, spectroscopie dans le proche infra-rouge ou l'IRM fonctionnelle). Le LSCP, composé de 10 chercheurs permanents, est structuré en cinq équipes de tailles très réduites ; trois équipes ne comportent actuellement qu'un seul chercheur titulaire. L'unité aborde des sujets d'actualité tels que : 1/ les conséquences de la situation de HQI (haut quotient intellectuel) ; 2/ les conséquences des usages de smartphones ainsi que des écrans ; 3/ la relation entre génétique et réussite scolaire. L'unité dispose de deux plateformes expérimentales : un laboratoire pour adultes (expérimentations et enregistrement de données comportementales, physiologiques et neurologiques) et un babylab, qui permet par exemple d'observer des enfants (de la naissance jusqu'à l'âge de cinq ans) lorsqu'ils jouent ou regardent des petits films adaptés à leur âge afin d'analyser leur comportement ou leur activité cérébrale. L'unité se situe à l'avant-garde de l'utilisation de l'intelligence artificielle pour l'étude de la cognition humaine. Les données produites essaient dans le monde entier : les résultats sur l'acquisition du langage chez les bébés sont présentés à la conférence annuelle de Boston. L'unité dispose de conséquentes ressources propres (10,7 M€ pour la période ; 95 % du budget total hors salaires) issues d'appels à projets internationaux ou européens. Ainsi, on note le succès pour quatre projets auprès de l'ERC (Bootphon ; Dynamind ; Metaware ; Exelang<sup>151</sup>) et des projets financés par l'ANR (e.g. Langlearn, Langage, Metastress, Aclew<sup>152</sup>). La production scientifique de l'unité est excellente. Elle est abondante (plus de quatre publications par an et par chercheur, en moyenne) et les publications paraissent dans des revues disciplinaires de renom et à large audience (*Developmental science* ; *Nature genetics*) et dans les périodiques spécialisés de référence (*Cognition* ; *Journal of experimental psychology: General* ; *Consciousness and cognition* ; *Molecular psychiatry* ; *Human brain mapping*). 78 % des articles sont en open access. L'accueil de nombreux chercheurs étrangers et les nombreux séjours à l'étranger des membres de l'UR constituent des indicateurs d'attractivité et de rayonnement. Six membres de l'unité ont reçu des distinctions durant la période de référence (e.g. médaille de bronze du CNRS, Prix Dagnan-Bouveret 2020 de l'Académie des sciences morales et politiques, Prix Jeffrey L. Elman de la Cognitive science society, J-Pal invited researcher). L'unité développe de nombreux partenariats avec le monde économique, dont des acteurs industriels majeurs (Google, Facebook). Elle assure une large diffusion de ses recherches vers le grand public : présence importante dans les médias (Radio France, L'express, Le point), développement de blog, de mooc<sup>153</sup> (La psychologie pour les enseignants). Deux start-up, Gazouyi, consacrée à l'accompagnement des professionnels de la petite enfance, et Callyope, consacrée au suivi de l'évolution des troubles psychiatriques à travers la parole, ont été créées.

---

<sup>150</sup> ELPD : Le programme EDLP (Endangered languages documentation programme) créé en 2002 par le fonds caritatif Arcadia accorde de 30 à 40 subventions par an à des projets de documentation avec pour objectif, la documentation et la préservation des langues menacées.

<sup>151</sup> Bootphon : A computational approach to early language bootstrapping ; Dynamind : A dynamic view on conscious and unconscious perception ; Metaware : Behavioral and neural determinants of metacognition and self-awareness in human adults and infants ; Exelang : Experience effects on early language acquisition.

<sup>152</sup> Langlearn : L'apprentissage du langage en contexte ; Metastress : Impact du stress sur la décision et la métacognition – applications en aéronautique ; Aclew : Analyzing child language experiences around the world.

<sup>153</sup> Mooc : massive online open courses.

## SHS5 Cultures et productions culturelles

Tutelles	Unités de recherche	EC	C	PAR
		Effectifs de l'EHESS / Effectif total		
EHESS ; CNRS	Cral - Centre de recherche sur les arts et le langage	4 / 7	0 / 5	2 / 5
ENS-PSL ; CNRS ; EHESS	IJN - Institut Jean Nicod	2 / 6	0 / 20	0 / 3
<b>TOTAL</b>	<b>2</b>	<b>6 / 13</b>	<b>0 / 25</b>	<b>2 / 8</b>

• Structuré à sa création en trois spécialités de recherche, le **Cral** est aujourd'hui organisé en quatre axes disciplinaires plus larges, dont le dernier est à l'intersection des trois autres : 1/ littératures et textes ; 2/ images et histoire de l'art ; 3/ sons et musique ; 4/ esthétique, valeurs, représentations. Cinq thématiques traversent l'ensemble des axes, autour des arts, des humanités environnementales, des images, de l'épistémologie et de la recherche-action. L'année 2022 est marquée dans la vie de l'unité par la parution de l'ouvrage *L'Afrique et le monde : histoire renouvelée* (La découverte). Le texte propose une histoire mondiale de l'Afrique et une histoire africaine du monde en traçant un vaste panorama des échanges et des migrations de la préhistoire à nos jours, et qui s'achève sur la question de savoir si l'on peut réparer l'histoire. Cette enquête polyphonique et multimillénaire reflète le type des interrogations que déploie l'unité dans les domaines très variés de la culture, de l'histoire, de la pensée sociale et des arts de toute nature. L'attractivité du Cral repose précisément sur cette large ouverture disciplinaire, sur le rayonnement de certaines grandes personnalités reconnues, et sur une production scientifique intense, dans tous les formats de diffusion, et finalement très individualisée : par exemple, l'unité a publié près de 300 articles, souvent dans des revues bien identifiées (*Esprit*, *Critique*, *Gradhiva*, *Revue de musicologie*), et quelque 121 ouvrages, la plupart chez des éditeurs non académiques, certes prestigieux, mais insensibles à l'open access. Cette production a valu aux membres du Cral seize récompenses (dont 2 décernées par l'académie française, 1 prix Médicis dans la catégorie essai, et 1 cristal du CNRS obtenu par une chercheuse-réalisatrice de l'unité). Ils ont donné 200 conférences invitées à l'étranger durant la période, et ce malgré la pandémie. Même si certains ouvrages du Cral sont traduits, les publications marquantes sont en français et leur résonance à l'international s'en trouve limitée. Pour autant, le Cral attire massivement les doctorants, nationaux comme internationaux : pour 21 chercheurs permanents, l'unité a accueilli 217 doctorants durant la période évaluée, dont la moitié est issue d'Amérique du Sud et un quart de l'Asie. On relève seulement quatre abandons. Le Cral a accueilli 21 chercheurs étrangers (Ucla, Harvard, National Taipei University of Education à Taïwan, PUC de Rio, Université de Toronto, par exemple). L'unité ne recourt pas aux appels à projets compétitifs : elle n'a été que partenaire de deux projets financés par l'ANR. En revanche, elle double sa dotation récurrente par des financements régionaux (de l'économie sociale et solidaire - Cress, et de la région Île-de-France), nationaux (équipex+ Terra forma, Fondation Royaumont, Fondation D. et N. Carasso), et internationaux (partenariat entre la NTUE de Taïwan et l'EHESS). Le Cral est partenaire du Programme et équipement prioritaire de recherche (PEPR) Transform, porté par le CNRS et par l'IRD, et lancé fin 2022. Les liens entre la recherche du Cral et la société passent par de multiples canaux : l'unité participe aux conférences pour les publics de l'université de tous les savoirs et de l'université populaire du 92 ; elle contribue à plusieurs expositions dans ses domaines de spécialité (29 au total, notamment au Jeu de Paume, au Musée du Luxembourg, au Musée de Gaillac, au Musée d'Orsay, au Musée du Quai Branly). Elle participe à des événements en lien avec les questions environnementales (*Nous les arbres* à la fondation Cartier), de genre (*On archival truths : Affects, knowledge and gender* à New York) ou de race (*Le modèle noir* de Géricault à Matisse, au Musée d'Orsay). Par ses travaux en recherche-action et ceux portant sur la Terre et ses vivants, l'unité parvient à concilier recherche et engagement social, et offre ses données de recherche aux plateformes d'urbanisme et d'écologie (*Les états généraux de l'eau* à Bruxelles, Loire Sentinelles). Elle participe activement au festival des sciences sociales à Marseille (*Allez savoir*). Le Cral diffuse ses travaux surtout en France et trop peu vers l'international, à l'exception de la promotion de quelques documentaires.

• L'unité **IJN**, constituée de douze équipes, rassemble des philosophes intéressés par la linguistique et les sciences cognitives ainsi que des anthropologues et des linguistes. Dénotant une ample étendue, les thématiques scientifiques de l'unité concernent : 1/ la philosophie du langage, de l'esprit, de la perception et de l'action ; 2/ la philosophie des sciences cognitives ; 3/ la linguistique et la sémantique formelle ; 4/ les sciences sociales ; 5/ l'évolution et la cognition sociale. Cette unité fait partie du département d'études cognitives (DEC) et du département de philosophie de l'ENS-PSL. L'unité participe à trois GDR du CNRS (Mémoire, OMER : océans et mers, et Lift relatif à l'IA pour les langues en danger). Elle contribue aux activités de l'EUR Frontcog qui se consacre aux sciences cognitives. L'UR est partie prenante de l'IEC<sup>154</sup>. Les membres de l'IJN publient de manière soutenue (424 articles, 23 ouvrages, 177 chapitres). Leurs publications paraissent principalement dans des revues internationales de premier plan en philosophie (e.g. Journal of philosophy), en linguistique (e.g. Linguistics and philosophy) et en sciences cognitives (e.g. PNAS). Leurs ouvrages paraissent dans des maisons d'édition prestigieuses, en France (e.g. Odile Jacob, PUF, Vrin) et à l'étranger (e.g. Oxford university press, MIT Press, Routledge). On note deux entrées dans la Stanford encyclopedia of philosophy. En répondant à des AAP compétitifs internationaux et nationaux, l'unité se dote d'une manière remarquable de ressources propres. On note qu'elle a piloté deux contrats internationaux extraeuropéens. Elle a coordonné huit projets européens dont trois ont bénéficié d'un financement de l'ERC et trois ont été soutenus par le programme H2020. L'UR a piloté ou a contribué à 34 projets nationaux ou régionaux (dont 23 projets financés par l'ANR). Le montant cumulé de ces ressources, durant la période de référence, dépasse 15 M€. Le projet Dis-covid, soutenu par l'ANR, a développé un cadre intégratif reliant les formes spatiales et non spatiales de désorientation durant la crise de la Covid-19. Il a contribué à accroître la compréhension des dynamiques sociales, psychologiques et politiques de la pandémie. Le projet Hybrinfox, soutenu par l'ANR, contribue à la lutte contre la désinformation en ligne en étudiant plusieurs méthodes d'hybridation servant à la détection de fausses informations. L'unité, attractive par la visibilité de ses recherches, recourt à plusieurs dispositifs<sup>155</sup> qui lui permettent d'accueillir, chaque année, des chercheurs internationaux. On remarque également une attractivité marquée de l'unité pour les doctorants. Membre fondateur de l'Institut Carnot Cognition, l'unité relaie les résultats de ses travaux vers les acteurs du monde économique et organise, avec ses tutelles, des journées annuelles présentant son potentiel de valorisation (RT Days). Elle conduit des recherches partenariales (e.g. fondations Fyssen, Fondamental, ministère en charge de l'économie, ministère en charge de l'intérieur, ministère en charge des armées-DGA) et elle a mobilisé le dispositif Cifre dans le cadre de quatre contrats doctoraux (RATP, Sciam, Dreamquark, Octo technologie). Les actions de médiation scientifique de l'unité concernent plus particulièrement le grand public.

---

<sup>154</sup> L'Institut d'étude de la cognition (IEC) est un centre interdisciplinaire effectuant des recherches et offrant des cours avancés en sciences cognitives (l'étude des fonctions mentales supérieures : perception-attention-conscience ; langage ; décision-rationalité ; cognition sociale). Il est situé à l'École normale supérieure (Paris).

<sup>155</sup> Prix Jean Nicod ; Conférences Jean Nicod ; Soutiens aux professeurs invités de l'EHESS et de l'ENS-PSL ; Linguae lectures ; Nicod philosophy colloquium.

## SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs

Tutelles	Unités de recherche	EC	C	PAR
		Effectifs de l'EHESS / Effectif total		
EPHE-PSL ; CNRS ; EHESS ; Université Paris Cité ; Avignon Université ; Université Évry-Val-d'Essonne ; Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne	Anhima - Anthropologie et histoire des mondes antiques	9 / 56	0 / 6	0 / 9
EHESS ; CNRS ; MNHN	Cak - Centre Alexandre Koyre / Histoire des sciences et des techniques	4 / 14	0 / 15	1 / 5
EHESS ; CNRS	Cercec - Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen	3 / 3	0 / 10	4 / 10
EHESS ; CNRS ; Collège de France	Cetobac - Centre d'études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques	6 / 6	0 / 12	2 / 4
EPHE-PSL ; CNRS ; EHESS	CGS - Centre Georg Simmel : recherches anco-allemandes en sciences sociales	7 / 10	0 / 7	4 / 6
EHESS ; CNRS	CRH - Centre de recherches historiques	28 / 34	0 / 26	18 / 24
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; Aix-Marseille Université ; EHESS ; EPHE-PSL ; Université PSL ; CNRS ; IRD	Imaf - Institut des mondes africains	7 / 26	0 / 36	3 / 12
EHESS ; Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; Université Paris Nanterre ; CNRS	MA - Mondes américains	9 / 21	0 / 9	8 / 9
Université Lumière Lyon 2 ; CNRS ; EHESS ; ENS-Lyon ; Université Jean Moulin Lyon 3 ; Avignon Université	Ciham - Histoire, archéologie, littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux	1 / 36	0 / 12	0 / 10
Université Toulouse 2- Jean Jaurès ; CNRS ; Ministère en charge de la Culture ; Inrap ; EHESS	Traces - Travaux et recherches archéologiques sur les cultures, les espaces et les sociétés	2 / 18	0 / 52	1 / 50
<b>TOTAL</b>	<b>10</b>	<b>75 / 224</b>	<b>0 / 185</b>	<b>41 / 139</b>

● L'unité **Anhima** est un acteur visible dans le domaine des sciences de l'Antiquité. L'unité a cristallisé son identité autour de la bibliothèque Gernet-Glotz et développe ses travaux pluridisciplinaires sur les mondes anciens dans les humanités (histoire, arts visuels, histoire religieuse, épigraphie) et les sciences sociales (anthropologie, droit), sur la base d'un comparatisme avec d'autres sociétés et d'autres périodes historiques. Anhima souhaite répondre à un objectif précis — développer une approche anthropologique et historique des sociétés antiques — à travers quatre axes thématiques organisés eux-mêmes en différents programmes : 1/ Dynamiques religieuses des mondes anciens (5 programmes) ; 2/ Droit, Institutions, Sociétés (6 programmes) ; 3/ Identités, pratiques et représentations (7 programmes) ; 4/ Corpus et constitution des savoirs (7 programmes). En 2022, est paru l'ouvrage coédité par un membre reconnu de l'unité et intitulé *Images at the crossroads : media and meaning in Greek art*, Edinbourg university press, qui rassemblait quelques 20 spécialistes mondiaux pour étudier l'éventail des expériences visuelles de l'Antiquité et pour déterminer les caractéristiques du regard antique porté sur le monde par rapport au nôtre. À l'image de ce volume marquant, l'unité sait allier les recherches les plus pointues pour renouveler les études sur l'Antiquité classique. Le bilan de l'unité compte 115

monographies, dont certaines traduites en anglais : L'Héra de Zeus en 2022 (par Cambridge university press) ; Les mystères au II<sup>e</sup> siècle de notre ère : un tournant en 2021 (par Brill). Il compte également près de 400 articles, la majorité publiés dans les revues françaises et étrangères les plus identifiées du domaine (Les annales, ZPE, Mnemosynè, Pallas, REA, Numismatica e antichità classica, Hesperia, Kernos, Pontica, Les études classiques). 25 des doctorants sont auteurs ou co-auteurs de 75 articles. Anhima pilote l'édition de trois revues : Mètis, Les cahiers du Centre Gustave-Glotz, et Les cahiers mondes anciens, qui publient 15 % de la production d'articles de l'unité. Ce n'est pas moins de 24 prix et distinctions qui témoignent de la reconnaissance portée à toute cette production (dont le prix de la Chancellerie, le prix de l'Académie française, le prix de la Royal numismatic society). Seize membres exercent des responsabilités au sein de sociétés savantes ou d'associations prestigieuses, telles que la Société asiatique (Institut de France), la Société française d'archéologie classique (SFAC), le Comité français de sciences historiques (CFSH), l'Association internationale d'épigraphie grecque et latine, l'Accademia romanistica costantiniana, ou l'Accademia delle scienze de Turin. En matière de grands projets, l'unité participe au programme, soutenu par l'ERC, Locus ludi - The cultural fabric of play and games in classical Antiquity » porté par l'université de Fribourg. Elle exerce la co-responsabilité de trois projets financés par l'ANR : LGPN-Ling, sur le recensement complet des noms grecs antiques et un dictionnaire dans la tradition du LGPN britannique ; Mesopool, sur la production, la gestion et la consommation de l'huile et des graisses animales au Proche-Orient ancien ; et PCEHM, sur les relations entre le pouvoir politique et la révolution de l'écrit qui se produit entre la fin du XIX<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. dans les régions entre la Haute-Mésopotamie et le sud de l'Irak actuel. L'unité ne manque pas d'attractivité : elle a organisé 63 colloques et manifestations scientifiques internationaux. Elle a également inscrit 144 doctorants, dont 34 en cotutelle internationale ; 26 cependant ont abandonné avant la soutenance. L'unité est engagée dans la société pour des manifestations à l'échelle nationale. Elle a noué des partenariats avec des institutions culturelles prestigieuses (BNF, Musée du Louvre, INHA, Cabinet des médailles), favorisés par une proximité géographique certaine. L'unité rayonne également par des interventions dans les médias (Radio France notamment) et par des participations à des évènements comme les Nocturnes de l'histoire, le Festival de l'histoire de Blois, ou les Conférences du Louvre. Cependant, l'unité n'a mobilisé que deux fois le dispositif Cifre, en partenariat avec la mairie d'Autun pour l'étude de deux collections locales.

- L'UR **Cak** est une unité majeure en histoire des sciences, des savoirs et des techniques. Installés depuis mai 2021 dans le bâtiment de l'EHESS du campus Condorcet, les chercheurs du Cak étudient tout le spectre des productions scientifiques et techniques, y compris les sciences humaines et sociales, dans le cadre d'approches interdisciplinaires initialement dominées, à sa création, par la philosophie et l'histoire, ensuite par la sociologie, en particulier les « science and technology studies », et plus récemment par l'anthropologie. Ces recherches sont structurées autour de quatre axes : 1/ histoire croisée des sciences de l'homme, du corps, de la nature ; 2/ sciences et savoirs, mondialisation et gouvernement des sociétés et des environnements ; 3/ techniques, technologies, matérialités ; 4/ savoirs et modernités. S'y ajoutent trois thèmes transversaux : 1/ matérialités des sources, exhibition des sciences et des savoirs ; 2/ l'environnement au ras du sol ; 3/ investir la globalité. Les travaux portent sur des espaces variés — la France, l'Europe, l'Afrique, l'Asie et l'Amérique. Parmi les 72 organisations de colloques ou journées d'étude au crédit de l'unité, deux manifestations scientifiques sont notables : 1/ le colloque international, « De quoi l'anthropologie est-elle le nom ? », qui, sur la base des travaux de C. Blanckaert, propose de réviser l'histoire d'une science et de ses diverses formes contemporaines ; 2/ le colloque international, « Politique et pratiques de l'interdisciplinarité », qui a produit une analyse sociohistorique d'une méthode de recherche particulièrement à l'œuvre dans la science contemporaine. Ces travaux, appelés à être publiés, caractérisent une réflexion épistémologique originale concernant les sciences et les techniques en référence aux enjeux de société. La capacité du Cak à renouveler ses axes de recherche en développant, par exemple, l'étude des savoirs biomédicaux, des collections et des musées ou en s'ouvrant à une anthropologie des savoirs, constitue un point fort pour la période évaluée. Le Cak a produit 520 publications comprenant 34 monographies, 29 directions d'ouvrages, 227 chapitres d'ouvrages, 26 directions de numéros spéciaux de revues, 246 articles scientifiques dans 98 revues nationales ou internationales, dont 106 articles en langues étrangères. Certains scientifiques ont reçu des récompenses académiques (notamment deux médailles de bronze du CNRS). L'unité soutient l'édition de six revues de référence, parmi lesquelles la Revue d'histoire des sciences humaines ; Histoire, médecine et santé ; Artefact. Les Débats du Cak ont accueilli 149 chercheurs. Près d'un tiers des 83 doctorants et des 27 post-doctorants du Cak sont étrangers. 47 chercheurs étrangers d'organismes de recherche de tous les continents ont été invités, dont 60 % provenaient de pays non européens. Les membres de l'UR participent aux comités de rédaction de 42 revues réputées, dont près de la moitié sont situées hors de France (e.g. Journal for the history of knowledge, Nuncius, Asclepius, Cuadernos de Historia moderna, Isis, Indian journal for air and space law). L'UR a organisé près de 70 conférences et colloques internationaux. Le Cak a contribué à fédérer les recherches en histoire des techniques par la création du GDR Techniques et production dans l'histoire, qui regroupe 26 laboratoires et institutions nationaux et internationaux et qui soutiennent les thématiques émergentes comme le domaine de la santé, celui des collections et des musées, celui de l'environnement et celui de la spatialité. Pour financer ses recherches, le Cak a mobilisé les labex Hastec et Sites, l'Ademe et les AAP des Dim d'Île-de-France (One health ; Patrimoines matériels). L'UR est bénéficiaire d'un programme MSCA Rise, d'un programme Ecos et de cinq projets soutenus par l'ANR (e.g. Fablight concernant la fabrication de la lumière dans les arts des Lumières ; Fabricamag traitant de la fabrique de l'Antiquité au Maghreb du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle ; ou encore Posca au sujet des promesses

scientifiques de la séquestration du carbone dans le sol). Le Cak a la capacité d'accroître ses recherches de financements européens, en particulier auprès de l'ERC. Le Cak fait de la place des sciences dans la société un objet de réflexion à part entière et il déploie des dispositifs de médiation en lien avec les enjeux sociétaux. Suivant la pandémie de Covid, l'exposition « Face à l'épidémie : de la Peste noire à nos jours » organisée en 2022-2023 aux Archives nationales, illustre cette intention stratégique. Le Cak a été mobilisé dans la conception de neuf expositions. Les membres du Cak portent des projets de sciences participatives comme le projet Ipaup (Ingénierie pédologique au service de l'agriculture urbaine et participative) qui mêle étude de l'environnement, étude de la formation et de la circulation des savoirs relatifs à l'environnement en partenariat avec des associations de Seine-Saint-Denis qui mettent en place des projets d'agriculture urbaine en sites dépollués. Le Cak a aussi des activités d'expertise auprès de l'EsA, du Cnes ou de la Commission de la défense du Sénat.

- Le centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen (**Cercec**), devenu le centre d'études russes, caucasiennes, est-européennes et centrasiatiques à la suite de l'invasion de l'Ukraine en février 2022, est un laboratoire d'études aréales. Cette unité pluridisciplinaire (histoire, sociologie, géographie, économie, science politique) mène ses recherches dans un espace qui s'étend de l'ancien bloc communiste européen, au Caucase et à l'Asie centrale, dans une perspective inscrite sur la longue durée. Les déportations de populations au cours de la Seconde Guerre mondiale et le goulag soviétique représentent des thématiques marquantes de l'unité auxquelles viennent s'ajouter des recherches sur les questions impériales et militaires, sur les pratiques sociales et économiques, sur l'histoire environnementale des sciences et des techniques, sur les violences de guerre et la justice pénale, ou encore sur l'histoire des arts et de la culture. Le Cercec est, en France, un carrefour de recherches pour les études sur l'espace soviétique et postsoviétique. Il organise des colloques internationaux sur des thématiques innovantes : les relations russo-kurdes, les sciences et technologies en URSS, ou encore les représentations du corps et de la santé. Son rayonnement repose en partie sur sa participation à plusieurs consortiums de recherche internationaux : on dénombre un projet financé par le programme H2020, *Visual history of the Holocaust*, qui porte sur la numérisation et l'analyse des documents visuels du génocide juif, et un projet financé par l'International research network - IRN, *Global history collaborative*, qui porte sur l'histoire mondiale et son enchevêtrement dans certaines régions sensibles<sup>156</sup>. Il publie deux revues scientifiques importantes : *Cahiers du monde russe*, et la *Revue d'études comparatives est-ouest*. L'unité a publié, en français, en anglais ou en russe, 19 monographies, 100 articles et elle a conduit huit directions d'ouvrages sur ses thématiques. Le livre *La société des voleurs. Propriété et socialisme sous Staline* (EHESS éd., 2021), sur la criminalité économique d'après-guerre, a marqué l'historiographie. Cependant, la pandémie puis la suspension de l'ensemble de ses liens avec la Russie après l'invasion de l'Ukraine ont rendu particulièrement difficile le travail de recherche de cette unité. Elle a dû lancer un vaste programme de recomposition de ses réseaux en Europe. Elle a également dû décentrer ses terrains de recherche vers les pays baltes et les régions centrasiatique et caucasienne. Un accent particulier a été mis sur les partenariats avec des centres basés en Ukraine (Centre d'histoire urbaine de Lviv, Université Karazin de Kharkiv) et sur l'accueil de chercheurs ukrainiens. Ainsi, l'unité a été un lieu de réflexions et de discussions sur les transformations des méthodes et des paradigmes de recherche dans des territoires en mutation sous l'effet de la guerre. Le Cercec s'est engagé aussi vers de nouvelles thématiques de recherches prometteuses comme l'environnement, la justice pénale, et la culture numérique : parmi les projets soutenus par l'ANR et portés par l'unité (*Ecoglobreg*<sup>157</sup>, *Ceremoniac*<sup>158</sup>, *WW2CrimesOnTrial1943-1991*<sup>159</sup>, *EnviroHealth*<sup>160</sup>), on retiendra le projet novateur *Resistic*<sup>161</sup> : il se consacre à la Russie, pays qui se situe entre les libertés numériques globalisées, et des politiques d'encadrement national de l'internet officiellement justifiées par des motifs de sécurité sur les réseaux numériques. Compte tenu du contexte international, les recherches du Cercec s'inscrivent pleinement dans des enjeux d'actualité. Plusieurs membres de l'unité ont été sollicités par les médias (presse et radio) et ont contribué au programme, *Archives sonores - mémoires européennes du Goulag* réalisé en partenariat avec Radio France Internationale. Depuis plusieurs années, le Cercec entretient des liens étroits avec l'ONG russe *Memorial* qui a collecté une vaste documentation sur les répressions staliniennes et la dissidence. En 2020, le Cercec a participé à la création de l'association *Memorial-France*. L'expertise scientifique de l'unité est également sollicitée par le ministère en charge de l'Europe et des affaires étrangères, le Sénat et l'Assemblée nationale.

<sup>156</sup> En partenariat avec Freie Universität (Berlin), Humbolt University (Berlin), Princeton University, the university of Tokyo.

<sup>157</sup> Histoire environnementale du temps présent : l'Union soviétique et les États successeurs, 1970-2000. Globalisation écologique et dynamiques régionales.

<sup>158</sup> Fabriquer les inégalités ou construire le lien social. L'économie cérémonielle en Asie centrale soviétique et postsoviétique (1960-2020).

<sup>159</sup> Les crimes de guerre nazis dans le prétoire-Europe centrale et orientale 1943-1991. Entre condamnation de la violence et volonté de réconciliation nationale (2016-2021).

<sup>160</sup> Environnement et santé en Union soviétique et dans les États successeurs. Monde toxique et corps écologique, 1945-2000 (2021-2024).

<sup>161</sup> *Resistic* : les résistants du net. Critique et évasion face à la coercition numérique en Russie.

- Le **Cetobac** est une unité mono-équipe pluridisciplinaire spécialisée dans les études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques. Cette unité, de rayonnement international, comprend dix-huit chercheurs permanents et regroupe des géographes, des anthropologues, des politistes, des sociologues et des historiens. Elle organise ses recherches autour de six champs d'études : 1/ Asie centrale et Caucase ; 2/ Balkans contemporains ; 3/ empire ottoman ; 4/ études de genre ; 5/ Islam : histoire, arts et anthropologie ; 6/ Turquie contemporaine. Trois questions transverses organisent les croisements entre les champs : 1/ archives et savoirs ; 2/ droits des personnes, mouvements sociaux et mutations politiques ; et 3/ migrations et traductions. Le Cetobac sait allier tradition érudite, compétences linguistiques et codicologiques, et outils des sciences sociales dans son champ d'études. L'unité se démarque par ses capacités à fédérer, en plusieurs langues et sur des supports reconnus, des travaux pluridisciplinaires et collaboratifs qui lui assurent une reconnaissance internationale de premier plan, comme l'illustrent les trois volumes de *The Presence of The Prophet in Early Modern and Contemporary Islam* (Brill, 2022), entièrement en libre accès, écrit par 49 spécialistes internationaux, ou encore l'ouvrage collectif *Kemalism : Transnational Politics in the Post-Ottoman World* (Tauris, 2019, et traduit en turc en 2022). La production scientifique est internationale : 224 articles, 126 chapitres d'ouvrage, 64 ouvrages ou éditions critiques assurent sa visibilité, en français, mais aussi en anglais et en turc, dans les meilleures maisons d'édition (Peeters, Palgrave Macmillan, Brill, Tauris, Les belles lettres) ou dans des revues renommées (Balkanologie, Journal of Sufi Studies, European Journal of Turkish Studies, Turcica). Les membres du Cetobac ont intégré les comités de rédaction ou de direction de collection de 34 revues dans vingt pays différents. À côté de travaux sur l'empire ottoman et leurs devenir post-ottomans qui forment l'ossature historique du laboratoire, le Cetobac publie aussi sur les mille nuances de l'Islam, les droits des personnes, les mouvements sociaux, les mutations religieuses, les migrations, plus récemment sur les Kurdes et les sciences politiques en Turquie. Il entretient des liens étroits avec l'institut d'études anatoliennes et avec l'institut d'études sur l'Asie centrale, qui lui assurent une inscription internationale, mais aussi avec ses partenaires européens comme la Ruhr-universität Bochum, l'Institut d'études orientales de l'université de Vienne, la Digital scholarship unit at the University of Toronto Scarborough Library, l'université de Heidelberg, et l'université Ca' Foscari de Venise. Il sait développer des champs de recherche autour de l'Islam, des rapports de genre ou des violences politiques, en s'appuyant sur de grands programmes : il a porté deux projets soutenus par l'ANR, *Prophet* (ANR-DFG), sur le prophète Muhammad au miroir de sa communauté dans l'Islam moderne et contemporain, et *Shatterzone*, sur les violences exterminatrices en Anatolie, dans le Caucase et en Asie centrale (1912-1924). Ce dynamisme stimule une forte production par les doctorants : 127 durant la période considérée, dont 38 bénéficiaires d'un contrat doctoral en France ou à l'étranger, ou d'une convention Cifre. Sans concevoir de priorité dans leurs actions ni de politique concertée, les membres du Cetobac interviennent régulièrement en tant qu'experts dans les médias. Afin d'assurer la diffusion de ses recherches, l'unité s'est aussi engagée dans des publications à destination du grand public, comme *Les Faux-monnayeurs d'Istanbul* (Anacharsis, 2019), ou *Les Ottomans par eux-mêmes* (Les belles lettres, 2020). Outre le site web du Cetobac, l'unité s'est dotée de comptes Facebook et Twitter, ainsi que d'une chaîne Youtube qui permet de mettre en valeur les travaux des jeunes chercheurs par des entretiens filmés.

- Le **CGS** est une unité mono-équipe qui présente l'originalité d'une forte dimension franco-allemande déclinée en quatre axes interdisciplinaires (histoire, sociologie, études littéraires, philologie, musicologie, histoire de l'art) : 1/ actes de la création ; 2/ travail, capacités et parcours biographiques ; 3/ fabriques de la frontière ; 4/ l'effet des langues : herméneutique, épistémologie, historicités. L'unité a été retenue par l'EHESS comme l'un des deux laboratoires européens de sa politique scientifique<sup>162</sup>, alors même qu'elle s'ouvre à d'autres aires culturelles (Mali, Chili, Turquie, Japon), ce qui pourrait brouiller son identité première. Du point de vue scientifique, le CGS est une unité en transition, ce qui rend difficile le repérage clair de faits scientifiques marquants durant la période évaluée. Bien que l'UR ne coordonne pas de projets d'envergure de type ERC, elle est bénéficiaire de six financements de l'université franco-allemande qui assurent une part des ressources propres et une grande partie des allocations doctorales (39 sur 60). Elle a mis en place des partenariats avec des institutions allemandes (Centre Marc Bloch à Berlin, Wissenschaftskolleg de Berlin, université Humboldt-Berlin, université européenne de Viadrina-Francfort-sur-l'Oder, université européenne de Flensburg, université de Wuppertal, université technique de Dresde), étendus désormais à l'Italie et à l'Europe centrale. Appuyée par ces partenariats, elle participe par exemple au programme européen *Involve* (Association des maires d'Île-de-France 2017– Integration of migrants as volunteers for the safeguarding of vulnerable environments)<sup>163</sup>. La traduction, à la fois comme pratique et comme objet de réflexion, donne lieu aussi à de nombreuses publications. De manière générale, l'unité compte un tiers de sa production en langue étrangère, sur ses 356 références dans Hal, quelle que soit leur nature. 143 articles sont parus, dans 98 revues différentes, souvent de grande renommée. Mais une part relativement modeste de ces articles est en langue allemande (15 %), tout comme sont peu nombreuses les traductions des travaux de l'unité eux-mêmes (au nombre de cinq dont une seule en allemand), dans un centre où la réflexion sur la traduction est partie intégrante de son activité. De même, seuls deux des cinq projets soutenus par l'ANR et portés ou co-portés par le CGS sont en lien direct avec la dimension franco-allemande. Le projet *Devent*

<sup>162</sup> L'autre laboratoire est le Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen (Cercec).

<sup>163</sup> Projet étudiant l'impact des inégalités sociales sur la participation démocratique en Europe. Le CGS assure, pour le consortium, la coordination du volet qualitatif de la recherche et il est impliqué dans l'élaboration de la boîte à outils méthodologique et théorique du projet.

concerne une comparaison entre la France et l'Allemagne sur le travail et la capacité d'agir dans les entreprises multinationales ; le projet *Anthropos* porte sur l'histoire croisée de l'ethnologie et de la préhistoire en Allemagne et en France jusqu'aux années 1960. Le projet *Romaresist* traite des persécutions et des violences génocidaires des Roms, des Sintis et des Gens du voyage en Europe occidentale en 1940-1946. Le projet *Nambikwara* se propose de déchiffrer, numériser et éditer les carnets de terrain de Claude Lévi-Strauss en Amérique latine. Le projet *Afrinum* étudie les cultures du numérique en Afrique de l'Ouest (musique, jeunesse, médiations). Récemment, le CGS s'est impliqué dans le laboratoire mixte international *Reconfigurations maliennes : Cohésions, territoires et développement (LMI Macoter*<sup>164</sup>, 2016-2025). Pour préserver son identité, l'unité tente de mettre en place un thème commun méthodologique autour d'une boîte à outils, qu'elle peine pourtant à définir concrètement. Unité de sciences sociales, elle mène une politique active en matière de valorisation à la fois dans les médias (France culture, Fréquence protestante, Europe 1, RTBF-Bruxelles) et auprès d'institutions culturelles ou politiques (Sénat, Goethe Institut, Fondation pour la mémoire de la Shoah, Beethoven-Haus de Bonn). Les sept conventions Cifre en cours ainsi que les contrats avec diverses institutions (ministère en charge des armées, Agglomération du Pays basque) illustrent également ce souci d'insérer la recherche dans la société. Le site internet bien conçu mériterait une mise à jour pour une plus grande visibilité.

- Le **CRH** est une unité de grande taille (84 permanents) implantée majoritairement sur deux sites. Cette unité mène une recherche généraliste en histoire médiévale, moderne, et contemporaine. Elle s'organise actuellement autour de dix groupes ou équipes qui affichent des thématiques de recherches variées : 1/ histoire de l'environnement ; 2/ études juives ; 3/ anthropologie historique du moyen âge ; 4/ histoire économique ; 5/ études ibériques ; 6/ histoire du genre ; 7/ histoire littéraire ; 8/ historiographies modernes ; 9/ démographie et histoire sociale ; 10/ histoire sociale politique. L'identité scientifique de l'unité est fondée sur une pratique réflexive de l'histoire comme science sociale. Le CRH mène une recherche scientifique de premier plan, notamment par ses liens directs avec des questionnements contemporains ; une mention particulière est à attribuer au volume *De la contagion*, publiée en 2020, et traduit aussitôt en anglais en 2021 ; cette production est le résultat d'une initiative collective préparée pendant la période Covid-19 ; elle constitue une réponse positive et prospective aux contraintes posées par la pandémie. L'unité reste fidèle à sa propre tradition en poursuivant un travail important autour des thèmes qui ont fait sa réputation, comme l'histoire du littéraire, l'histoire économique, l'histoire sociale ou encore les études ibériques, tous ces thèmes étant développés dans des réseaux académiques et scientifiques nationaux et internationaux. Le CRH lance dans le même temps des réflexions nouvelles, par exemple sur l'histoire de l'environnement, et oriente sa recherche internationale vers l'Amérique du Sud ou l'Inde Moghole. Les enseignants-chercheurs et les chercheurs du CRH produisent en moyenne presque trois publications par an, quatre si l'on ajoute celles qualifiées de vulgarisation, la plupart sous forme d'article. La production scientifique s'appuie aussi sur un pôle édition qui comprend trois revues (*Atelier du CRH*, *Histoire & mesure*, *Genèse*) ; ces dernières contribuent directement à une activité éditoriale importante. Le rayonnement et la reconnaissance du CRH sont attestés par près de 40 prix et distinctions scientifiques, ainsi que par l'organisation de plus de 60 colloques ou congrès internationaux. Le nombre élevé de doctorants (166 pour la période concernée), dont une partie en cotutelles (35), témoigne aussi de l'attractivité du CRH et de sa grande réputation, tout comme l'obtention de deux bourses de l'action Marie Skłodowska-Curie et de neuf contrats soutenus par l'ANR. L'accueil régulier de chercheurs en délégation au CNRS et de chercheurs français ou étrangers invités — plus d'une centaine depuis 2017 — confirme également le rayonnement international de l'unité. Les activités non académiques des membres du CRH méritent sans doute d'être encore renforcées, en particulier les collaborations avec les musées et la participation à des expositions. Cependant, l'unité s'engage dans les débats contemporains : participation aux Rendez-vous de l'histoire de Blois ; organisation du printemps de l'histoire environnementale. Trois doctorats financés par le dispositif Cifre ont été réalisés en collaboration avec le Conseil général de l'Aveyron, la ville de Paris et l'Institut convergences : migrations - IC migrations. Des chercheurs sont aussi sollicités pour leurs expertises par le ministère en charge de l'Europe et des affaires étrangères et dans la programmation de manifestations culturelles ou à visée patrimoniale, comme l'opération Poulaille, soutenue par la ville de Cachan.

- L'unité **Imaf** est localisée sur deux sites depuis 2019 : la Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme d'Aix-en-Provence et le campus Condorcet à Aubervilliers. L'unité conduit des travaux pluridisciplinaires en histoire, en anthropologie, en sciences politiques, en géographie, en sciences du droit, en sociologie et en archéologie, à la fois sur le continent africain et dans ses diasporas. Les thématiques de l'unité se présentent selon six axes : 1/ fabrique et circulation des savoirs ; 2/ économies politiques et mondialisations africaines dans la longue durée ; 3/ pouvoirs et subjectivités politiques : matérialités, mémoires et circulations ; 4/ les espaces du religieux : généalogies, textualités, matérialités ; 5/ l'art, objet politique ; 6/ genre, corps, subjectivités. L'unité est très active en matière de mise en place de projets de dimension internationale. Intégrée au réseau européen d'études africaines, l'*Aegis*<sup>165</sup>, et membre du consortium d'universités européennes *Civis*, grâce à Aix-Marseille Université, l'unité assure la direction du *Gis Études africaines* et elle participe à ses conférences internationales (*rencontres des études africaines en France ; rencontres des jeunes chercheurs en études africaines en France*). Nonobstant les contextes défavorables qui prévalent au Shara ou au Niger, l'unité

<sup>164</sup> Macoter : reconfigurations maliennes, cohésions, territoires, développement.

<sup>165</sup> Aegis : Africa-Europe group for interdisciplinary studies.

maintient ses fructueuses relations avec les institutions académiques de ces pays. Elle est associée aux dispositifs déployés par l'IRD tels que la fédération Sciences sociales Suds (F3S) ou le Laboratoire mixte international (LMI) Macoter (Mali). Opérant une extension géographique de ses zones d'étude, l'unité conduit désormais des investigations concernant l'Afrique de l'Est (Ouganda, Kenya, Tanzanie) ainsi que le Soudan. Les ressources propres acquises durant la période de référence ont représenté 80 % du budget de l'Imaf (hors salaire des personnels titulaires). L'unité se distingue en coordonnant trois projets soutenus par l'ERC et elle bénéficie de financements de l'ANR pour dix projets, dont cinq en qualité de coordinateur. Ces différents projets sont l'occasion pour l'Imaf de lancer des nouveaux sujets : le traitement des aliénés et de la folie en Afrique ; les traditions et les cultures antérieures aux grands impérialismes modernes<sup>166</sup> ; le rôle des diverses religions ; des questions politiques et sociales propres à l'Afrique contemporaine<sup>167</sup>. Les financements associés à ces programmes ont soutenu 35 contrats post-doctoraux. Le bilan des publications de l'unité est excellent. 381 articles ont été publiés dans des revues nationales et internationales reconnues (e.g. *Journal des Africanistes*, *Annales. Histoire, Sciences sociales*, *Journal of African history*, *Global Africa*). De surcroît, 76 monographies, 287 chapitres d'ouvrages et 50 numéros coordonnés de revues, ont été produits et ont paru en grande partie dans des supports renommés (e.g. *Cahiers Jean Moulin*, *L'année du Maghreb*, ainsi que les éditions *La découverte*, *Cambridge university press*, *Ohio university press*, *Brill*). L'Imaf accompagne trois revues importantes dans le domaine des études africaines (*Afriques*, *les Cahiers d'études africaines*, *Politique africaine*). L'unité veille au libre accès de ses travaux. Elle soutient la digitalisation d'archives qui facilite les travaux concernant des époques ou des langues peu documentées. L'Imaf est membre du projet *Science ouverte pour les études africaines (2022-2024)*. En y allouant deux postes d'ingénieurs, l'unité entretient quatre plateformes de diffusion de corpus numériques. L'unité est active en matière d'expertise et d'appui aux politiques publiques aux échelles nationale et internationale (e.g. *Cour nationale du droit d'asile*, *Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés*, *commission Vérité et réconciliation au Burundi*, notes de recherche et participations à des réunions stratégiques d'orientation pour le Mali et l'Éthiopie). Elle participe à la formation de membres d'ONG intervenant en Afrique. L'unité est à l'initiative de plusieurs projets de recherche-création : plusieurs résidences d'artistes sont issues du projet *Yif menga*<sup>168</sup> ; plusieurs projets déployés aux interfaces création d'artistes-savoir de chercheurs<sup>169</sup>. L'unité a contribué à sept expositions dont « VIH-sida : l'épidémie n'est pas finie », au Mucem.

- L'unité de recherche **Mondes américains (MA)** est principalement installée, depuis 2021, sur le campus Condorcet. Elle enrichit l'humathèque avec les fonds d'archives Chevalier et Berthe. Plutôt qu'une unité, elle apparaît davantage comme une fédération de cinq centres composés de 27 historiens et anthropologues. L'élément fédérateur est le périmètre aréal : l'ensemble du continent américain, de Vancouver à la Patagonie, saisi dans une analyse, régionale, continentale, atlantique ou globale et dans une perspective comparative et croisée. Les trois axes transversaux structurants (le politique à l'épreuve ; circulations transnationales et usages sociaux des savoirs anthropologiques ; faire société en situation coloniale et postcoloniale) sont désormais obsolètes au profit d'une nouvelle organisation, le Forum, présenté comme le fait marquant de la vie de l'unité et destiné à unifier les équipes par le partage d'approches méthodologiques. Les preuves de son efficacité scientifique restent à démontrer. En 2021, paraît le volume collectif intitulé *Une histoire sociale du Nouveau Monde* (Éditions de l'EHESS), ouvrage présenté par MA comme une production marquante de l'unité et qui a rassemblé des contributeurs extérieurs et des membres des différentes équipes : le livre démontre la spécificité de l'impérialisme et du colonialisme d'Ancien Régime aux Amériques, étroitement associé à l'esclavage et, plus largement, la singularité de l'histoire d'un monde atlantique qui sert de laboratoire social à la première mondialisation. La dimension internationale de MA est bien affirmée, par ses terrains de recherche, par ses nombreux partenariats avec les centres américains (l'IFEA-Lima, le CEMCA-Mexico, les universités nord-américaines dont Columbia et Ucla, ou le Centre franco-argentin de l'université de Buenos-Aires), et par ses doctorants étrangers (55 % des 128 doctorants inscrits). Les chercheurs de MA se déploient largement à l'étranger : ils sont invités régulièrement dans des établissements étrangers (États-Unis, Mexique, Pérou, Argentine, Brésil, Colombie, Équateur, beaucoup moins au Canada, en Amérique centrale ou au Venezuela). L'unité a coordonné des programmes nationaux, comme le projet *conter*<sup>170</sup>, financé par l'ANR, ou le programme *PSL-iris Global-USC*<sup>171</sup> ; elle a également participé au projet *interruptions*<sup>172</sup> financé par l'ANR. Outre trois financements obtenus grâce au labex *lapis*, elle a surtout coordonné un grand contrat européen financé par le programme *Marie Skłodowska-Curie* (*Reversing the genealogies of unsucces, 16<sup>th</sup>-19<sup>th</sup> centuries - revfail*). Cette stratégie internationale fait du MA une des unités américanistes les plus en vue en France. Sa production scientifique la confirme à cette position : le bilan dénombre 29 ouvrages, 143 chapitres d'ouvrages, parus chez des éditeurs de référence, ou encore 39 numéros spéciaux, et 243 articles, publiés dans les meilleures revues du

<sup>166</sup> En particulier, le projet « LangArchiv » (Language as archive), bénéficiaire d'une starting grant de l'ERC qui étudie la linguistique européenne et l'histoire sociale du Sahara et du Sahel au 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles.

<sup>167</sup> En particulier le projet *Intimiz* : *Interracial intimacy in Africa: Afro-European couples, cross cultural transactions, and social changes in Islamic Zanzibar* et le projet *Mobilima* : *Mobility in situ: Debating emigration and return in Western Mali*, projets soutenus par le programme MSCA.

<sup>168</sup> Résidences "Savoirs en dialogue au prisme des oralités" à Dakar et "Mon cher gouverneur" à l'EHESS.

<sup>169</sup> "Utopies performatives" ; "Savoirs en dialogue au prisme des oralités" ; "L'art est une boxe".

<sup>170</sup> *Conflits territoriaux sur les fronts d'expansion agricole (Amazonie brésilienne) : violences, expulsions et domination politique*.

<sup>171</sup> *Origines océaniques des révolutions atlantiques*.

<sup>172</sup> *Rapport à l'environnement des sociétés primo-mécanisées dans des territoires sous contrainte extractiviste de l'Amérique du Sud*.

domaine, en Amérique comme en Europe (par exemple, *American ethnologist*, *American historical review*, *Bulletin of Latin American studies*, *Colonial Latin American review*, *Journal of American history*, *Antropología America*). Ces publications paraissent aussi bien en français qu'en langue étrangère (espagnol, anglais, portugais). L'unité édite deux revues, *Nuevo Mundo* et *Brésil(s)*, dont l'éditrice a reçu le cristal du CNRS. Plusieurs travaux phares ont été récompensés (prix Champlain, prix Savard de la Société internationale d'études canadiennes, prix de la société des Anglicistes de l'ESR). MA organise de grands colloques internationaux, comme, en 2021, le XIX<sup>e</sup> congrès de l'Association des historiens latino-américanistes européens, tenu en visioconférence en raison de la pandémie, qui a rassemblé plus de 800 participants répartis en 63 ateliers. Il reste à faire évoluer l'unité dans le sens d'une plus grande intégration de ses différents centres. L'unité valorise ses recherches auprès du grand public (par exemple, les travaux sur l'esclavage). Au-delà des classiques Rendez-vous de Blois et de la mise en ligne de ses deux revues, ses membres développent une activité foisonnante grâce aux nouveaux moyens de communication : chaîne YouTube ouverte en 2021 avec 40 vignettes, réseaux sociaux Facebook et X, blogs divers, articles de presse et interventions dans les médias. Parmi ces actions, on souligne la participation d'un membre à la production d'une série télévisuelle au Brésil ou des actions pédagogiques avec des classes du secondaire.

#### L'unité Ciham a été évaluée lors de la vague A (2019-2020)<sup>173</sup>

- Le **Ciham** est l'une des plus importantes et anciennes unités mixtes de recherche française en médiévistique. Trois axes thématiques orientent ses recherches : 1/ territoires, économies et environnement ; 2/ gouverner, dominer, résister ; 4/ savoirs et autorités. Le Ciham est une unité très dynamique, produisant un haut niveau de publications. Le bilan affiche une moyenne de 156 publications par an (près de neuf publications par personnel de recherche), 47 livres et monographies, 205 chapitres d'ouvrages, 107 articles dans des revues scientifiques, et 128 communications publiées dans des colloques. Les interactions de l'unité avec les institutions patrimoniales sont remarquables.

#### L'unité Traces a été évaluée lors de la vague A (2019-2020)<sup>174</sup>

- Unité mixte de recherche, **Traces**, compte plus de chercheurs ou de personnels de la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) que d'enseignants-chercheurs. De très grande taille, organisée en six équipes, l'unité couvre un empan chronologique et géographique qui s'étend de la préhistoire au début des temps modernes, et de la région toulousaine à l'Europe méditerranéenne ou continentale, jusqu'à l'Afrique. Ses recherches portent sur l'étude des sociétés anciennes, dans leur fonctionnement et leur évolution. Avec 259 opérations archéologiques en France et à l'étranger, une production scientifique de rang international, la coordination d'un très grand nombre de projets nationaux ou européens, l'association au labex SMS du site toulousain, la nomination de plusieurs de ses membres à des institutions reconnues (un membre nommé au Collège de France, deux nommés à l'IUF) et plusieurs distinctions, ainsi que la coopération avec la plateforme ArchéoSciences, Traces fait preuve d'un dynamisme et d'un rayonnement exceptionnels, qui en font l'un des acteurs les plus importants de l'archéologie française et européenne. L'interaction avec l'environnement régional est remarquable, aussi bien sur un plan quantitatif que qualitatif. Le projet, qui s'inscrit dans la continuité de l'actuelle structuration, est cohérent et solide.

---

<sup>173</sup> Les effectifs présentés ont été mis à jour au 31 décembre 2022.

<sup>174</sup> Les effectifs présentés ont été mis à jour au 31 décembre 2022.

## SHS7 Espace et relations Hommes-milieu

Tutelles	Unité de recherche	EC	C	PAR
		Effectifs de l'EHESS / Effectif total		
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ; CNRS ; Université Paris Cité ; EHESS	Géographie-cités	4 / 35	0 / 17	0 / 12
<b>TOTAL</b>	<b>1</b>	<b>4 / 35</b>	<b>0 / 17</b>	<b>0 / 12</b>

• L'unité **Géographie-cités** mène des recherches en sciences du territoire, dans toutes ses dimensions (urbaine, péri-urbaine, rurale, mobilités), en combinant des approches quantitatives et qualitatives et en utilisant les données issues des réseaux sociaux numériques et des plateformes. L'unité affiche un positionnement scientifique fondé sur la géographie relationnelle et, dans une moindre mesure, la géographie computationnelle, basée sur la collecte et l'analyse de nouvelles bases de données massives. Géographie-cités a fait paraître en 2022, chez Routledge, un ouvrage marquant intitulé *Hybrid mobilities - transgressive spatialities*, qui croise les différentes formes de mobilités géographiques allant des déplacements domicile-travail, aux touristes et aux routards, en passant par les travailleurs saisonniers ou les migrants internationaux. Par une approche interdisciplinaire, l'ouvrage revisite les notions d'exclusion, de patrimoine ou celle de la pensée relationnelle, et, il réhabilite le temporaire et le connecté, au-delà de la distance, dans notre connaissance pratique des spatialités et des territorialités. Cet ouvrage illustre quelques-unes des grandes thématiques que Géographie-cités déploie dans une abondante production scientifique : 363 ACL, 303 chapitres, et 71 ouvrages, paraissent dans les grandes revues de ses spécialités (comme *Cybergeo* : *European journal of geography, Environment and planning A, Town planning review*), et, chez des éditeurs de renom (par exemple, CNRS Éditions, Iste/Wiley, Routledge). Le périmètre des thématiques de recherche s'élargit depuis peu à la géographie de la santé. La production scientifique donne à l'unité une belle visibilité internationale que renforcent l'invitation de quatre chercheurs étrangers par an dans l'unité et, en retour, la mobilité sortante des membres invités à l'étranger (45). Deux d'entre eux ont reçu un doctorat honoris causa (Budapest et Liège), certains exercent des responsabilités éditoriales dans sept revues étrangères, et l'unité a organisé douze manifestations scientifiques d'envergure en Europe, et six hors de l'Europe. L'unité est reconnue à l'échelle nationale et bien présente dans l'administration de son domaine de recherche (labex Dynamite, travaux de l'institut de Géographie de Reims), mais elle est peu insérée dans les instances internationales et notamment européennes. Géographie-cités répond à de nombreux AAP sélectifs. Si, à l'échelle européenne, l'unité arrivait au terme de l'ancien projet soutenu par l'ERC, *World seastems*, et a pris part au projet *Odyceus* soutenu par le programme H2020, elle a surtout sollicité le soutien de l'ANR. En effet, elle a porté quatre projets soutenus par l'ANR : trois sont binationaux - *limespaces*<sup>175</sup> ; *odessa*<sup>176</sup>, *records*<sup>177</sup>, et, un est d'envergure nationale - *wisdhom*<sup>178</sup>. Elle a participé à cinq autres projets soutenus également par l'ANR, qui ont concerné des thèmes phares de l'unité, comme l'influence de la topologie urbaine sur le réseau social et la santé des personnes âgées - *hanc*, les relations entre les territoires et la crise sanitaire - *Dites*, la mesure des mobilités des personnes grâce aux technologies - *mobitic*, le design graphique - *designSHS*, et, la modélisation des comportements en situation de catastrophe - *com2sica*. L'interaction de l'unité avec le secteur privé se manifeste, par exemple, par la participation de deux grandes sociétés, Deezer et Orange, au projet de recherche *records*, sur le streaming musical. Il résulte de ces interactions avec la sphère socio-économique la mise en place de onze conventions Cifre signées par des acteurs publics (Ville de Paris, Aeme, SNCF), ou privés (association Plateau Urbain, BNP-Paribas Real Estate, SeLogger.com). L'expertise de l'unité notamment en matière d'urbanisme est mise au service de nombreux organismes ou entreprises (Banque des Territoires, ANCT, Région Île-de-France, Ville de Paris, Établissement du Grand Paris, RATP, la Dria-IF, Paris&Co). Géographie-cités est très présente dans les médias (presse écrite, radio, TV, en ligne) ; elle diffuse ses travaux par des outils informatiques proposés en libre accès (CovPréhension, Mobiliscope, Regioviz, Netscity, Telemac). Toutefois, elle n'élabore aucune planification pluriannuelle des contrats de partenariat avec le monde socioéconomique, ce qui serait utile pour en limiter le nombre et définir des priorités scientifiques.

<sup>175</sup> Projet sur la vie ordinaire entre deux régions, l'Ukraine et la Moldavie.

<sup>176</sup> Projet sur les prestations de soins pour soutenir le vieillissement d'une population.

<sup>177</sup> Projet sur le public des plateformes de streaming musical.

<sup>178</sup> Projet sur les inégalités patrimoniales et les dynamiques du marché du logement.

## 2. DOMAINE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIE

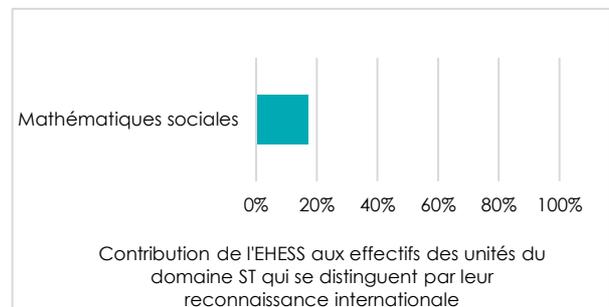
### FOCUS

#### SITUATION DES ACTIVITÉS DE LA RECHERCHE

- Un secteur de recherche est reconnu au niveau international

#### Certaines recherches ont une reconnaissance internationale

- En mathématique fondamentale, et plus particulièrement en mathématiques discrètes, le **Cams** (ST1) se distingue au plan international pour ses travaux en matière de conception d'algorithmes de traitement optimisé. Son expertise pour construire une théorie mathématiquement solide des réseaux dynamiques, tant en matière de réseaux sociaux numériques qu'en matière de réseaux génétiques, est également reconnue. Fait marquant, l'unité a publié en 2022 un texte intitulé *Evidence that nine autistic women out of ten have been victims of sexual violence*. Cet article fait partie des 1% les plus consultés (52 000 consultations) de la revue *Frontiers*. L'EHESS contribue à hauteur de 17% de l'effectif total du Cams (5 personnels de l'EHESS).



#### Inscription des activités de recherche dans la société dans le domaine ST

##### Points forts

- La plupart des travaux de recherche du Cams (ST1) sont disséminés dans la société au sens large. En particulier, l'unité met son expertise en modélisation mathématique ainsi qu'en analyse de données au service de projets relevant du secteur de la santé. Par exemple, elle a participé, en collaboration avec les hôpitaux du Grand Est, au projet *Icubam*<sup>179</sup> consacré à l'aide en temps réel des médecins réanimateurs durant la première vague de Covid-19.

<sup>179</sup> Intensive care unit bed availability monitoring.

## ST1 Mathématiques

Tutelles	Unité de recherche	EC	C	PAR
		Effectifs de l'EHESS / Effectif total		
EHESS ; CNRS	Cams - Centre d'analyses et de mathématiques sociales	2 / 7	0 / 11	3 / 11
<b>TOTAL</b>	<b>1</b>	<b>2 / 7</b>	<b>0 / 11</b>	<b>3 / 11</b>

• Le **Cams** est une unité à l'interface de plusieurs disciplines : mathématiques, informatique, sciences cognitives et sciences humaines et sociales. Elle entreprend des travaux de natures assez diverses, à la fois fondamentaux et appliqués, interdisciplinaires ou disciplinaires. On peut citer, en particulier, des études qui portent sur la théorie des graphes et des réseaux, les processus de propagation et de diffusion, les systèmes complexes, les dynamiques urbaines, l'autisme, les mathématiques et la musique, les mathématiques et le sport, les neurosciences computationnelles, et la géomatique. Cette stratégie du Cams que l'on pourrait trop rapidement juger d'opportuniste est en fait assumée. L'unité tient sa place depuis plus de 60 ans dans le paysage de la recherche scientifique française, européenne et internationale. Le profil scientifique du Cams se situe en majeure partie à l'interface des mathématiques et des sciences sociales. Cette position, assez unique en France, est un atout dans un contexte scientifique où les sciences sociales sont maintenant largement convoquées pour traiter les questions liées aux grands enjeux auxquels doivent faire face nos sociétés. L'unité peut s'appuyer sur une forte reconnaissance scientifique à la fois dans plusieurs domaines des mathématiques (EDP<sup>180</sup>, mathématiques discrètes), et à la fois dans la modélisation mathématique en sciences sociales. L'unité a un positionnement international et est attractive (par exemple, Luis Caffarelli, Prix Abel 2023, est un invité régulier du Cams ; J. Epstein, NYU & Santa Fe Institute, et V. Venkatasubramanian, Columbia University, ont également été professeurs invités). En termes de publications, notons le fort retentissement de l'article Evidence that nine autistic women out of ten have been victims of sexual violence, publié en 2022 dans *Frontiers in behavioral neuroscience*, et qui a bénéficié de plus de 52k vues ou téléchargements, ce qui le place dans les 1 % des articles les plus consultés de la revue *Frontiers*. Les travaux de mathématiques discrètes sont de très haut niveau, à l'interface de la théorie des graphes et de la théorie des modèles, et sont largement reconnus au niveau international (inscription dans le Laboratoire européen associé Struco, participation aux travaux des projets ERCCZ LL-1201 et Dynasnet, soutenus par les programmes ERC advanced grant et Synergy, collaborations fortes et structurantes avec la Pologne et l'Allemagne). Un autre secteur phare du Cams est celui des systèmes dynamiques au sens large : les équations aux dérivées partielles (équations de type réaction-diffusion), la théorie de la viabilité, les équations spécifiques à la physique mathématique pour modéliser les condensats de Bose, les fluides, les polaritons, et les modèles de morphogenèse. Une partie de ces travaux a fait l'objet d'un projet financé par l'ERC, porté par l'unité. Le projet se poursuit dans le cadre d'un contrat financé par l'ANR (co-porté par l'unité) : les recherches concernent la propagation du Covid-19 et la dynamique de population en écologie. Des travaux sur les modèles d'évolution de la population des villes ont abouti à un résultat majeur (publié dans *Nature*), qui attribue un rôle fondamental aux chocs migratoires pour expliquer la loi de Zipf, une des lois les plus connues en économie urbaine (qui affirme que la taille des villes décroît en loi de puissance selon le rang de la ville). On peut encore citer des travaux remarquables dans les secteurs de l'écologie, de la santé, de l'autisme ; on peut enfin souligner des recherches sur les liens entre mathématiques et musique (par exemple, musiques improvisées et musiques du monde) et des travaux sur les mathématiques du sport (optimisation de la forme d'un stade). Cette activité scientifique est consolidée par une production scientifique de plus de 300 articles, ouvrages et logiciels, dans des revues ou conférences internationales, dont plusieurs de haut niveau (par exemple, *Adv. in Math*, *European journal of combinatorics*, *Arma*, *Math. annalen*, *Mem. AMS*, *ACM symposium on theory of computing*). L'unité est, ou a été, impliquée dans sept projets financés par l'ANR (dont un est porté par un membre de l'unité), dans trois projets financés par l'ERC (dont un est coordonné par le Cams). L'unité est lauréate pour deux bourses MSCA. Du fait de sa spécialité, la plupart de ses travaux de recherche s'inscrivent dans la société. Citons notamment des questions liées à l'autisme, couvrant différents niveaux des troubles du spectre autistique. Ce projet (Mapping autistic cognitive abilities - maca) est mené dans le cadre de collaborations interdisciplinaires en France, en particulier avec les neurosciences (CNRL Lyon), la psychologie et la philosophie (Lir3S Dijon, BNF), et au bénéfice de l'insertion professionnelle des autistes (recrutement de stagiaires ou de doctorants autistes dans l'unité). Dans le secteur de la musique, notons la création de l'association à but non lucratif Improvisation musicale et technologies, qui permet notamment de diffuser le logiciel d'improvisation musicale *Djazz* co-produit par le Cams (en association avec plusieurs acteurs, dont l'Ircam). En lien avec les recherches menées autour de la plateforme Politiscope, le Cams est intervenu lors d'événements grand public (rencontre-débat *Occupy Internet* en 2018, co-organisé par l'EHESS et Médiapart) ainsi que dans de nombreux médias. On note la participation au projet collaboratif *Intensive care unit bed availability monitoring* (Icubam), consacré à l'aide des soignants des hôpitaux

<sup>180</sup> EDP : Équation différentielle partielle.

du Grand Est, notamment au cours de la première vague de la Covid-19, et aux traumatismes graves. L'unité participe activement aux plateformes VideoDiMath (réalisation de vidéos pédagogiques) pour développer des recherches sur l'autisme, le rôle de la musique en santé, notamment dans le programme Audimath. L'unité a mis en place un dispositif Cifre, avec l'entreprise CGI France<sup>181</sup>, et a obtenu des soutiens d'Amies<sup>182</sup> pour les projets avec les entreprises McLloyd et Arneo (en lien avec les courses hippiques).

---

<sup>181</sup> Filiale de CGI Canada, Conseillers en gestion et informatique.

<sup>182</sup> Agence pour les mathématiques en interaction avec l'entreprise et la société, labex CNRS-UGA-Inria.

# IV. ANNEXES

## 1. NOMENCLATURE

### Domaine SHS

#### Panel disciplinaire SHS1 : Marchés et organisations

Sous-panel disciplinaire SHS1.1 : Économie  
Sous-panel disciplinaire SHS1.2 : Management

#### Panel disciplinaire SHS2 : Institutions, gouvernance et systèmes juridiques

Sous-panel disciplinaire SHS2.1 : Droit

#### Panel disciplinaire SHS3 : Le monde social et sa diversité

Sous-panel disciplinaire SHS3.1 : Sciences politique  
Sous-panel disciplinaire SHS3.2 : Sociologie  
Sous-panel disciplinaire SHS3.3 : Anthropologie sociale  
Sous-panel disciplinaire SHS3.4 : Sciences de l'information et de la communication

#### Panel disciplinaire SHS4 : L'esprit humain et sa complexité

Sous-panel disciplinaire SHS4.1 : Psychologie  
Sous-panel disciplinaire SHS4.2 : Linguistique  
Sous-panel disciplinaire SHS4.3 : Sciences de l'éducation  
Sous-panel disciplinaire SHS4.4 : Sciences du mouvement humain, des activités physiques et du sport

#### Panel disciplinaire SHS5 : Cultures et productions culturelles

Sous-panel disciplinaire SHS5.1 : Études littéraires  
Sous-panel disciplinaire SHS5.2 : Études culturelles  
Sous-panel disciplinaire SHS5.3 : Arts  
Sous-panel disciplinaire SHS5.4 : Philosophie, humanités numériques

#### Panel disciplinaire SHS6 : Histoire générale du passé et des savoirs

Sous-panel disciplinaire SHS6.1 : Archéologie  
Sous-panel disciplinaire SHS6.2 : Histoire générale du passé  
Sous-panel disciplinaire SHS6.3 : Histoire des savoirs

#### Panel disciplinaire SHS7 : Espace et relations hommes - milieu

Sous-panel disciplinaire SHS7.1 : Géographie humaine et outils de la géographie  
Sous-panel disciplinaire SHS7.2 : Population et santé  
Sous-panel disciplinaire SHS7.3 : Rapport Hommes-milieu  
Sous-panel disciplinaire SHS7.4 : Aménagement et architecture

## **Domaine ST**

### **Panel disciplinaire ST1 : Mathématiques**

Sous-panel disciplinaire ST1.1 : Mathématiques fondamentales

Sous-panel disciplinaire ST1.2 : Mathématiques appliquées

### **Panel disciplinaire ST2 : Physique**

Sous-panel disciplinaire ST2.1 : Physique nucléaire et physique des particules, astroparticules et cosmologie, et leurs applications

Sous-panel disciplinaire ST2.2 : Physique des atomes, molécules et plasmas, optique et lasers

Sous-panel disciplinaire ST2.3 : Physique de la matière condensée, nanosciences, propriétés électroniques, systèmes complexes, approches multi-échelles

### **Panel disciplinaire ST3 : Sciences de la Terre et de l'Univers**

Sous-panel disciplinaire ST3.1 : Océan, atmosphère

Sous-panel disciplinaire ST3.2 : Terre solide

Sous-panel disciplinaire ST3.3 : Astronomie, Univers

### **Panel disciplinaire ST4 : Chimie**

Sous-panel disciplinaire ST4.1 : Chimie physique théorique et analytique

Sous-panel disciplinaire ST4.2 : Chimie coordination, catalyse, matériaux

Sous-panel disciplinaire ST4.3 : Chimie moléculaire, polymères

Sous-panel disciplinaire ST4.4 : Chimie du et pour le vivant

### **Panel disciplinaire ST5 : Sciences pour l'ingénieur**

Sous-panel disciplinaire ST5.1 : Mécanique du solide

Sous-panel disciplinaire ST5.2 : Génie des procédés

Sous-panel disciplinaire ST5.3 : Mécanique des fluides

Sous-panel disciplinaire ST5.4 : Énergie, thermique

### **Panel disciplinaire ST6 : Sciences et technologies de l'information et de la communication – Stic**

Sous-panel disciplinaire ST6.1 : Informatique

Sous-panel disciplinaire ST6.2 : Génie électrique, électronique, électromagnétique, photonique et systèmes

Sous-panel disciplinaire ST6.3 : Signal, image, automatique, robotique et génie industriel

## Domaine SVE

### **Panel disciplinaire SVE1 : Biologie environnementale fondamentale et appliquée, écologie, évolution**

Sous-panel disciplinaire SVE1.1 : Écotoxicologie et biologie environnementale appliquée  
Sous-panel disciplinaire SVE1.2 : Écologie terrestre  
Sous-panel disciplinaire SVE1.3 : Écologie marine et d'eau douce  
Sous-panel disciplinaire SVE1.4 : Évolution

### **Panel disciplinaire SVE2 : Productions végétales et animales (agronomie), biologie végétale et animale, biotechnologie et ingénierie des biosystèmes**

Sous-panel disciplinaire SVE2.1 : Biologie animale appliquée et productions animales  
Sous-panel disciplinaire SVE2.2 : Biologie végétale fondamentale et appliquée et productions végétales  
Sous-panel disciplinaire SVE2.3 : Biologie marine  
Sous-panel disciplinaire SVE2.4 : Biotechnologie, production et utilisation de la biomasse, ingénierie des biosystèmes

### **Panel disciplinaire SVE3 : Molécules du vivant, biologie intégrative (des gènes et génomes aux systèmes), biologie cellulaire et du développement pour la science animale**

Sous-panel disciplinaire SVE3.1 : Biologie moléculaire et structurale, biochimie  
Sous-panel disciplinaire SVE3.2 : Génétique, génomique, bioinformatique, biologie des systèmes  
Sous-panel disciplinaire SVE3.3 : Biologie cellulaire, biologie du développement animal

### **Panel disciplinaire SVE4 : Immunité, infection et immunothérapie**

Sous-panel disciplinaire SVE4.1 : Immunologie  
Sous-panel disciplinaire SVE4.2 : Bactériologie  
Sous-panel disciplinaire SVE4.3 : Parasitologie  
Sous-panel disciplinaire SVE4.4 : Virologie

### **Panel disciplinaire SVE5 : Neurosciences et troubles du système nerveux**

Sous-panel disciplinaire SVE5.1 : Base neuronale de la cognition, du comportement, des systèmes sensoriels et moteur  
Sous-panel disciplinaire SVE5.2 : Développement neurologique et troubles connexes, vieillissement, troubles neurologiques et neurodégénératifs, troubles mentaux  
Sous-panel disciplinaire SVE5.3 : Cellules neuronales, biologie cellulaire des neuros, transmission synaptique  
Sous-panel disciplinaire SVE5.4 : Neurotechnologies, neurosciences computationnelles, imagerie en neurosciences  
Sous-panel disciplinaire SVE5.5 : Neuroimmunologie, neuroinflammation, barrière neurovasculaire et hémato-encéphalique

### **Panel disciplinaire SVE6 : Physiologie et physiopathologie humaine, vieillissement**

Sous-panel disciplinaire SVE6.1 : Physiologie, endocrinologie, physiopathologie  
Sous-panel disciplinaire SVE6.2 : Cardiologie, cardiovasculaire  
Sous-panel disciplinaire SVE6.3 : Génétique médicale  
Sous-panel disciplinaire SVE6.4 : Cancer

### **Panel disciplinaire SVE7 : Prévention, diagnostic et traitement des maladies humaines (médecine préventive et pronostique, santé publique et épidémiologie, santé environnementale, médecine du travail, soins de santé, y compris soins pour la population vieillissante, technologies et outils médicaux pour la prévention, imagerie, diagnostic et traitement des maladies humaines, approches et interventions thérapeutiques, pharmacologie, conception de médicaments)**

Sous-panel disciplinaire SVE7.1 : Santé publique et épidémiologie  
Sous-panel disciplinaire SVE7.2 : Santé environnementale, médecine du travail, soins de santé (y compris soins pour la population vieillissante)  
Sous-panel disciplinaire SVE7.3 : Imagerie, technologies médicales  
Sous-panel disciplinaire SVE7.4 : Diagnostic, approches thérapeutiques et interventions sur les maladies humaines  
Sous-panel disciplinaire SVE7.5 : Pharmacologie et conception de médicaments

## 2. LISTE DES SIGLES

### A

- AFS Association française de sociologie  
AIEGL Association internationale d'épigraphie grecque et latine  
Amades Association en anthropologie médicale et de la santé  
Amse Aix-Marseille School of Economics  
ANR Agence nationale de la recherche  
ARS Agence régionale de santé

### C

- C Chercheur  
CCK foundation Chiang Ching-kuo foundation  
CFJ Centre de formation des journalistes  
Ciase Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église  
Ciec Conseil international d'études canadiennes  
Cirad Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement  
CNRS Centre national de la recherche scientifique  
Copac Conseil de programmation d'action culturelle  
CRCAO Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale  
CSE Civil society Europe

### D

- Dariah Digital research infrastructure for the arts and humanities  
DDR Direction du développement de la recherche  
DEA Directeurs d'études associés  
DEC Département d'étude cognitive  
DFG Deutsche Forschungsgemeinschaft  
Dilcrah Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT  
DOI Digital object identifier  
DRI Direction des relations internationales

### E

- EASSH European alliance of social science and humanities  
EC Enseignant-chercheur  
Ecsas European conference on South Asian studies  
EDLP Endangered languages documentation programme  
EDP Équation différentielle partielle  
EHESS École des hautes études en sciences sociales  
ENPC École des ponts ParisTech  
ENS École normale supérieure  
ENSFEA École nationale supérieure de formation de l'enseignement agricole  
EPCC Établissement public campus Condorcet  
EPHE-PSL École pratique des hautes études - Paris sciences & lettres  
ERC Conseil européen de la recherche  
Eric Européens d'infrastructures de recherche  
EUR École universitaire de recherche  
Eurics European institute for Chinese studies  
Euroseas European Association for Southeast Asian Studies

### F

- FFJ Fondation France-Japon  
FMSH Fondation maison des sciences de l'Homme  
FNSO Fonds national pour la science ouverte

### G

- GDR Groupement de recherche  
GSST Gender and sexuality studies

## H

HAS Haute autorité de la santé  
Hcéres Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur  
Hesam Hautes écoles Sorbonne arts et métiers université

## I

IAO Institut d'Asie orientale  
IC Institut convergences  
IC Migrations Institut convergences migrations  
IEC Institut d'étude de la cognition  
Inalco Institut national des langues et civilisations orientales  
Inca Institut national du cancer  
Ined Institut national d'études démographiques  
Inrae Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement  
Inrap Institut national de recherches archéologiques préventives  
Inserm Institut national de la santé et de la recherche médicale  
INU Champollion Institut national universitaire Champollion  
IR\* Très grande infrastructures de recherche  
IrAsia Institut de recherches asiatiques  
IRD Institut de recherche pour le développement  
Iresp Institut pour la recherche en santé publique  
IS L'indice de spécialisation

## L

LES London school of economics

## M

Mesri Ministère français de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation  
Mooc Massive online open courses  
MNCS Moyenne des scores de citation normalisés  
MNHN Muséum national d'histoire naturelle  
MSCA Marie Skłodowska-Curie actions

## N

Ninjal National institute for Japanese language and linguistics

## O

OSE Ouvrir la science économique  
OST Observatoire des sciences et techniques  
Ouscipo Ouvroir de sciences sociales potentielles

## P

PAR Personnels d'appui à la recherche  
PG Plateforme géomatique  
PGHN Plateforme en géomatique et en humanités numériques  
PRI Programmes de recherche interdisciplinaires  
PSL Paris Sciences & Lettres

## R

RAE Rapport d'auto-évaluation de l'établissement

## S

SHS Sciences humaines et sociales  
SIG Système d'information géographique  
ST Sciences et technologies  
SVE Sciences du vivant et environnement

## T

Tepsis Transformation de l'État politisation des sociétés institution du social  
Tul Typologie et universaux linguistiques

## U

Unafam Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques  
UR Unités de recherche

## W

Wed World elite database

### 3. LISTE DES 28 OPÉRATEURS PARTENAIRES DE L'EHESS

AgroParisTech
Aix-Marseille Université
Avignon Université
Cirad
CNRS
Collège de France
École centrale de Marseille
ENPC Paris
ENS-Lyon
ENSFEA
Inalco
Inrae
Inrap
Inserm
INU Champollion
IRD
Ministère en charge de la Culture
MNHN
Université de Toulon
Université Jean Moulin Lyon 3
Université Lumière Lyon 2
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
Université Paris Nanterre
Université Paris Cité
Université PSL
Université Sorbonne Paris Nord
Université Toulouse - Capitole
Université Toulouse 2 - Jean Jaurès

## 4. INDEX DES UNITÉS DE RECHERCHE ÉVALUÉES

### Domaine scientifique SHS

Amse - Aix-Marseille School of economics .....	41
Cired - Centre international de recherches sur l'environnement et le développement .....	42
PJSE - Paris Jourdan Sciences Économiques .....	42
TSE-R - Toulouse school of economics - research .....	43
List - Laboratoire interdisciplinaire solidarités, sociétés, territoires .....	43
Case - Centre Asie du Sud-Est .....	45
CCJ - Chine, Corée, Japon .....	45
CEH - Centre d'études Himalayennes .....	46
Ceias - Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud .....	47
Cems - Centre d'étude des mouvements sociaux .....	47
Cermes 3 - Centre de recherche médecine, sciences, santé, santé mentale, société .....	48
Césor - Centre d'études en sciences sociales du religieux .....	49
Cespra - Centre d'études sociologiques et politiques Raymond Aron .....	49
CESSP - Centre européen de sociologie et de science politique de la Sorbonne .....	50
CMH - Centre Maurice Halbwachs .....	50
CNE - Centre Norbert Elias .....	51
Credo - Centre de recherche et de documentation sur l'Océanie .....	52
Iris - Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux : sciences sociales, politique, santé .....	52
Lap - Laboratoire d'anthropologie politique .....	53
Las - Laboratoire d'anthropologie sociale .....	54
Lier-Fyt - Laboratoire interdisciplinaire d'études sur les réflexivités - Fonds Yann Thomas .....	54
CRLAO - Centre de recherches linguistiques sur l'Asie Orientale .....	56
LSCP - Laboratoire de sciences cognitives et psycholinguistique .....	57
Cral - Centre de recherche sur les arts et le langage .....	58
IJN - Institut Jean Nicod .....	59
Anhima - Anthropologie et histoire des mondes antiques .....	60
Cak - Centre Alexandre Koyre / Histoire des sciences et des techniques .....	60
Cercec - Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen .....	61
Cetobac - Centre d'études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques .....	62
CGS - Centre Georg Simmel : recherches anco-allemandes en sciences sociales .....	62
Ciham - Histoire, archéologie, littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux .....	63
CRH - Centre de recherches historiques .....	63
Imaf - Institut des mondes africains .....	64
MA - Mondes américains .....	65
Traces - Travaux et recherches archéologiques sur les cultures, les espaces et les sociétés .....	65
Géographie-cités .....	66

### Domaine scientifique ST

Cams - Centre d'analyses et de mathématiques sociales .....	68
---	----

## 5. CARACTÉRISATION DES PUBLICATIONS DE L'EHESS

### INTRODUCTION

Ce rapport caractérise les publications de l'école des hautes études en sciences sociales. Il s'appuie sur deux sources de données qui permettent des analyses complémentaires.

La première partie s'appuie sur les notices déposées dans Hal. L'analyse porte sur les types de productions déclarées, la comparaison avec les données de la base OST et l'évolution des dépôts entre 2017 et 2022. Les titres des principales revues de publication et des principaux éditeurs des ouvrages sont aussi fournis. L'observation des notices prend en compte des métadonnées permettant de caractériser les publications : la déclaration d'un comité de lecture par les déposants d'articles de revue, la prise en compte d'un processus d'évaluation par les pairs en fonction des index où les revues sont présentes, la qualification de « vulgarisation » existant dans Hal.

La seconde partie s'appuie sur la base OST, version enrichie du Web of science (Wos). Le périmètre de l'analyse est celui de l'ensemble des laboratoires dont l'établissement est tutelle ou cotutelle. Les indicateurs sont calculés sur le corpus d'ensemble des articles de revues scientifiques ou d'actes de conférences publiés en 2017-2021, puis par domaine et sous-domaine correspondant aux panels du Conseil européen de la recherche (ERC).

Des précisions sur les deux sources de données et sur la méthode sont présentées en annexe. Certains tableaux ou graphiques apportent aussi des précisions pour la lecture.

La nomenclature disciplinaire utilisée dans la première partie correspond à celle de l'ERC est présentée dans le tableau ci-dessous. Les domaines et sous-domaines agrègent des publications relevant des catégories les plus fines de la base Wos dès lors qu'elles interviennent dans la description du domaine ou sous-domaine considéré.

Code ERC	Libellés des domaines et sous-domaines		
	<b>Domaine SH - Sciences humaines et sociales</b>		
SH1	Individus, marchés et organisations	SH5	Cultures et production culturelle
SH2	Institutions, gouvernance et systèmes juridiques	SH6	L'étude du passé humain
SH3	Le monde social et sa diversité	SH7	Mobilité humaine, environnement et espace
SH4	L'esprit humain et sa complexité		
	<b>Domaine LS – Sciences de la vie</b>		
LS1	Biomolécules : mécanismes bio., structures et fonctions	LS6	Immunité, infection et immunothérapie
LS2	Biologie intégrative : des gènes et génomes aux systèmes	LS7	Prévention, diagnostique, traitement des maladies humaines.
LS3	Biologie cellulaire, du dév. et régénérative	LS8	Biologie environnementale, écologie et évolution
LS4	Physio., physiopathologie et physio. du vieillissement	LS9	Biotechnologie et ingénierie des biosystèmes
LS5	Neurosciences et troubles du système nerveux		
	<b>Domaine PE – Sciences physiques et ingénierie</b>		
PE1	Mathématiques	PE7	Ingénierie des systèmes et de la communication
PE2	Constituants fondamentaux de la matière	PE8	Ingénierie des produits et des procédés
PE3	Physique de la matière condensée	PE9	Sciences de l'Univers
PE4	Chimie physique et analytique	PE10	Sciences de la Terre
PE5	Chimie de synthèse et matériaux	PE11	Génie des matériaux
PE6	Informatique et systèmes d'information		

Source : à partir du site de l'ERC ([https://erc.europa.eu/sites/default/files/document/file/ERC\\_Panel\\_structure\\_2021\\_2022.pdf](https://erc.europa.eu/sites/default/files/document/file/ERC_Panel_structure_2021_2022.pdf)).

Différents indicateurs sont comparés au sein d'un groupe de sept établissements français à dominante SHS. Le groupe de référence des établissements à dominante SHS est :

École des Hautes Études en Sciences Sociales, Institut d'Études Politiques de Paris, Université Lumière Lyon 2, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Université Paris Nanterre, Université Vincennes - Saint Denis - Paris 8, Université Toulouse 1 – Capitole.

## SYNTHÈSE DES OBSERVATIONS

Ce rapport comporte deux séries d'indicateurs. La première partie analyse les notices signalant des productions de l'École sur l'archive nationale Hal, la seconde caractérise les publications de l'EHESS dans le contexte international à partir de la base de publications de l'OST.

Pour des raisons techniques et de disponibilité des données, la période d'analyse varie – de 2015 à 2022 pour la première partie et de 2017 à 2021 pour la seconde.

### 1. Caractérisation des notices Hal pour l'EHESS

#### Nombre de notices, typologie et comparaison avec le Vos

Pour la période 2015-2020, l'EHESS a enregistré un peu plus de 24 000 notices sur Hal (tableau 1). Au sein de ce total, 45 % signalent des articles parus dans des revues ou des actes de conférences, 17 % des chapitres d'ouvrages et 6 % des ouvrages. Ensuite, un tiers de notices signalent des documents variés dont la part peut être très faible<sup>183</sup>. Par ailleurs, 28 % des notices disposent d'un identifiant DOI (Digital object identifier) qui permet de vérifier la présence d'un document dans différentes sources. Cette part est plus élevée pour les articles de revue (63 %) et la quasi-totalité des notices présentant un DOI correspondent à des articles.

La comparaison entre les signalements de publications dans Hal et dans le Vos a été possible pour les notices disposant d'un DOI (graphique 1). Sur l'ensemble des notices désignant l'EHESS dans Hal deux catégories peuvent être distinguées : celles qui sont indexées dans les deux sources (35 %) et celles qui ne sont indexées que dans Hal (65 %). Symétriquement, sur les notices désignant l'EHESS dans le Vos, 46 % sont aussi indexées dans Hal et 54 % ne le sont que dans le Vos. La comparaison est ensuite restreinte au périmètre de deux types de supports de publication : les articles de revues dont il a été possible de valider l'existence d'un processus d'évaluation par les pairs et les actes de conférences. Les nombres de notices uniquement présentes dans le Vos ou présentes dans les deux sources ont des volumes un peu plus faibles que sur le périmètre total, alors que le nombre de notices uniquement présentes dans Hal baisse de 25 %. Sur ce second périmètre, au sein du corpus Hal, 58 % des notices ne sont présentes que dans Hal, alors qu'au sein du corpus Vos, 52 % des notices ne sont présentes que dans le Vos.

#### Part des notices incluant une archive

Pour la période 2015-2021, 35 % des dépôts sur Hal de l'EHESS comportent un fichier donnant accès à l'archive (graphique 2). Cette proportion est très variable selon le type de notice. C'est pour les articles de revue qu'elle est la plus élevée, de l'ordre de 50 % en fin de période (graphique 3). La part des archives est de 24 % pour les chapitres d'ouvrages et de 4 à 8 % pour les ouvrages selon les années.

#### Principales revues et principaux éditeurs des publications de l'EHESS signalées dans Hal

Les 37 premières revues des notices d'articles comptent chacune entre 24 et 66 articles publiés entre 2017 et 2021 (tableau 2). En tout, elles représentent 13 % des notices d'articles qui mentionnent le nom de la revue de publication. Les deux premières revues par le nombre de notices Hal de l'EHESS sont Scientific reports et Plos one.

Les déposants ont généralement signalé la revue comme disposant d'un comité de lecture. La procédure mise en œuvre pour valider l'existence d'un processus d'évaluation par les pairs indique que 6 des 37 revues n'en disposeraient pas. Cela représente 16 % de ces 37 premières revues de publication, soit sensiblement moins que pour le total des notices d'articles sur Hal de l'EHESS (28 %, tableau 2)

Les 31 premiers éditeurs mentionnés pour les ouvrages et les chapitres d'ouvrages concentrent 30 % des notices signalant ce type de publications (tableau 3). Les notices indiquent que 4 % des chapitres d'ouvrages ou ouvrages correspondraient à des publications de vulgarisation, le taux étant le plus élevé pour les publications éditées par CNRS Éditions. Les trois premiers éditeurs des notices Hal sont Routledge, les Presses universitaires de Rennes et CNRS Éditions.

<sup>183</sup> Par exemple, communications à des conférences sans actes (catégorie la plus nombreuse), prépublications, documents de travail, rapport, thèse, issue, blog, poster, vidéo, image, traduction, mémoire.

## 2. Caractérisation des publications de l'EHESS dans le contexte international

### Nombre de publications et copublications

Entre 2017 et 2021, l'EHESS a participé à environ 870 articles par an de revues scientifiques ou d'actes de conférences (tableau 4). Ce nombre tend à augmenter au cours de la période.

Au cours de la même période, la part des copublications internationales (54 %) est sensiblement inférieure à celle de la France entière (63 %, tableau 5). Cet écart s'explique en partie par la concentration des publications de l'EHESS en SHS. En effet, dans ce domaine, l'internationalisation est toujours plus faible. L'écart avec la France en SHS reste de 4 points (tableau 5).

Pour tenir compte du nombre de partenaires institutionnels contribuant à chaque publication, le compte fractionnaire attribue à l'établissement une fraction de celle-ci, au prorata du nombre des contributeurs. Le compte fractionnaire étant additif, il permet de calculer des parts et est utilisé pour le calcul des indicateurs. La part française des publications de l'EHESS qui en résulte est d'environ 0,2 % au début de la période, en légère augmentation en 2021 (graphique 4).

### Profil disciplinaire

Plus de 80 % des publications de l'École sont indexées dans le domaine SHS (tableau 6, qui précise la méthode d'indexation). Elle a ainsi une part de publications en SHS sept fois plus importante que l'ensemble des publications mondiales et un indice de spécialisation de 7. Corrélativement, l'École n'est pas du tout spécialisée dans les domaines des Sciences de la vie ou des Sciences physique et ingénierie, même si l'établissement contribue tout de même à quelques publications dans ces domaines. Elles peuvent résulter de copublications pluridisciplinaires ou au moins indexées dans deux ou plusieurs catégories scientifiques (la partie méthodologique fournit des précisions).

C'est en SH6, L'étude du passé humain, que l'indice de spécialisation est le plus élevé (26), suivi de SH5, Culture et production culturelle (indice 12) et de SH1, Individus, marchés et organisations (indice 10). A lui seul ce dernier sous-domaine représente un quart des publications de l'École. A l'intérieur des sept établissements du groupe de référence (tableau 8), les indices de spécialisation de l'EHESS la placent en seconde position en SH1, SH3, SH5, SH6, SH7, en troisième position en SH4, en quatrième position en SH2.

En dehors des SHS, l'EHESS ne présente un indice de spécialisation supérieur à la référence mondiale de 1 qu'en Mathématiques (4,5 % des publications, indice 1,5).

### Mesure de l'impact scientifique des publications

Avec un indice d'impact normalisé de 0,8, l'EHESS présente un nombre de citations de ses publications inférieur d'environ 20 % à la moyenne mondiale observée pour la période 2017-2020 (tableau 7). C'est aussi l'indice d'impact observé pour le domaine SHS.

La base indexe des publications dans différentes langues, ce qui a l'avantage d'augmenter le corpus des établissements Français, mais tend à réduire l'indice d'impact car les publications en Français sont moins lues et citées que les publications en Anglais, langue dominante dans les publications scientifiques. D'où l'intérêt de comparer aussi des établissements français à dominante SHS entre eux.

Le sous-domaine SH4, L'esprit humain et sa complexité, a un indice d'impact de 1,2. Au sein du groupe des sept établissements de référence (tableau 9), l'EHESS se situe en deuxième position derrière Toulouse 1, en SH4, en troisième position en SH1 et SH2, derrière l'IEP de Paris et Toulouse 1, en quatrième position en SH3, SH6 et SH7, et en cinquième position en SH5.

L'indice d'impact des contributions de l'Ecole au domaine PE est à la moyenne mondiale, mais PE2, Constituants fondamentaux de la matière, et PE7, Ingénierie des systèmes et de la communication, ont des indices supérieurs à 2.

En Sciences de la vie, l'indice d'impact des contributions de l'EHESS est inférieur à la moyenne mondiale, mais quatre sous-domaines ont des indices supérieurs ou égaux à 1 : LS4, Physiologie, physiopathologie et physiologie du vieillissement, LS5, Neurosciences et troubles du système nerveux, et LS9, Biotechnologie et ingénierie des biosystèmes, LS8, Biologie environnementale, écologie et évolution (tableau 7).

### Positionnement d'ensemble au sein du groupe des établissements à dominante SHS

Au sein du groupe de référence de sept établissements, l'EHESS est la première par le nombre de ses publications en compte fractionnaire au cours de la période 2017-2020. Elle se situe en troisième position pour l'indice d'impact global (graphique 5).

## I- LES DÉPÔTS DE L'EHESS DANS L'ARCHIVE OUVERTE HAL

### Nombre de dépôts sur Hal, comparaison avec la base Web of science

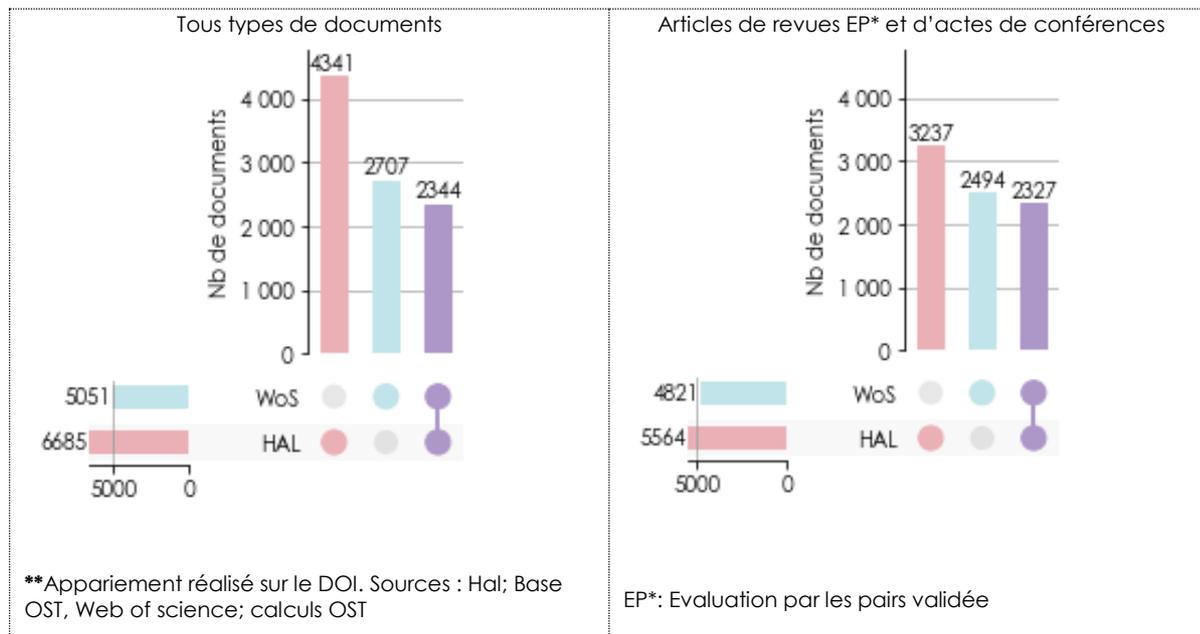
#### Notices déposées dans Hal par type de production, années de production 2015-2020

Type	Nombre de dépôts	Part des dépôts	Nombre de dépôts avec DOI	Part des dépôts avec DOI
<b>Total des notices</b>	<b>24 014</b>	<b>100 %</b>	<b>6 685</b>	<b>28 %</b>
<b>Articles</b>	<b>10 643</b>	<b>45 %</b>	<b>6 326</b>	<b>59 %</b>
Articles de revue	10 034	42 %	6 278	63 %
dont processus d'évaluation par les pairs validé (EP)*	7 197	30 %	5 516	77 %
Articles dans des actes de conférences	609	3 %	48	8 %
<b>Chapitres d'ouvrage</b>	<b>4 108</b>	<b>17 %</b>	<b>14</b>	<b>0 %</b>
<b>Ouvrages</b>	<b>1 488</b>	<b>6 %</b>	<b>105</b>	<b>7 %</b>
<b>Autres types de notices</b>	<b>7 775</b>	<b>32 %</b>	<b>240</b>	<b>3 %</b>
Dont communications à des conférences sans actes	2 817	12 %	21	1 %

\* Revues indexées dans au moins une des sources suivantes : DOAJ, Bona fide, Wos (yc ESCI), Scopus, Ulrich (champ « refereed » à oui).

Sources : Extraction Hal : avril 2023 ; index DOAJ, Bona fide, Wos, Scopus, Ulrich ; traitements OST.

#### Graphique 1. Nombre de notices avec affiliation EHESS dans Hal et/ou Wos, 2015-2020

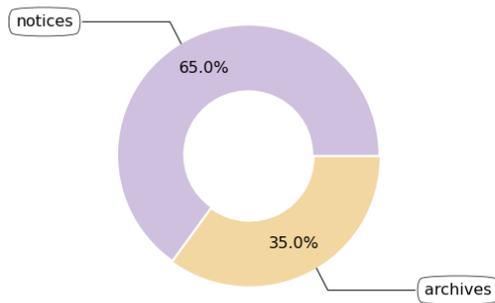


\* Validation d'un processus d'évaluation par les pairs ; revue indexée dans au moins l'une des sources : DOAJ, Bona fide, Wos (yc ESCI), Scopus, Ulrich (champ « refereed » à oui).

Sources : Extraction Hal: avril 2023 ; index DOAJ, Bona fide, Wos, Scopus, Ulrich ; traitements OST.

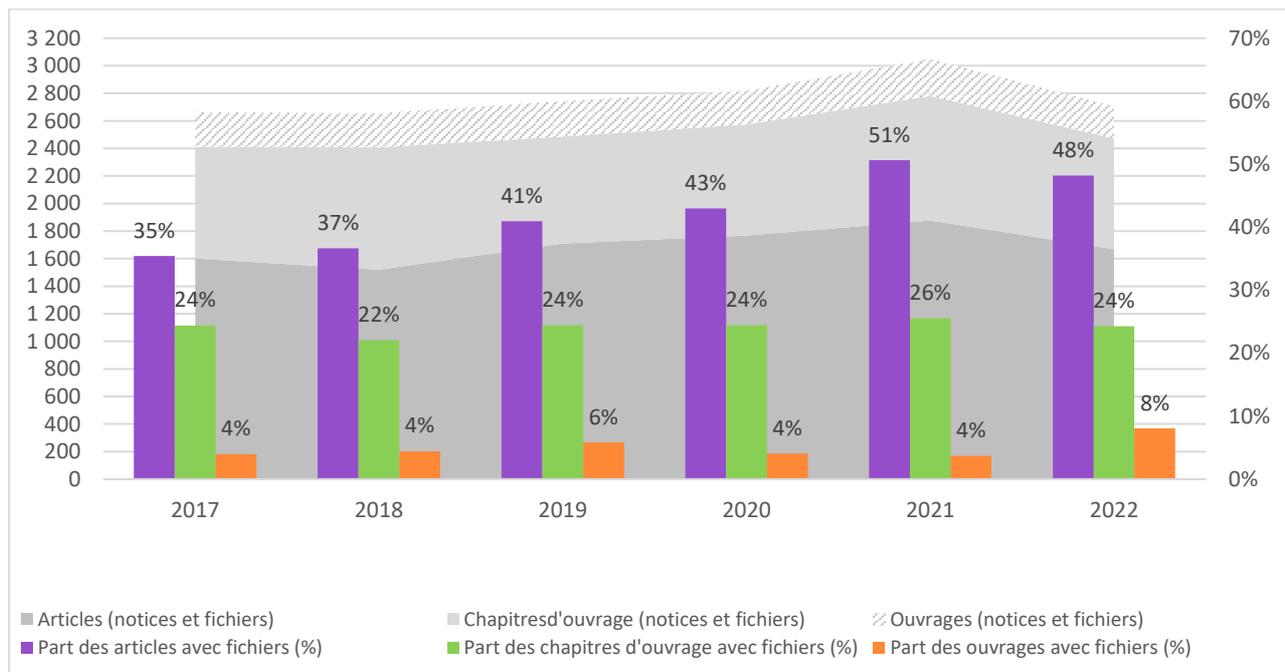
## Types de dépôts Hal

Graphique 2. Type de dépôts Hal, années de production 2015-2021



Sources : Extraction Hal : avril 2023 ; traitement OST.

Graphique 3. Nombre de notices de l'EHESS sur Hal part type et part avec archive, 2017-2022



Source : Hal, Extraction Hal : novembre 2023, calculs OST.

## Principaux éditeurs et revues des dépôts Hal de l'EHESS

### Principales revues\* des notices d'articles de l'EHESS dans Hal – 2017-2022

Titre de la revue (nombre de notices décroissant)	Nombre d'articles 2017-2022	Part des notices indiquant un comité de lecture pour la revue	Validation d'un dispositif d'évaluation par les pairs**
Scientific Reports	66	98 %	Oui
PLoS ONE	64	97 %	Oui
L'Homme - Revue française d'anthropologie	49	86 %	Oui
Archives de Sciences Sociales des Religions	48	88 %	Oui
Bulletin de la Société préhistorique française	43	84 %	Oui
Revue Esprit	41	80 %	Oui
Ethnologie française	41	95 %	Oui
Journal of Mathematical Economics	39	95 %	Oui
Genèses. Sciences sociales et histoire	38	92 %	Oui
Grief : Revue sur les mondes du droit	38	37 %	Oui
Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée	37	70 %	Oui
Passés Futurs	36	97 %	Non
Tracés : Revue de Sciences Humaines	35	89 %	Oui
La vie des idées	35	71 %	Non
Revue Economique	33	100 %	Oui
Revue française d'administration publique	32	94 %	Oui
Journal of Economic Behavior and Organization	32	97 %	Oui
Cahiers d'études africaines	31	84 %	Oui
Sociologie du Travail	31	74 %	Oui
Actes de la Recherche en Sciences Sociales	31	94 %	Oui
Communications	30	97 %	Oui
Ecological Economics	30	100 %	Oui
Journal of Public Economic Theory	30	100 %	Oui
Revue d'histoire des sciences humaines	30	90 %	Oui
Critique	28	93 %	Oui
Techniques & Culture	28	96 %	Non
Annales. Histoire, Sciences sociales	28	68 %	Oui
The Conversation	28	61 %	Non
Proceedings of the National Academy of Sciences of the USA	26	96 %	Oui
Péninsule : Etudes Interdisciplinaires sur l'Asie du Sud- Est Péninsulaire	26	62 %	Non
Lectures	26	65 %	Non
Quaternary International	25	96 %	Oui
Revue d'Anthropologie des Connaissances	25	84 %	Oui
European Economic Review	24	100 %	Oui
Clio. Femmes, Genre, Histoire	24	96 %	Oui
Mouvements : des idées et des luttes	24	71 %	Oui
Anthropologie et Santé	24	96 %	Oui

\* Le total du tableau représente 13 % des articles indiquant la revue. Il y a 3 209 revues avec ISSN ou eISSN différents.

Sources : Extraction Hal: avril 2023 ; index DOAJ, Bona fide, Wos, Scopus, Ulrich ; traitements OST.

## Principaux éditeurs des ouvrages et chapitres signalés par les notices Hal de l'EHESS, 2017-2022

Un éditeur est mentionné pour 23 % des notices de Hal ; 66 % d'entre elles concernent des chapitres d'ouvrage, 21 % des ouvrages, 6 % des notices, 4 % des communications. Au sein des notices d'ouvrages ou chapitres d'ouvrage avec éditeurs mentionnés, 31 éditeurs avec, pour chacun, au moins vingt notices, représentent 30 % des publications.

Editeur d'ouvrage ou de chapitre d'ouvrage	Nombre de notices (ouvrages ou chapitre)	Part des chapitres d'ouvrage	Part des ouvrages	Part des notices indiquant une publication de vulgarisation
Routledge	159	89 %	11 %	0 %
Presses universitaires de Rennes	108	78 %	22 %	0 %
CNRS Éditions	100	69 %	31 %	11 %
Presses Universitaires de France	71	73 %	27 %	3 %
Springer International Publishing	71	92 %	8 %	0 %
L'Harmattan	67	78 %	22 %	2 %
Oxford University Press	67	87 %	13 %	0 %
Springer	66	92 %	8 %	2 %
Classiques Garnier	61	82 %	18 %	0 %
De Gruyter	55	89 %	11 %	0 %
La Découverte	50	60 %	40 %	9 %
Brill	42	90 %	10 %	2 %
Cambridge University Press	42	83 %	17 %	0 %
Seuil	41	56 %	44 %	15 %
Brepols	40	80 %	20 %	0 %
Hermann	38	71 %	29 %	3 %
Peter Lang	37	84 %	16 %	0 %
Armand Colin	36	58 %	42 %	15 %
Presses de Sciences Po	36	69 %	31 %	0 %
Karthala	34	68 %	32 %	0 %
Les Belles Lettres	30	50 %	50 %	0 %
Gallimard	27	56 %	44 %	17 %
Éditions de la Sorbonne	26	85 %	15 %	0 %
Palgrave Macmillan	24	88 %	13 %	0 %
Viella	24	92 %	8 %	0 %
Archives d'Ecologie Préhistorique	23	78 %	22 %	0 %
Atlande	22	77 %	23 %	22 %
Collège de France	22	55 %	45 %	0 %
Editions de la Sorbonne	21	67 %	33 %	5 %
Plume de Carotte	21	0 %	100 %	95 %
BRILL	20	95 %	5 %	0 %
<b>Total des 31 éditeurs</b>	<b>1 481</b>	<b>77 %</b>	<b>23 %</b>	<b>4 %</b>

Source : Extraction Hal: avril 2023 ; traitements OST.

## II- CARACTÉRISATION DES PUBLICATIONS DE L'EHESS

### Evolution des publications et des co-publications internationales

#### Nombre total de publications, 2017 à 2021\*, compte entier

	2017	2018	2019	2020	2021*	2017-2021*
Publications (articles de revues et d'actes de conférences)	826	848	838	851	988	4 351

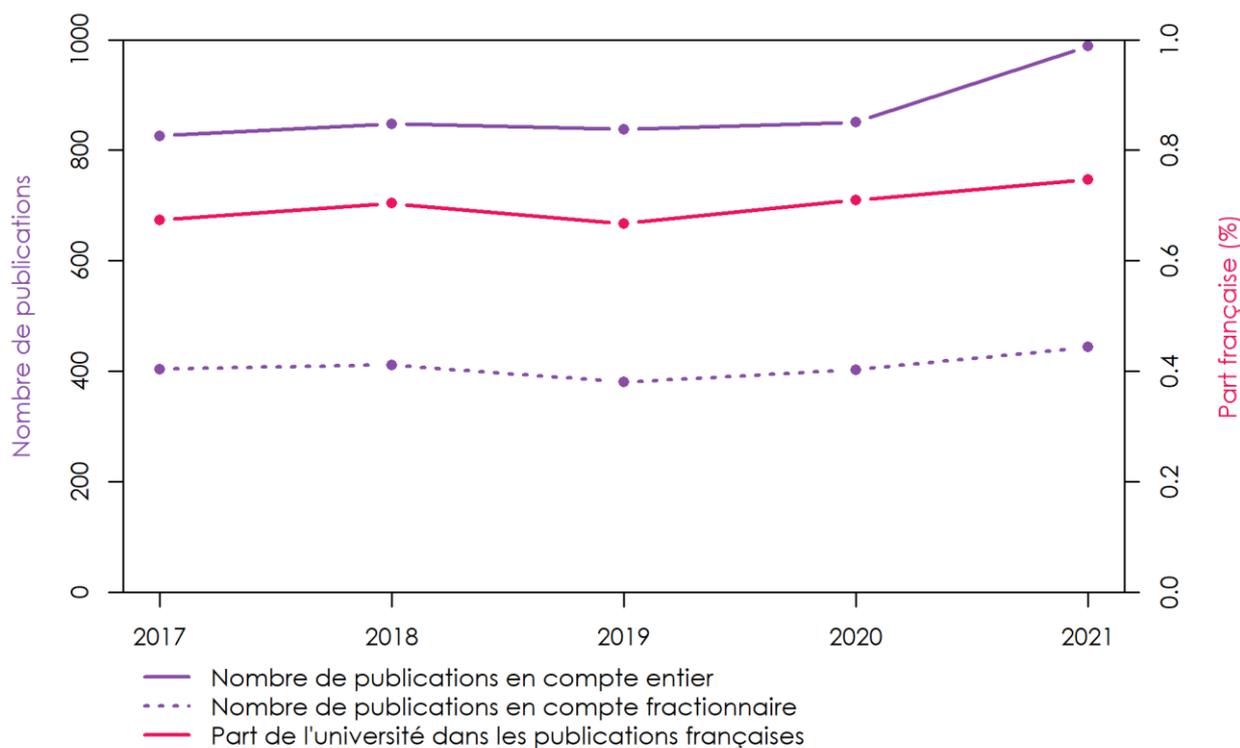
\*Année complète à 95 %.  
Base OST, Web of science, calculs OST.

#### Part des co-publications internationales par domaine ERC, 2017 à 2021\*

	2017		2018		2019		2020		2021*		2017-2021*	
	Etab.	Fra.										
LS - Sciences de la vie	55,6	59,5	53,1	60,7	58,0	62,0	62,7	62,6	64,5	62,8	59,4	61,6
PE - Sciences physiques et ingénierie	56,9	63,6	58,6	65,4	64,8	66,4	63,2	68,4	61,7	68,2	61,2	66,3
SH - Sciences humaines et sociales	50,0	49,3	46,1	51,0	47,8	54,2	52,0	55,4	55,3	59,1	50,5	54,1
<b>Total</b>	<b>52,1</b>	<b>60,7</b>	<b>49,6</b>	<b>62,2</b>	<b>52,9</b>	<b>63,5</b>	<b>56,2</b>	<b>64,6</b>	<b>58,1</b>	<b>64,8</b>	<b>54,0</b>	<b>63,2</b>

\*Année complète à 95 %.  
Base OST, Web of science, calculs OST.

#### Graphique 4. Nombre et part française des publications, 2017 à 2021\*



\*Année complète à 95 %.  
Base OST, Web of science, calculs OST.

## Profil par domaine et sous-domaine ERC

### Part de publications et indice de spécialisation, par domaine et sous-domaine, 2017 à 2021\*

	Part** du total, %	Indice de spécialisation***
<b>LS - Sciences de la vie</b>	<b>7,9</b>	<b>0,2</b>
LS1 - Biomolécules : mécanismes biologiques, structures et fonctions	0,2	0,1
LS2 - Biologie intégrative : des gènes et génomes aux systèmes	0,4	0,2
LS3 - Biologie cellulaire, du développement et régénérative	0,0	-
LS4 - Physiologie, physiopathologie et physiologie du vieillissement	0,4	0,1
LS5 - Neurosciences et troubles du système nerveux	1,7	0,5
LS6 - Immunité, infection et immunothérapie	0,3	0,1
LS7 - Prévention, diagnostic et traitement des maladies humaines	2,2	0,2
LS8 - Biologie environnementale, écologie et évolution	1,4	0,4
LS9 - Biotechnologie et ingénierie des biosystèmes	0,9	0,2
<b>PE - Sciences physiques et ingénierie</b>	<b>11,6</b>	<b>0,2</b>
PE1 - Mathématiques	4,5	1,5
PE2 - Constituants fondamentaux de la matière	0,3	0,1
PE3 - Physique de la matière condensée	0,1	-
PE4 - Chimie physique et analytique	0,2	0,0
PE5 - Chimie de synthèse et matériaux	0,1	-
PE6 - Informatique et systèmes d'information	1,7	0,3
PE7 - Ingénierie des systèmes et de la communication	0,4	0,1
PE8 - Ingénierie des produits et des procédés	0,9	0,1
PE9 - Sciences de l'Univers	0,2	0,1
PE10 - Sciences de la Terre	3,1	0,6
PE11 - Génie des matériaux	0,1	-
<b>SH - Sciences humaines et sociales</b>	<b>80,5</b>	<b>7,0</b>
SH1 - Individus, marchés et organisations	24,8	10,2
SH2 - Institutions, gouvernance et systèmes juridiques	2,9	4,1
SH3 - Le monde social et sa diversité	9,2	3,6
SH4 - L'esprit humain et sa complexité	11,9	5,8
SH5 - Cultures et production culturelle	11,7	11,9
SH6 - L'étude du passé humain	12,5	26,0
SH7 - Mobilité humaine, environnement et espace	7,4	3,2
<b>TOTAL</b>	<b>100,0</b>	<b>1,0</b>

\*Année complète à 95 %.

\*\* Le domaine ou sous-domaine disciplinaire de chaque publication est hérité de la spécialité dans laquelle la revue est indexée dans la base. Lorsque la revue est indexée dans deux ou plusieurs catégories, une fraction de chacune est attribuée à la publication.

\*\*\* L'indice n'est pas affiché lorsque le nombre de publications correspondantes est inférieur à 30.  
Base OST, Web of science, calculs OST.

## Indice d'impact par domaine et sous-domaine ERC

### Indice d'impact, par domaine et sous-domaine, 2017 à 2020\*

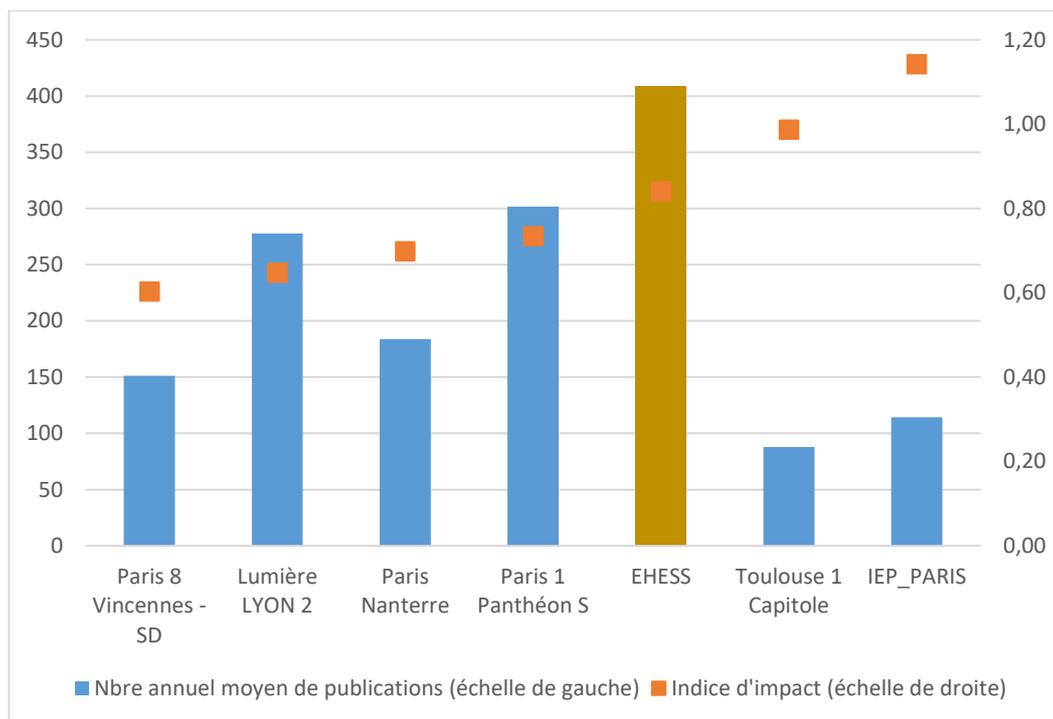
	Indice d'impact**
<b>LS - Sciences de la vie</b>	<b>0,9</b>
LS1 - Biomolécules : mécanismes biologiques, structures et fonctions	-
LS2 - Biologie intégrative : des gènes et génomes aux systèmes	0,8
LS3 - Biologie cellulaire, du développement et régénérative	-
LS4 - Physiologie, physiopathologie et physiologie du vieillissement	1,0
LS5 - Neurosciences et troubles du système nerveux	1,1
LS6 - Immunité, infection et immunothérapie	0,4
LS7 - Prévention, diagnostic et traitement des maladies humaines	0,6
LS8 - Biologie environnementale, écologie et évolution	1,0
LS9 - Biotechnologie et ingénierie des biosystèmes	1,2
<b>PE - Sciences physiques et ingénierie</b>	<b>1,0</b>
PE1 - Mathématiques	0,9
PE2 - Constituants fondamentaux de la matière	2,1
PE3 - Physique de la matière condensée	-
PE4 - Chimie physique et analytique	0,7
PE5 - Chimie de synthèse et matériaux	-
PE6 - Informatique et systèmes d'information	0,9
PE7 - Ingénierie des systèmes et de la communication	2,3
PE8 - Ingénierie des produits et des procédés	1,2
PE9 - Sciences de l'Univers	1,6
PE10 - Sciences de la Terre	0,8
PE11 - Génie des matériaux	-
<b>SH - Sciences humaines et sociales</b>	<b>0,8</b>
SH1 - Individus, marchés et organisations	0,9
SH2 - Institutions, gouvernance et systèmes juridiques	0,4
SH3 - Le monde social et sa diversité	0,5
SH4 - L'esprit humain et sa complexité	1,2
SH5 - Cultures et production culturelle	0,6
SH6 - L'étude du passé humain	0,6
SH7 - Mobilité humaine, environnement et espace	0,9
<b>TOTAL</b>	<b>0,8</b>

\*Année complète à 95 %.

\*\* L'indice n'est pas affiché lorsque le nombre de publications correspondantes est inférieur à 30.  
Base OST, Web of science, calculs OST.

## Comparatifs au sein du groupe de référence

Graphique 5. Comparatif global : nombre de publication et indice d'impact, toutes disciplines, Période 2017- 2020\*, compte fractionnaire



Web of science, calculs OST,  
\*Année complète à 95 % pour l'indice d'impact.

### Domaine SH : indice de spécialisation, comparatif au sein du groupe de référence, 2017- 2021\*

Etablissement	Domaine SHS						
	SH1	SH2	SH3	SH4	SH5	SH6	SH7
EHESS	10,2	4,1	3,6	5,8	11,9	26,0	3,2
IEP_PARIS	7,5	35,4	7,0	1,1	6,4	22,8	4,2
Lumière LYON 2	3,6	1,5	2,0	5,8	7,4	18,6	2,3
Paris 1 Panthéon S	9,8	5,2	1,9	3,9	9,9	42,0	2,7
Paris Nanterre	3,9	3,9	1,8	6,9	11,7	25,5	1,6
Paris 8 Vincennes -SD	2,1	3,1	2,1	7,6	14,2	11,6	1,2
Toulouse 1 Capitole	17,7	7,1	2,1	1,9	1,8	2,7	1,8

Base OST, Web of science, calculs OST., \*Année complète à 95 %.

### Domaine SH : indice d'impact, comparatif au sein du groupe de référence, 2017-2020\*

Etablissement	Domaine SHS						
	SH1	SH2	SH3	SH4	SH5	SH6	SH7
EHESS	0,93	0,51	0,58	1,19	0,54	0,84	0,92
IEP_PARIS	1,39	1,26	0,85	0,70	2,15	0,98	1,01
Lumière LYON 2	0,76	0,21	0,58	0,48	0,31	0,46	0,71
Paris 1 Panthéon S	0,85	0,42	0,57	0,77	0,63	0,78	1,01
Paris Nanterre	0,62	0,35	0,63	0,31	0,82	0,86	0,75
Paris 8 Vincennes -SD	0,86	0,31	0,49	0,48	0,38	0,20	0,60
Toulouse 1 Capitole	0,98	1,28	1,37	1,58	2,04	0,89	1,50

Base OST, Web of science, calculs OST., \*Année complète à 95 %.

## BASES DE DONNÉES ET MÉTHODE

### Indicateurs de la partie 1 (notices Hal)

La production des tableaux et graphiques relatifs aux dépôts effectués sur Hal a comporté les étapes suivantes :

- 1) La collecte de la base complète Hal via l'API (avril et novembre 2023).
- 2) Le filtrage de la base obtenue pour les documents de l'EHESS, via son code Auréhal établissement (99539).
- 3) L'introduction du champ « Evaluation par les pairs » (EP) : il a été obtenu par comparaison avec les revues indexées dans les bases suivantes : DOAJ, Bona fide, Wos (yc ESCI), Scopus, Ulrich (dans ce dernier cas en tant que « refereed »).
- 4) La suppression des doublons de documents figurant dans la base. Ces derniers sont repérés par la présence d'un DOI commun (titres identiques ou proches pour tous les types de documents hormis les chapitres d'ouvrages ; ces derniers font en effet l'objet d'un traitement spécial pour différencier les titres).

Si deux doublons présumés ne partageaient pas le même type, le choix de celui qui a été conservé au final s'est appuyé sur l'ordre de priorité suivant :

- a) Type « Art » si en plus le champ « EP » est renseigné positivement ;
- b) Type « Comm » si en plus le champ « acte » est renseigné positivement ;
- c) Type « Art » quand le champ « EP » n'est pas renseigné positivement ;
- d) Type « Comm » quand le champ « acte » n'est pas renseigné positivement ;
- e) Type « Autres productions ».

#### Remarques :

Il reste probablement des doublons plus difficiles à identifier. Toutes les informations utiles ont cependant été mobilisées afin de vérifier qu'ils restaient a priori en nombre réduit.

Pour les publications issues du Wos, quelques doublons ont été repérés à partir d'un DOI identique ; ils ont été retirés avant comparaison avec les données Hal.

### Indicateurs de la partie 2 (base OST)

#### La base de données

La base de publications de l'OST est une version enrichie du Web of science (Wos) de Clarivate Analytics avec des données complémentaires de nomenclature et de repérage institutionnel. L'actualisation date de juillet 2022.

La base Wos recense les revues scientifiques les plus influentes au niveau international. Sa couverture est plus complète pour les disciplines bien internationalisées. Elle est moins bonne pour certaines disciplines appliquées, pour les disciplines à forte tradition nationale, ou encore pour les disciplines dont la taille de la communauté est faible. C'est le cas pour certaines disciplines des sciences pour l'ingénieur et des sciences humaines et sociales. Néanmoins, la couverture de la base évolue et des revues y sont intégrées chaque année suivant le processus de sélection mis en place par Clarivate Analytics.

#### Périmètre des publications prises en compte

Les publications prises en compte sont celles de la base OST correspondant aux index SCI-Science Citation Index Expanded, SSCI-Social Sciences Citation Index, A&HCI-Arts & Humanities Citation Index, CPCI-Conference Proceedings Citation Index (S et SSH). Les indicateurs sont calculés sur les types de documents articles, reviews, proceedings papers. Les documents pour lesquels manque une partie des informations (catégories du Wos, pays, etc...) sont exclus.

#### Repérage des adresses des établissements

L'identification des publications auxquelles un établissement participe repose sur le repérage annuel des adresses d'affiliation dans le cadre du programme IPERU (Indicateurs de production des établissements de recherche universitaire). Toutes les publications des unités de recherche, y compris celles de personnels relevant d'autres établissements, sont prises en compte. Réciproquement, les publications d'enseignants-chercheurs de l'établissement réalisées dans des unités ne relevant pas de son périmètre contractuel ne le sont pas.

## Type de compte

En dehors des indicateurs de co-publication, qui sont calculés en « compte entier », des volumes qui sont calculés à la fois en compte entier et en compte fractionnaire, les autres indicateurs sont calculés en compte fractionnaire.

Considérée d'un point de vue institutionnel et géographique, une publication scientifique comporte souvent plusieurs lignes d'adresses car elle a été produite par des chercheurs d'établissements ou de laboratoires différents. Le compte entier privilégie le point de vue de la « participation » à la production scientifique : chacune des publications auquel l'institution a contribué est comptabilisée entièrement (1) pour cette dernière, quel que soit le nombre total d'adresses d'affiliation des auteurs.

Le compte fractionnaire donne à la publication un poids égal à la proportion du nombre d'adresses d'affiliation relatives à l'établissement dans l'ensemble des adresses mentionnées. Le compte fractionnaire privilégie le point de vue de la « contribution » à la production. Par construction, le total des poids attribués aux affiliations institutionnelles de la publication est égal à 1. Les nombres de publications sont ainsi sommables entre institutions, ce qui n'est pas le cas pour le nombre de publications en compte entier qui comporte des doublons entre institutions.

De même, considérée d'un point de vue disciplinaire, une publication est souvent rattachée à plusieurs catégories scientifiques (254 « subject categories »). La plupart du temps, la publication hérite des catégories disciplinaires de la revue ou du support dans lequel elle a été publiée. A titre d'exemple, une publication issue d'une revue indexée dans deux catégories sera, soit comptabilisée pour 1 dans chacune des deux disciplines considérées (compte entier), soit pour une moitié dans chacune (compte fractionnaire disciplinaire).

Le fractionnement total combine les fractionnements géographique et disciplinaire. Le compte fractionnaire est additif à toutes les échelles et pour tous les niveaux de nomenclature.

## Indicateurs

À l'échelle d'un établissement, quelques publications peuvent faire fluctuer la valeur de certains indicateurs d'une année à l'autre. Les indicateurs ne sont ainsi fournis que dans les cas où il existe au moins 30 publications (compte entier) pour le domaine et la période considérés.

Part nationale des publications	Pourcentage des publications de l'établissement, en tenant compte de la somme de ses poids contributifs pour chaque publication. Calcul effectué en compte fractionnaire car le compte entier génère des doublons (voir Nombre de publications).
Part des publications d'un domaine ou sous-domaine pour l'établissement	Répartition des publications par domaine disciplinaire ou sous-domaine au sein du corpus des publications identifiées pour chaque établissement (calcul fractionnaire). La répartition correspondante peut être comparée à celle de la France ou du monde.
Indice de spécialisation de l'université dans un domaine ou sous-domaine	Rapport entre le pourcentage de publications dans le sous-domaine disciplinaire considéré au sein de l'institution et ce même pourcentage pour le monde. Le calcul est fait en compte fractionnaire. Un indice supérieur à 1 indique une spécialisation dans le sous-domaine considéré (respectivement une non spécialisation pour un indice inférieur à 1).
Indice d'impact des publications	L'indice d'impact d'un établissement est la moyenne des scores de citation normalisés de ses publications. La méthode consiste à calculer un score normalisé (par catégorie Wos, type de document et année) pour chaque publication, de façon à obtenir une mesure comparable pour tous les articles. L'indice n'est calculé que pour les publications 2017-2020, l'année 2021 étant prise en compte pour les citations reçues. Un indice d'impact supérieur à 1 signifie que les publications de l'établissement sont plus citées en moyenne que les publications du même domaine dans le monde, en considérant le même laps de temps pour les citations.
Co-publications internationales	Ensemble des publications co-signées par l'établissement et au moins une institution étrangère (parts dans les publications de l'établissement ou parts correspondantes dans l'ensemble des publications françaises). Le calcul est fait, en compte entier sur l'ensemble des publications concernées par l'indicateur.

## V. OBSERVATIONS DES TUTELLES



*Le président*

Paris, le 04 octobre 2024

à

**Monsieur Eric SAINT-AMAN**  
**Directeur**

Département d'Évaluation de la Recherche  
Haut Conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur  
2, Rue Albert Einstein  
75013 PARIS

Références : PR / ALG / 10-2024-122

**Objet** : réponse à la synthèse des évaluations de la recherche de l'EHESS.

Monsieur le directeur,

Je remercie très chaleureusement l'ensemble des Comités du Hcéres pour l'évaluation des unités de recherche de mon établissement. La synthèse est également de qualité et livre une intéressante cartographie de la recherche dans mon établissement. Elle en souligne avec justesse les qualités qui découlent de la priorité accordée au financement de la recherche et au travail des différentes équipes, notamment en matière d'internationalisation, de publication et de diffusion.

Je note également avec intérêt les remarques sur la nécessité de mieux réfléchir à l'interdisciplinarité, notamment externe. Les remarques sur les déséquilibres disciplinaires sont également justes et renvoient à l'enjeu crucial, mais complexe, des recrutements.

Enfin, les remarques portant sur la dissémination des forces de recherche et leur articulation avec l'avenir de l'EHESS autour du campus Condorcet seront également prises en compte dans la discussion du présent rapport devant les instances de l'École avec nos principaux partenaires.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le directeur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le président de l'EHESS



Romain HURET

The seal is circular with a double border. The outer border contains the text 'LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION SUPÉRIEURE ET DE LA RECHERCHE' at the top and '1966' at the bottom. The inner border contains 'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES' and 'Lycée Condorcet'.

Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS)  
54, Boulevard Raspail  
75006 PARIS

Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

Évaluation des universités et des écoles  
Évaluation des unités de recherche  
Évaluation des formations  
Évaluation des organismes nationaux de recherche  
Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T.33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

 [@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)